A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

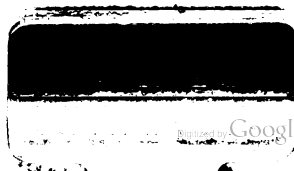
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Eur.
511
m
1701,7

Eur. 511 m
1701,7
Mercure



<36624505520019

<36624505520019

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

JUILLET 1701.

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

Digitized by Google

ON donnera toûjours un Volume nouveau du Mercure Galant le premier jour de chaque mois, & on le vendra une Piece de trente sols monnoye courante, relié en Veau, & trente sols en Parchemin, & vingt-huit en feüilles.

Chez MICHEL BRUNET, grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. DCCI.
Avec Privilege du Roy.

Bayerische Staatsbibliothek München
Google

AU LECTEUR.

IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a eſté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume du Mercure, puis que malgré les prieres réitérées qu'on a faites d'écrire en caracteres liſibles les Noms propres qui ſe trouvent dans les Memoires qu'on envoye pour eſtre employez, on neglige de le faire, ce qui eſt cauſe qu'il y en a quantité

Digitized by Google

de défigurez, estant impossible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'est bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoyent d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres soient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Memoires, & que l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvû qu'ils ne desobligent personne, & que ceux qui les envoyeront en affranchissent le port.

Digitized by Google

MERCVRE GALANT

JUILLET 1701.

VOus ne devez point estre surprise, qu'aprés ce qui est arrivé aux Tresoriers Generaux de l'Extraordinaire des Guerres, les affaires du Roy, qui devoient s'en ressentir, ne

Digitized by Google

s'en trouvent aucunement alterées. Vous devriez au contraire, connoiſſant les manieres & la prudence de ce Prince, marquer de l'étonnement, s'il y avoit quelque choſe qu'fuſt capable de leur porter quelque atteinte. C'eſt dans les temps difficiles pour les affaires, de quelque nature qu'elles ſoient, que le Roy ſe diſtingue, & fait des actions qui luy ſont uniques. Plus il arrivera pendant le cours de ſon Regne, de ces choſes fâcheuſes, qui ſelon les conjonctures où elles arrivent, pour-

Digitized by Google

roient préjudicier à l'Etat, plus Sa Majesté aura d'occasions de s'attirer l'admiration de toute la terre, & de fournir des morceaux brillans pour son Histoire, par la maniere dont Elle sçaura toujours s'en tirer. Neuf millions qui ne circuloient plus, avoient rendu l'argent rare ; on ne payoit plus à l'Extraordinaire des Guerres. On croyoit dans le Public que le Roy estoit redevable de grosses sommes à ceux qui en manioient l'argent, & quelques Etrangers publiant en même temps arti-

Digitized by Google

ficieuſement qu'il avoit paſſé chez eux beaucoup de noſtre argent, & que l'on en faiſoit ſouvent des fontes, cherchoient par là à mettre de la confuſion dans l'Etat, en y faiſant devenir l'argent encore plus rare qu'il n'y eſtoit. Le peuple qui n'approfondit rien d'abord, & qui s'attache à ce qu'il voit, eſtant convaincu de la rareté de l'argent, s'en prenoit à la fauſſe cauſe qu'on luy en inſinuoit malicieuſement, même par des articles imprimez dans les Nouvelles étrangeres. Il voïoit cette rareté d'argent, & il ne luy entroit pas

dans la pensée qu'il estoit impossible qu'estant alors plus haut icy, comme il l'est même encore presentement, que dans les Pays Etrangers, il eust passé en d'autres Etats. Il est si vray qu'il y est plus haut, que les Hollandois, en travaillant au dernier Traité de Commerce, demanderent souvent qu'on le baissast, parce que nous attirions en France toutes les especes de l'Europe. Nous devons tomber d'accord qu'à cause de l'argent qui entroit chez nous, & du haut taux où nous le tenions, nous

Digitized by Google

achetionslesmarchandiſesplus cher, parce que les Etrangers en augmentoient le prix, ce qu'ils eſtoient obligez de faire par la perte qu'ils faiſoient chez eux ſur l'argent que nous leur donnions, & qui valoit moins dans leurs Etats. Mais il eſtoit plus important pour les avantages de la France que nous achetaſſions quelques marchandiſes un peu cher, & que l'Etat ſe rempliſt d'argent. Cependant le peuple en voïant ſa rareté, ne l'attribuoit qu'à la ſortie imaginaire des eſpeces. Cette rareté augmentoit,

Digitized by Google

& la raiſon en eſt fort aiſée à concevoir. Les Treſoriers de l'Extraordinaire des Guerres ne rendant point neuf millions à des Particuliers, du nombre de ceux dont l'argent eſt toujours en mouvement, ces neuf millions qui devoient paſſer & repaſſer continuellement en d'autres mains, ne circulant plus, & ceux dont la profeſſion eſt de faire profiter leur argent eſtant à l'affuſt dans de pareilles conjonctures, pour tenir celuy dont ils abondent auſſi ſerré que s'ils n'en avoient point, l'ayant rendu

Digitized by Google

encore plus rare, afin d'en tirer de plus gros interests, la disette alloit en estre extrême, quoy qu'il y en eust toujours dans le Royaume avec la même abondance qu'auparavant, si le Roy, qui prevoit à tout, n'eust fait examiner les affaires des Tresoriers de l'Extraordinaire des Guerres, & n'eust apporté un prompt remede au mal qu'il trouva tres-pressant, en se chargeant du payement de leurs dettes. Par là ce Monarque a remis l'argent en mouvement. Il a rassuré les Particuliers, dont les clameurs

Digitized by Google

auroient fait croire que l'Etat eſtoit perdu, & qu'il n'y avoit point d'argent dans le Royaume. Ainſi d'un malheur capable d'en produire une infinité d'autres, il a tiré un avantage conſiderable, en mettant les choſes dans une ſituation ſi heureuſe pour ceux qui prétent leur argent, qu'au lieu que dans les temps les plus floriſſans, ils le prétoient aux Particuliers pour les affaires du Roy, avec une eſpece de crainte, ils ouvriront doreſnavant leur bourſe avec une entiere confiance, tant parce qu'ils ſont perſua-

Digitized by Google

dez qu'ils ne perdront rien en prétant à ceux qui font les affaires du Roy, que parce qu'il y a ſujet de croire que ceux à qui ils préteront ne convertiront pas à leurs uſages particuliers les ſommes qu'on leur confiera, parce qu'ils ſeroient punis de mort. La generoſité du Roy a paru en cette occaſion, ce Prince n'ayant pas heſité un moment à conclurre au rembourſement des Particuliers ſur ſes propres fonds. Il a fait voir par cette même action ſon bon gouvernement, & ſes lumieres dans

Digitized by Google

les affaires de ſon Etat, en prévenant par une prudence conſommée, aux dépens de ſes propres deniers, des maux qui ſeroient devenus plus grands, s'il ne les avoit arreſtez dés leur ſource.

Vous ſçavez que les Religieux de Saint François de la Famille de la Terre-Sainte, qui ſont les Obſervantins Recollets, & Penitens du Tiers-Ordre de Saint François, & de toutes les Nations du monde, François, Eſpagnols, Italiens, Allemans, Polonois, Hibernois, Portugais, Indiens,

Digitized by Google

& autres qui ſont ſous la protection des Rois Tres Chreſtiens de France, & ſous l'obeiſſance du General des trois Ordres de Saint François, gardent les Saints Lieux, où Dieu a voulu que les miſteres de noſtre Redemption ayent eſté operez, & qu'ils y reſident depuis quatre cens ſoixante années. Vous ne ſçauriez croire avec combien de témoignages de joye & de reconnoiſſance ces Religieux ont reçu les Lettres Patentes que Sa Majeſté leur a accordées au mois de May 1700. Ils ont

Digitized by Google

écrit du mois de Septembre dernier en ces termes: *Nous rendons graces infinies à Dieu, d'avoir reçu de Paris, du mois de Juin, la copie imprimée de la confirmation de l'ancienne protection des Rois de France, & de nos Privileges, que Sa Majesté Tres-Chrestienne Louis XIV. nous a bien voulu accorder; & confirmer. Nous prions Dieu qu'il le conserve un nombre d'années, & le face prosperer en toute maniere.* Ces mots sont aussi dans la même Lettre. *Le jour suivant, aprés avoir reçu cette copie, le Superieur appliqua, & fit appli-*

quer toutes les Messes & Prieres des vingt trois Convents, Missions & Hospices, où sont plus de deux cens Religieux dans la Palestine, Egipte, Sirie, Phenicie, Chypre & Romanie, pour demander à Dieu qu'il conserve Sa Majesté nombre d'années en parfaite santé, & qu'il fasse prosperer en toute maniere la Famille Royale, & tout son Royaume.

On a sceu dans ces mêmes lieux que Monseigneur le Duc d'Anjou avoit esté appellé à la Monarchie d'Espagne, & voicy ce que le Pere Raphaël Ventajol, Procureur General

de Terre-Sainte, a écrit sur ce sujet au Pere Cherubin Bouchage, de Lyon, Religieux du Tiers Ordre, & Agent à Paris, pour les affaires des Saints Lieux.

De Jerusalem le 15. Mars 1701.

D'Abord que nous avons sçeu la nouvelle certaine de l'exaltation du petit Fils de Louis le Grand, le Duc d'Anjou, à la Couronne d'Espagne, sous le nom de Philippe V. laquelle nous a esté envoyée de France & d'Espagne, le Superieur General des Saints

Digitized by Google

Lieux, le Reverend Pere Eſtienne de Naples, donna ordre dans les quatre Convents de S. Sauveur, du S. Sepulchre, de Bethleem & de S. Jean dans les Montagnes de Judée, comme auſſi dans tous les Convents, Chapelenies & Hoſpices de Terre Sainte que trois jours conſecutifs, on chantaſt le Te Deum *avec une Meſſe ſolennelle, & qu'on appliquaſt toutes les Meſſes & prieres de ces jours pour le Tres-Chreſtien Roy de France, & pour le Roy Catholique, afin que Dieu les conſerve avec leurs Maiſons Royales avec leurs Monarchies.*

Digitized by Google

Le 12. du mois de Mars, le Superieur officia pontificalement, avec la Crosse & la Mitre, & les autres ornemens Episcopaux, suivant les privileges qu'il a de divers Souverains Pontifes, & chanta la Messe en Action de Grace de la réunion des deux Royaumes dans la famille de S. Louis. Nous fimes ouvrir ce jour là par les Turcs la porte de l'Eglise du S. Sepulchre pour en faire sortir le Superieur qui est François, & qui prêcha à la gloire des deux Monarques, excitant les Auditeurs à rendre graces à Dieu de l'union des deux plus Puissants

Digitized by Google

Royaumes de la Chreſtienté, ce qui ſera le triomphe de la Religion Catholique, & l'humiliation des Heretiques.

L'Egliſe du grand Convent de S. Sauveur eſtoit fort ornée de fleurs, tant naturelles qu'artificielles, & il y avoit une ſi grande quantité de cierges blancs qui brulerent jour & nuit, que jamais on n'avoit veu nos Egliſes ſi bien éclairées. La Meſſe fut chantée en Muſique par divers Religieux de toutes les Nations de la Chreſtienté, & quand elle fut finie, on chanta le Te Deum *avec toute la ſolemnité poſſible. Le même*

jour on chanta auſſi une Meſſe tres ſolennelle pour le même ſujet ſur le Saint Sepulchre de Noſtre Seigneur. On fit la même choſe à Bethleem, dans l'Eſtable ou la Sainte Grotte, dans laquelle eſt né le Fils Dieu. La Meſſe finie & chantée par les Religieux, aydez des Bethléemites, & par plus de cinquante enfans de Bethléem que les Religieux de S. François inſtruiſent, & qui ſçavent le plein chant en perfection, le Gardien de Bethléem entonna le TeDeum. Les Religieux Preſtres revêtus de Chapes, & les Freres, de ſurplis, allerent proceſſionnellement de l'E-

gliſe de Sainte Catherine qui eſt celle du Convent, à la Groste où Noſtre Seigneur eſt né, portans tous des flambeaux de cire blanche, & ils y rendirent graces à Dieu de l'heureuſe nouvelle qu'ils avoient receuë de l'union des deux Royaumes dans la Maiſon de S. Louis.

A S. Jean de Judée, où il y a un Convent de l'Ordre de S. François baſti dans la Maiſon de S. Zacharie, on fit les meſmes ceremonies qu'en Jeruſalem & Bethléem. On chanta ſolennellement la Meſſe, & on fit la proceſſion en chantant le Te Deum, & allant

allant à la Chapelle bastie dans le lieu même, où est né S. Jean Baptiste. Les Messes & Offices finis, je fis ensorte que les Religieux pussent mesler quelques re ouïssances corporelles aux spirituelles. Il est tres rare que nous ayons du poisson frais en Jerusalem ou Bethleem pendant le Careſme, j'y pourveus autant qu'il me fut possible, on pescha à Gaza & à Japha, & tous les Religieux François, Espagnols, Hibernois, Italiens, Portugais, Indiens & autres, crierent plusieurs fois, Vivent les deux premiers Monarques de la Chrétienté le Roy de France &

le Roy d'Espagne.

Le lendemain, le Pere Vicaire chanta la Messe solemnelle avec les mêmes ornemens d'Eglise. Il y avoit autant de lumieres qu'au jour precedent, & parce que c'estoit un jour de Dimanche où tout le Peuple Catholique, qui ne parle & n'entend que la langue Arabe vient à la Messe & à la Predication, le Pere Curé presscha en Langue Arabe, afin que le peuple compriſt ce qu'il avoit à luy exposer. Il fit part à l'auditoire de l'heureuse nouvelle qu'on avoit receuë peu de jours auparavant de l'Exaltation de Philippe

V. à la Couronne d'Espagne, & recommande à ses Auditeurs de prier Dieu pour sa conservation, & pour Sa Majesté Tres Chrestienne nostre invincible Protecteur, qui nous a donné un si grand Monarque.

Le quatorziéme je chantay la Messe, & comme en qualité d'Espagnol, j'ay plus d'interest que qui que ce soit à cette grande nouvelle, j'exposay le S. Sacrement de l'Autel, fis orner l'Eglise le mieux que je pus, & fis encore augmenter le nombre des cierges qui brulerent jour & nuit en si grande quantité, que nostre Eglise de S. Sauveur

Digitized by Google

n'eſtant pas fort grande, elle parut toute brillante de lumieres. Vous ſçavez, mon Reverend Pere, qu'il y a dans cette Egliſe des baluſtres qui ſeparent les deux ailes du coſté de la Nef qui eſt dans le milieu, les femmes eſtant aux deux coſtez, & les hommes dans la Nef du milieu. Ces baluſtres eſtoient tout remplis de flambeaux de cire blanche. La corniche qui regne au tour de l'Egliſe eſtoit pleine de cierges; tous les Autels en eſtoient parfaitement garnis, & au milieu de l'Autel outre le grand nombre qu'il y en avoit, on voyoit les douze chandeliers d'ar-

Digitized by Google

gent du S. Sepulchre. La chaleur estoit si grande dans l'Eglise qu'on avoit de la peine à y rester ; d'un autre costé nous n'epargnames pas les parfums.

Dans les trois Messes qui furent chantées par le Superieur qui est Italien, par le Pere Vicaire qui est François, & par moy qui suis Espagnol, les Religieux n'oublierent rien pour bien chanter, chacun s'y portant de cœur & d'affection. Comme on avoit presché en François dans la premiere Messe du Samedy, en Arabe & en Italien dans la seconde Messe au Dimanche, l'on presche en Es-

Digitized by Google

pagnol à la mienne. Ce fut le Pere Gardien de Bethléem qui fit la Predication. Elle fut si ingenieuse, que je me crois obligé de vous en parler. Il prit pour texte les paroles de l'Ecriture. Venite Filiæ Sion, & videte Regem vestrum Salomonem in Diademate. *Il commença sa Predication par la mort de Charles II. & ayant parlé quelque temps des vertus de ce Monarque, il montra qu'on pouvoit dire de luy, ce que nostre Religion Seraphique chante de nostre Pere Saint François, par rapport à Saint Pierre d'Alcantara; sçavoir, que quoy qu'il nous*

Digitized by Google

ſemble mort, il ne l'eſt pas veritablement, ayant laiſſé un Succeſſeur qui luy reſſemble entierement. Mortuus eſt Pater noſter Seraphicus, & quaſi non eſt mortuus, ſimilem enim reliquit ſibi Petrum poſt ſe. *Qui eſt-celuy qui eſt tout ſemblable à Charles II. C'eſt le Petit-fils du grand Monarque Louis XIV. ſçavoir Philippe V. & Fils de Monſeigneur le Dauphin.*

Pour lors il commença à décrire, & à loüer la Maiſon de Saint Louis, d'une maniere qui le fit admirer de tous les Auditeurs, rapportant des choſes admirables de tous les Deſcendans de Saint Louis juſques au nouveau Monarque Philippe V. Roy d'Eſpagne, & il inuita tout le monde à reconnaiſtre ce grand Roy pour digne Fils d'un ſi ſaint

Ayeul, par les paroles de son texte, Venite, Filiæ Sion, & videte Regem Salomonem in Diademate, quo coronavit illum mater sua. *Il montra par de bons passages de l'Ecriture-Sainte, que Philippe estoit ce Salomon pacifique Roy de Jerusalem, ayant esté à son avenement à la Couronne une source de paix. Il dit que les Filles de Jerusalem sont les Religieux de S. François qui habitent les Lieux Saints, & que la Mere qui avoit couronné ce nouveau Roy Salomon, estoit la France & l'Espagne, qui sont aujourd'huy une même chose. Il dit pour preuve de cette verité, qu'on pouvoit regarder la France & l'Espagne, qui toutes deux portent des Lis dans leurs Armes, comme ces deux tiges de Fleurs de Lis, l'une naturelle, &*

Digitized by Google

l'autre artificielle, qu'apporta la Reine de Saba au Roy Salomon, pour éprouver sa sagesse, & sa science, & qui étoient si semblables, que Salomon pour les distinguer, fut obligé de se servir d'Abeilles qui se poserent sur le lis naturel, & par là on le distingua de l'artificiel. Il dit, que les lis de France & d'Espagne estoient aujourd'huy si unis, & si semblables qu'on ne pouvoit plus les distinguer l'un de l'autre. *La Messe finie, on chanta encore le* Te Deum, *aprés quoy les Religieux allerent au Refectoire. Je donnay ensuite à manger à tous les Pauvres qui se presenterent, & à qui je distribuay une grande aumône, les exhortant à prier Dieu pour les deux Monarques, & pour la Paix de l'Europe, luy rendant graces de cette*

Digitized by Google

heureuse union des deux premieres Monarchies de la Chrestienté qui leur faisoient esperer à l'avenir toute sorte de bonheur.

Le Reverend Pere Superieur de Jerusalem, & Custode de Terre-Sainte a envoyé ses Ordres par tous les Convens, Hospices, Chapellenies, & Missions de ces Pays, afin que trois jours consecutifs on fasse la même chose qu'en Jerusalem, & qu'on applique toutes les Messes pour les deux Monarques. Tous les Espagnols marquent tant de joye qu'il semble qu'ils soient tous natifs de France. Ils disent que le temps est arrivé où les deux Royaumes ne sont plus qu'une même chose. Dieu en soit loüé à jamais, & conserve les deux Monarques, & leur Famille Royale.

Digitized by Google

Je ne sçay si en parcourant toute la terre, on pourroit estre assez heureux pour découvrir le Pays que M^r de Cantenac, Chanoine de l'Eglise de Bordeaux, a décrit dans le petit ouvrage que je vous envoye.

PAYS INCONNU.

Vous m'avez fait, Oronte, une admirable Histoire,
Qui paroist une Fable, & que je ne puis croire;
D'un Pays merueilleux, où tous les Habitans,

Digitized by Google

Reglez par la vertu, vivent toûjours contens.
On y voit les Paſteurs, avec un ſoin extreme,
Conduire doucement leur Troupeau qui les aime,
Et toûjours attentifs aux inſultes des loups,
Pour l'en mieux garantir, s'expoſer à leurs coups.
On ne les y voit pas ſans attache & ſans peine,
En ſuccer tout le lait, en arracher la laine;
Ny que luy ſurvendant juſqu'aux plus petits ſoins,
Leur cœur ſoit de rocher dans ſes plus grands beſoins.
Ils ne le laiſſent pas errans ſur la fougere,
Pour aller cajoler quelque jeune ber-

Digitized by Google

Et perdre sans raison la plus part de
leur temps,
A delasser l'esprit dans les plaisirs des
sens. [*bonde*
Là de jeunes Abbez la troupe vaga-
Ne vit pas dans l'erreur des Maxi-
mes du monde,
Et marquant du mépris pour des biens
immortels,
Ne profane pas ceux qu'on consacre
aux Autels.
Le Juge en ce pays est toujours équi-
table,
Protege l'innocent, & punit le coupa-
ble.
Les charmes des presens n'y trouvent
nul accés,
Pour gagner surement un injuste pro-
cés.
Là les divers détours que la chicane
invente,

N'immortaliſent pas une cauſe méchante.
Les ſubtils Avocats, les ruſez Procureurs,
Ne couvrent pas le droit d'embarras ny d'erreurs.
Les differentes loix d'où naiſſent tant de doutes,
Labyrinte éternel rempli de fauſſes routes,
Ne ſervent pas d'excuſe à la mauvaiſe foy,
Qui donne adroitement un faux ſens à la loy.
Une foule d'écrits groſſis par l'avarice,
Pernicieux moyens d'acheter la Juſtice,
Ne ſont plus en uſage; & ſans rolle, & ſans frais,
On y juge d'abord & finit les procés.

Digitized by Google

Là, tous les Medecins, qu'on croit
les plus habiles,
Paſſent publiquement pour des gens
inutiles.
On y reſſent fort peu la foibleſſe des ans,
On y vit ſans remede, & l'on y vit long-
temps.
En ce lieu, le Marchand ne dit que
ce qu'il penſe,
Son commerce fidelle y produit l'abon-
dance.
Content d'un gain modique, il vend
à juſte prix,
Et croit que le ſurplus eſt injuſtement
pris.
La ſainteté des mœurs en a banni
l'uſure,
Le faux poids, le menſonge, & la
fauſſe meſure.
Sa probité connuë augmente ſon cre-
dit;

Il n'a qu'une parole, & l'on croit ce qu'il dit.

Les Epoux vivent là, sans degoust, sans querelle.

L'Amour leur fait goûter une paix éternelle,

Et l'ardeur de ses feux animant leurs desirs,

Dans les mesmes douceurs fait de nouveaux plaisirs.

Là, les cruels soupçons, la morne jalousie,

Qui naissant de l'Amour, luy font perdre la vie,

Ne troublent pas l'Hymen d'un funeste poison,

Qui souvent par caprice, étouffe la raison.

Chaque homme est assuré que sa Femme est fidelle,

Il est le plus aimable, & le plus beau pour elle.

Rien ne la charme tant, & l'Epoux à son tour.

Digitized by Google

Trouve en elle l'objet le plus digne
d'amour.
C'eſt un treſor pour luy, dont il eſt aſſez
riche,
Sans courre comme un Cerf après plus
d'une Biche,
Et portant chez autruy ſa folle paſ-
ſion,
S'expoſer à ſubir la loy du Talion.
Là, de ſa beauté même une femme
idolâtre,
Ne charge pas ſon teint de ceruſe &
de plâtre,
Et par des ornemens qui bleſſent la
pudeur,
Ne donne pas ſujet d'attaquer ſon
honneur.
Elle n'abuſe pas un Mary debonnai-
re,
Imputant ſa parure au deſſein de luy
plaire.

Digitized by Google

Un pretexte si vain ne sçauroit le
tromper ;
Tout homme qui le croit est facile à
duper.
Le beau sexe en ce lieu, toujours sage
& modeste,
Evite des Amans le commerce fu-
neste,
Et ne se sert jamais d'un injuste moyen
De conquerir des cœurs, & de donner
le sien.
On n'y voit pas courir la jeunesse in-
discrete,
Aux plaisirs défendus que donne une
Coquette
Ny qu'au mépris des loix, avec em-
portement,
La débauche ou le jeu l'occupe incessa-
cessamment.
Portée à la vertu, rien ne la peut sé-
duire ;

Digitized by Google

Elle en ſuit les leçons qui la doivent conduire,
Et ſaintement reglée au plaiſir qu'elle prend,
Ne connoiſt pas l'Amour, ſi l'Hymen ne l'apprend.
On ignore en ce lieu les fureurs de la guerre,
Fleau du Ciel, qui ne ſert qu'à détruire la terre.
Lors que quelqu'un s'éleve, on le voit ſans ennuy,
Et perſonne n'y court ſur le marché d'autruy.
L'orgueil, l'ambition, l'avarice, l'envie
N'y ſont pas comme ailleurs les tyrans de la vie.
On s'y paſſe de peu, l'on n'a beſoin de rien,
Le merite & l'honneur y ſont le plus grand bien.

Ce beau Pays, Oronte, eſt-il peint
ſur la Carte ?
Plus je veux le chercher, & plus je
m'en écarte.
Mais à cette recherche il ne faut plus
rêver,
Quelque chemin qu'on faſſe on ne peut
le trouver.

Quoy que l'article qui ſuit ne ſoit pas nouveau, il vous ſera ſans doute plaiſir parce que vous y trouverez les circonſtances d'une ceremonie, dont vous n'avez peut-eſtre jamais appris le détail. Les Papes ont accoûtumé la premiere année de leur Pontifi-

cat, & enſuite de ſept ans en ſept ans, de diſtribuer ſolennellement les *Agnus Dei*, dans la Semaine de Paſques. Ce ſont de petits Pains ronds & ovales, de cire blanche, en forme de Medailles, où paroiſt d'un coſté un Agneau qui tient l'étendart de la Croix, figure de nôtre Seigneur, & de l'autre l'Image de quelque Saint. Le Pape d'aujourd'huy, pour ſatisfaire à cette coutume miſtérieuſe, aprés avoir dit la Meſſe dans ſa Chapelle du Palais le Mardy de Paſque, reveſtu de l'Amict, de l'Aube avec la

ceinture d'une Etole de damas blanc, garnie de dentelles d'argent enrichie de perles, commença par benir l'eau preparée dans diverſes cuvetes d'argent, recitant les Oraiſons ordinaires pour l'eau Benite, à la fin deſquelles il en ajouta une autre particuliere. Il verſa enſuite dans cette Eau le Baume & le ſaint Crême en forme de croix, diſant les Oraiſons marquées dans le Ceremonial; puis il dit d'autres prieres ſur les Agnus ſitôt qu'ils luy furent preſentez dans divers grands baſſins d'argent, aprés quoy S. S. s'aſſit,

& on luy remit sa Mitre. Alors les Cameriers luy presenterent les *Agnus Dei*, qu'il plongea dans ces cuvetes d'eau benite. Les Cardinaux revetus de leurs aubes & ayant un linge fin devant eux en forme de tablier, avec une écumoire d'argent chacun à la main, les retirerent de l'eau, & les donnerent aux Prelats qui les étendirent sur des grandes tables couvertes de napes tres fines. On les y laissa secher. Le Pape se leva ensuite, dit d'autres oraisons sur les mesmes *Agnus dei* qu'on remit dans les bassins,

aprés quoi chacun se retira. On continua les jours suivans cette mesme ceremonie jusqu'au Vendredy. Tous ces jours, outre les Cardinaux & Prelats il y eut diverses personnes de distinction qui y assisterent. La Reine mesme de Pologne y alla, de sorte que la Salle se trouva trop petite, quoy que les Gardes n'y laissassent entrer que des Personnes de qualité.

Le Samedy il y eut Chapelle Papale. La Messe fut chantée par le Cardinal Noris, & le Pape y assista sur son Trône, revestu de

de ſes habits Pontificaux. Lorſqu'on eut chanté *l'Agnus Dei*, un Soudiacre Apoſtolique precedé de la Croix, des chandeliers, & de l'encens, alla prendre des mains du Sacriſtain de Sa Sainteté un baſſin d'argent plein de ces *Agnus Dei* nouvellement benis. Etant arrivé à la porte de la Chapelle Papale, il dit à haute voix & à genoux, *Pater ſancte, iſti ſunt agni novelli qui annuntiaverunt vobis, alleluya.* Le Chœur repondit en muſique *Deo gratias, alleluya.* Enſuite le même Soudiacre Apoſtolique ſe le-

va, & dit la même choſe une ſeconde fois au milieu de la Chapelle, & une troiſiéme aux pieds du Pape, à qui le Cardinal Diacre Aſſiſtant mit en main ſucceſſivement divers paquets d'*Agnus Dei*, enveloppez proprement dans du coton. Le Pape les diſtribua auſſi ſucceſſivement premierement aux Cardinaux, & enſuite aux Evêques, aux Penitenciers de Saint Pierre, puis aux Prelats & autres Officiers de cette Cour, & aprés eux à tous ceux des Seculiers de diſtinction qui eſtoient entrez dans la Chapelle.

Digitized by Google

Dans ma Lettre du mois d'Aouſt de l'année derniere, je vous parlay du Livre des *Monumens de Rome*, fait par Mr l'Abbé Raguenet. Je croy que vous ne ſerez pas fâchée de ſçavoir comment cet Ouvrage a eſté receu dans cette fameuſe Ville. Voicy ce qui s'y eſt paſſé à cette occaſion.

Les Magiſtrats ayant vû ce Livre, s'aſſemblerent auſſitoſt au Capitole, pour deliberer ce qu'ils devoient faire pour témoigner à l'Auteur la reconnoiſſance qu'ils avoient du ſoin qu'il avoit pris de faire un

Digitized by Google

Ouvrage, qui mettoit dans un ſi beau jour les plus rares beautez de Rome ; & aprés pluſieurs propoſitions faites à ce ſujet, ils conclurent enfin qu'ils devoient l'adopter pour leur Concitoyen, luy donner l'entrée du Senat, aux Aſſemblées duquel il auroit voix déliberative toutes les fois qu'il s'y trouveroit, & le faire jouir de toutes les graces, privileges, & honneurs, qu'ils pouvoient luy acorder, en vertu de l'autorité du Senat & des Peuple Romain dont ils ſont depoſitaires. Cette De-

Digitized by Google

libération avec la Conclusion qui en fut le Resultat, fut inserée, par leur ordre, dans les Regiſtres du Capitole ; & ils en firent faire, en meſme temps, un extrait en forme de Lettres Patentes qu'ils y ont envoyées à Mr l'Abbé Raguenet écrites en lettres d'or, ſignées de leur main, & ſellées du Seau de la Ville de Rome. Ces lettres ſont en latin, & voicy la traduction qu'on en a faite.

Nous les Marquis. Buon Joanni, Montori, & Theo-

Digitized by Google

doli, Conſervateurs de la ville de Rome, ſur la deliberation par nous faite, à l'effet de donner la qualité de Citoyen Romain à l'Illuſtre & l'Excellent Mr Raguenet, natif de la Ville de Roüen, Capitale de la Normandie, Province du Royaume de France, avec l'autorité du Senat & du Peuple Romain, de laquelle nous ſommes revétus, avons réſolu ce qui s'enſuit.

Comme ſuivant l'uſage de nos Prédéceſſeurs, nous faiſons

Digitized by Google

profession d'honorer aussi bien le merite des Etrangers qui ont fait quelque chose pour l'avantage de la Republique, que celuy des Citoyens Romains, afin d'animer également tous le monde à contribuer à sa conservation & à son ornement par l'espoir de la recompense; sçachant que l'Illustre & l'excellent M Raguenet a toujours eu une inclination singuliere pour le Peuple Romain & pour la ville de Rome, des Monumens de laquelle il a fait de tres-sçavantes & tres éloquentes descriptions; connoissant d'ailleurs sa vertu, sa probité, sa prudence, sa sagesse,

Digitized by Google

& toutes les belles qualitez qu'il poſſede, nous avons jugé à propos, & nous avons réſolu de l'honorer du titre de Citoyen Romain : & en vertu de la ſuſdite autorité dont nous ſommes revetus, nous l'en honorons, & nous le luy donnons & voulons qu'a l'avenir il puiſſe entrer dans le Senat & y opiner, poſſeder les Charges de la Magiſtrature Romaine, eſtre pourvû des Benefices Eccleſiaſtiques, & joüir de toutes les exemptions, honneurs, graces & privileges dont jouiſſent & doivent jouir ceux qui ſont nez Citoyens Romains. Quiconque y

Digitized by Google

mettra obſtacle, qu'il ſoit tenu pour ennemi de la Republique; & afin de rendre public ce Decret, nous l'avons fait tranſcrire des Regiſtres où nous le conſervons, dans ces Preſentes ſignées de noſtre main, ſcellées du Seau ordinaire de la ville de Rome, & ſouſcrites par le Secretaire du Senat & du Peuple Romain. Fait au Capitole, l'an de la Fondation de Rome 2452. & de la Redemption du Monde 1701. le 19. jour du mois de Février.

Ainſi ſigné.

Le Marquis Baon Joanni, Conſervateur.

Digitized by Google

& toutes les belles qualitez qu'il poſſede, nous avons jugé à propos, & nous avons réſolu de l'honorer du titre de Citoyen Romain : & en vertu de la ſuſdite autorité dont nous ſommes revetus, nous l'en honorons, & nous le luy donnons & voulons qu'à l'avenir il puiſſe entrer dans le Senat & y opiner, poſſeder les Charges de la Magiſtrature Romaine, eſtre pourvû des Benefices Eccleſiaſtiques, & joüir de toutes les exemptions, honneurs, graces & privileges dont jouiſſent & doivent jouir ceux qui ſont nez Citoyens Romains. Quiconque y

Digitized by Google

mettra obſtacle, qu'il ſoit tenu pour ennemi de la Republique; & afin de rendre public ce Decret, nous l'avons fait tranſcrire des Regiſtres où nous le conſervons, dans ces Preſentes ſignées de noſtre main, ſcellées du Seau ordinaire de la ville de Rome, & ſouſcrites par le Secretaire du Senat & du Peuple Romain. Fait au Capitole, l'an de la Fondation de Rome 2452. & de la Redemption du Monde 1701. le 19. jour du mois de Février.

Ainſi ſigné.

Le Marquis Buon Joanni, Conſervateur.

Digitized by Google

Le Marquis de Montori Conſervateur.

Le Marquis Théodoli, Conſervateur.

Sanctes Randanini, Secretaire du Senat, & du Peuple Romain.

Le celebre Montagne eſt le ſeul François à qui les Conſervateurs de Rome ayent jamais fait l'honneur qu'ils viennent de faire à Mr l'Abbé Raguenet. Il y a méme bien de la difference entre les Patentes du premier & celles du ſecond, car ces Magiſtrats accordent à celuy-cy l'entrée du Senat,

Digitized by Google

avec voix deliberative dans les Assemblées, au lieu qu'ils n'accorderent que le simple titre de Citoyen Romain à Montagne, comme on peut le voir au chapitre 8. du troisiéme Livre de ses Essais, où il a fait imprimer ses Bulles. Au reste les Conservateurs de Rome sont des personnes de la premiere qualité, qu'on choisit parmy la plus illustre Noblesse de cette Ville là, & qui doivent tous estre Gentilshommes titrez, c'est à dire, Comtes ou Marquis. Je crois que tous ceux qui s'interessent à ce qui

Digitized by Google

regarde la Republique des Lettres, ne seront pas fâchez que je leur aye fait part de cet évenement, & de toutes les circonstances qui y ont rapport. Je vous ay assez parlé autrefois de Mr l'Abbé Raguenet à l'occasion de son Histoire de l'Ancien Testament, de celle de Cromwel, & du Prix de l'Eloquence qu'il a remporté à l'Academie Françoise. On réimprime son Livre *des Monumens de Rome*; & la seconde Edition sera augmentée de plusieurs nouvelles Descriptions.

Digitized by Google

On a eu avis de la mort de Dame Madelaine Patri, veuve de Meſſire Antoine de Franquetot, Commandant les Gendarmes de la feuë Reine Anne d'Autriche, & Mere de Mr le Comte de Coigny, Gouverneur de Caën, ci-devant Gouverneur de Barcelone, Lieutenant General des Armées de Sa Majeſté & General de ſes Troupes en la Gueldre Eſpagnole. Elle eſt morte en ſa Terre de Villeray le 17. du mois paſſé. Cette Famille de Franquetot eſt Iuin de [illegible] en Normandie.

Il y a eu un Preſident à Mortier de ce nom au Parlement de Rouen. Il eſtoit Frere de feu Monſieur l'Abbé de Franquetot, Aumonier du Roy, qui a extremement brillé à la Cour.

Le 5. de ce mois, Mrs les Doyen & Chanoines de l'Egliſe Collegiale du Saint Sepulcre de Caën, ayant appris la mort de Madame la Comteſſe de Franquetot, firent un Service fort ſolemnel, & magnifique dans leur Egliſe pour le repos de ſon ame, il y avoit une tres-belle Muſ[illegible]

Digitized by Google

toutes les perſonnes de qualité, & de diſtinction de la Ville y aſſiſterent avec les Officiers du Château. Mr Renout, Doyen de cette Collegiale, envoya des Vers de conſolation ſur cette mort à Madame de Franquetot Religieuſe de l'Abbaye de Sainte Trinité.

Je vous envoye une Lettre de Bordeaux, ſur les Perſonnes illuſtres que la mort enleva le mois paſſé à la France.

A MONSIEUR***

QUel funeſte mois, Monſieur, que le mois de Juin de cette année! Non-

Digitized by Google

seulement il a inondé la terre de pluïes, il a encore fait couler des ruisseaux de larmes. N'a-t-il pas esté mortel à un illustre Prince, à un grand General de Mer, & à une Fille illustre ? Le 2. de Juin mourut Mademoiselle de Scudery, le 9. mourut Monsieur, Duc d'Orleans, & le 28. de May, qui est comme la veille de Juin, estoit mort Mr le Maréchal de Tourville. Tant de funerailles, & si extraordinaires, engagent les Muses à travailler. Elles doivent en graver de leur mieux les Tombeaux, & en

Digitized by Google

composer avec soin les Epitaphes. Voicy un de leurs Essais.

POUR MONSIEUR, Duc d'Orleans.

Cassel le vit briller dans un fameux Combat,
La Gloire l'élevoit, & la Parque l'abbat.

Pour Mr le Maréchal de Tourville.

Par un double triomphe en de sanglans hazards,
Il fut de l'Ocean le redoutable Mars.

Digitized by Google

Pour Mademoiſelle de Scudery.

La Sapho de la France, helas! vient d'expirer,
Le Parnaſſe luy doit une pompe funebre;
Celle de Leſbos ſi celebre,
Ne ſe fit pas tant admirer.

Vous voyez, Monſieur, qu'il n'y a point de Teſte qui échape à la cruelle Proſerpine.

.. Nullum
Sæva caput Proſerpina fugit.
Horat. in Epod.

Je ſuis, &c.

Voicy d'autres Vers faits ſur la mort de Monſieur. Ils ſont

Digitized by Google

de Mr de Laistre, Avocat au Parlement.

France, je ne m'étonne pas,
De te voir toute en deüil, ta douleur est sincere.
D'un Prince de ton Nom la memoire est bien chere;
Pour le Peuple il eut mille appas.

Philippe jouissoit d'une Gloire immortelle.
Digne Frere du Grand Louis:
Mais, helas! sans retour, la Parque trop cruelle,
Peut seule diviser deux cœurs les mieux unis.

Digitized by Google

Il a paru plusieurs Epitaphes de Mademoiselle de Scudery. Celle-cy a esté faite par Madame d'Ossonville.

Cy gist la Sapho de nos jours,
Qui sur la Grece eut l'avantage
D'accorder les tendres amours
Avec la raison la plus sage.
Jeux innocens, prenez le deüil.
Muses, pleurez sur son cercueil
La perte de vos plus doux charmes.
Beau Sexe, fondez vous en larmes.
Ce qui faisoit vostre ornement
Est caché sous ce monument,

Cette autre Epitaphe est de Mademoiselle Barbier.

Digitized by Google

Scudery n'eſt plus, je m'abuſe,
Elle eſt, elle ſera toujours.
La mort, qui de nos ans borne le triſte cours,
N'a point de droit ſur une Muſe.

Mr Dader a fait celle-cy.

Sapho n'eſt plus, ah, quel malheur!
Nous n'en verrons jamais une autre.
Quand les Grecs perdirent la leur,
Leur perte ne fut pas ſi grande que la noſtre.

Puiſque nous ſommes ſur les Epitaphes, je ne puis m'em-

Digitized by Google

peſcher de vous faire part de celle qui a eſté faite pour l'Illuſtre Mr de Segrais de l'Academie Françoiſe.

Sous ce marbre, Paſſant, ne cherche point Segrais.
Voy-le prés d'Apollon regner ſur le Permeſſe ;
Son heureux ſort, changeant tes pleurs en allegreſſe,
Interdit pour toujours à ton cœur les regrets.
Themis, & la vertu, le rendirent illuſtre.
L'une & l'autre à l'envi luy formerent le cœur.
Et leurs preſens dans luy prirent un nouveau luſtre.
Il eut, tout jeune encor, des Muſes la faveur.

Digitized by Google

Theocrite & Maron luy prêterent leur plume
D'où cent beautez par tout coulent dans ſes Volumes.
Rouxels, & Sarazins, Malherbes, & Patris.
Qui des murs de Cadmus fûtes jadis la gloire,
Vous qui du grand Segrais *connoiſſez ſeuls le prix.*
Placez le parmy vous au temple de memoire;
Qu'auſſi longtemps ſon nom y vive glorieux,
Qu'il vivra dans les vers de nos doctes neveux.

Cette Epitaphe eſt de Mr de la Duquerie, Docteur de la Faculté de Medecine de Caën, qui a fait l'Inſcription qui ſuit pour eſtre miſe à la tête de ſes Ouvrages.

Digitized by Google

Voicy du grand Segrais *les reſtes precieux.*
Les Dieux depuis longtemps jaloux de leur Ouvrage
Ne voulurent jamais, malgré nos juſtes vœux,
A ſa triſte Patrie en laiſſer davantage.
Tous alleguent leurs droits, pour cacher leur rigueur,
Les uns ſur ſon eſprit, les autres ſur ſon cœur;
Themis ſur les vertus dont elle orna ſon ame,
Cupidon ſur le cœur qu'il brula de ſa flâme.
Minerve fait valoir ſes droits ſur ſon eſprit.
Vénus pretend ravoir les graces qu'il luy prit,
Apollon veut enfin reprendre ſa muſette. Dout

Digitized by Google

Dont Segrais *fit pleurer Atis & Timariette.*
Malherbes, Sarasins, des Muses favoris,
Telle entre vous & nous sera la difference.
Vous jouirez toûjours de sa douce presence,
Nous jouirons toujours de ses charmans Escrits.

Mr le Marquis de Leganez a esté fait Capitaine & Vicaire general du Royaume d'Andalousie. C'est un honneur que les Rois Catholiques n'ont accordé à aucun Gouverneur depuis plus de quatre-vingts ans ; & comme le Royaume

Digitized by Google

d'Andalousie n'a pas le titre de Viceroyauté, le Roy d'Espagne n'en pouvoit faire davantage au Marquis de Leganez, qui a succedé au Duc d'Alburquerque. Ce Marquis alla au Bord de Mr le Comte d'Estrées à Cadix le 29. de May, ne l'ayant pû faire avant le depart du Duc d'Alburquerque. Il y alla en Canot, suivi de plusieurs autres Canots, chargez d'Officiers Espagnols, tous superbement vestus à la Françoise. Il fut salüé de vingt & un coups de Canon; les Gardes Marine &

les Soldats estoient sous les armes. On battoit aux champs, & tous les Vaisseaux de guerre selon leur rang, saluërent. On leur servit une magnifique Collation. Les Gardes & les Soldats firent l'exercice au son du Tambour; & à la sortie on fit le même salut qu'on avoit fait à l'arrivée de Mr le Marquis de Leganez. Mr Renaud fait fortifier Cadix, & les autres Places des costes d'Espagne.

Les Vaisseaux doivent entrer dans le Pontal, qui est une bonne Rade, défenduë à son entrée par deux Forts, éloi-

Digitized by Google

gnez l'un de l'autre d'une demi portée de Canon. On peut débarquer des Soldats dans l'Isle de Cadix malgré les Ennemis, & mettre les Canonniers à terre, pour servir dans les Batteries à défendre la Coste. On y sera à l'abry des Bombes & des Brulots.

Mr Machault qui monte le Constant, a ramené à Cadix deux Galiotes à Bombes, deux Brulots, & une Flute chargée de munitions.

Mr de Palles & Mr le Chevalier de Beaujeu croisent depuis le Cap de S. Vincent jusqu'à

Digitized by Google

Salé. M^le Bailly de Lorraine, & M^r le Chevalier de Chamillart doivent presentement les avoir relevez.

Mrs de Seppeville & Daligre ont mis à Barcelone des Mortiers, des Bombes, & des Canons, sur leurs Vaisseaux.

Vous me sçaurez gré sans doute du soin que j'ay pris de tirer une copie de la Lettre que vous allez lire. Elle est de l'Auteur du Traité de Physique qui doit avoir pour titre, *Histoire de la Machine du monde, & de son mouvement*, ou *Physi-*

Digitized by Google

que Mecanique. Il découvre à son Ami le *dessein* de son Ouvrage, en expliquant le Titre qu'il luy donne, & il fait en même temps les *Fondemens de la Science.*

A MONSIEUR ***

J'Ay lû avec grand plaisir, Monsieur, vostre Lettre du 16. Decembre, dans laquelle vous me proposez quelques difficultez contre mon *Sistême de Physique Mecanique*, & j'ay vû que tous vos doutes, aussi-bien que ceux de plusieurs Sça-

vans, qui comme vous, m'ont fait l'honneur d'examiner mon Traité dans l'Abregé que je leur en ay communiqué, ne viennent que de ce que vous n'estes pas entré dans ma pensée, peut-estre parce que je ne l'ay pas assez bien expliquée. Ainsi j'ay cru devoir vous exposer ce *Sistême nouveau de Physique Mecanique* un peu plus amplement, & avec plus de netteté, qu'il n'est exposé dans l'Ecrit que vous avez examiné C'est que je pretens faire par quelques Lettres que j'auray l'honneur de vous

écrire. Ces Lettres contiendront tout ce qu'on peut dire de meilleur de la Physique en general, mais d'une maniere tout-à fait aisée & dégagée des termes & des préventions de l'Ecole.

Je commence par vous expliquer dans celle cy le titre de mon Ouvrage, & je prétens que la seule définition des termes de ce titre contient *les veritables fondemens* de la *Physique*, & démontre clairement quel est mon dessein dans la proposition d'un nouveau Sistême de cette science si utile à la vie

Digitized by Google

& au commerce des hommes.

Vous ſçavez ſans doute, Monſieur, que dans le commencement j'intitulay mon Ouvrage, *Hiſtoire de la Nature*, fondé ſur ce que j'y donne la raiſon de tous les phenomenes de la Nature, en les rapportant ſimplement & par ordre, comme qui raconteroit une hiſtoire, dans le ſentiment où je ſuis, que le ſeul enchaînement de ces faits exactement décrits, dévelopera comme de luy même la veritable cauſe de chacun d'eux; mais outre que ce titre ſemble bleſſer les

Digitized by Google

oreilles de quelques personnes delicates, j'ay eu d'autres raisons pour le changer. Comme ce sont les effets & les phenomenes de la Nature que je décris dans mon Traité, j'aurois dû luy donner le titre d'*Histoire des Phenomenes de la Nature*; mais ce titre ne me plaisoit pas plus que le premier, parce que le terme de *Phenomene* & celuy de *Nature* n'estant pas encore expliquez, ne pouvoient pas donner une idée nette & distincte du dessein de l'ouvrage, ce qu'un titre de Livre doit d'abord presen-

Digitized by Google

ter. D'ailleurs ce titre ne marquoit point la qualité de *Mecanique*, qui eſt la principale & la plus importante qualité de la Phyſique que je donne au Public. Ces raiſons me firent reſoudre de changer le titre *d'Hiſtoire de la Nature*, & de mettre celuy *d'Hiſtoire de la Machine du monde, & de ſon mouvement ou Phyſique Mecanique.*

Je l'appelle, *Hiſtoire de la Machine du Monde*, parce qu'effectivement aprés avoir expoſé les principes de la Phyſique, & les loix & regles du

Digitized by Google

mouvement : je fais l'Hiſtoire de la Création & du Syſtéme du Monde. J'ajoûte *& de ſon mouvement*, ce qui comprend tous les changemens qui arrivent à cette Machine, leſquels je décris enſuite par ordre de ſucceſſion & de dependance; comme ce qu'on appelle le mouvement d'une Horloge comprend tous les effets & toutes les apparences de ce mouvement. J'acheve le titre de mon Ouvrage par ces deux paroles ou *Phyſique Mecanique* qui ſont comme un Abregé & une repetition du

Digitized by Google

reſte, une Phyſique ne pouvant eſtre *Mecanique*, qu'elle ne ſoit la deſcription de *la Machine du Monde*, & l'explication des changemens qui arrivent à cette *Machine automate*, & aux pieces qui la compoſent.

Mais afin que je mette dans tout ſon jour le titre de mon ouvrage, & que je montre qu'il contient les veritables *fondemens de la Science Phyſique*, permettez moy, Monſieur, de bien definir ces trois termes, *Science*. *Phyſique*, *Mecanique*. Je vous prie ſeulement

Digitized by Google

de ne vous point rebuter de la ſimplicité de mes idées & de la naïveté de mes expreſſions, puiſque, comme vous le ſçavez mieux que moi, ce n'eſt pas tant la demonſtration d'une profonde érudition, que la netteté des conceptions & des expreſſions qui donne le prix à un ouvrage de Science.

Pour avoir cette netteté de conceptions qui produit la diſtinction des idées & fait ceſſer toutes les équivoques, ſource funeſte de toutes les conteſtations, j'imite les Ma-

Digitized by Google

thematiciens qui ne se servent des termes qu'aprés les avoir definis, & je commence par celuy de *Science*. Vous sçavez, Monsieur, que ce terme est ordinairement employé en deux occasions; premierement, lors qu'on demande, par exemple, si la Logique & la Morale sont des Sciences, & secondement, lorsqu'on demande si la connoissance qu'on a d'un fait est une *Science*, ou est une connoissance scientifique. On n'a jusqu'à present defini le mot de *Science* dans les Ecoles que dans ce dernier sens, lors-

Digitized by Google

qu'on a dit que la *Science* eſt une *connoiſſance certaine & évidente d'une choſe par ſa propre cauſe* ; mais il s'en faut bien que ce ne ſoit-là ce que nous entendons, lorſque nous parlons des Sciences humaines, & que nous mettons la Phyſique au nombre des Sciences.

Je ne ſçay pas quelle eſt l'idée que vous avez, Monſieur, lorſque vous entendez prononcer le mot de *Science*. Pour moy, il me ſemble que j'ay d'abord l'idée de l'*amas reglé de toutes les connoiſſances ou penſées que nous avons d'une certaine*

Digitized by Google

choſe qu'on appelle pour ce ſujet *l'objet* de la Science. C'eſt ainſi que je voudrois definir la *Science* en general, lorſque nous diſons que la *Phyſique* eſt une *Science.*

Le croiriez-vous, Monſieur? Je trouve dans cette definition que je viens de donner du mot de *Science*, la definition du mot de *Principes*, dont l'équivoque cauſe un infinité d'embarras dans la Phyſique, comme je vous le montreray en ſon lieu: car s'il eſt vray que ce qu'on appelle *Science*, eſt un *amas reglé* de pluſieurs

Digitized by Google

connoiſſances que nous avons d'un même *objet*; il eſt vray auſſi de dire que parmi les connoiſſances ou penſées, il y en a de premieres qui naiſſent d'abord & d'elles mêmes dans l'eſprit, & qu'il y en a d'autres qui ſuivent de celles-là, ou qui en ſont tirées par le raiſonnement. Cela eſtant, pourquoy n'appellerons-nous pas ces premieres penſées qui ſont toujours des penſées generales, *les principes de la Science*, puiſque c'eſt par elles que nous commençons de connoiſtre ſon objet?

Digitized by Google

Ces termes de *Science* & de *Principes* eſtant ainſi expliquez, on en infere aiſément que la *Science Phyſique eſt l'amas reglé de toutes les connoiſſances ou penſées, que nous avons de ce que les Grecs appellent* Phyſis, *& les Latins* Natura; & que les premieres & les plus generales de ces connoiſſances qui naiſſent d'abord & ſans peine dans l'eſprit, ſont les veritables *Principes de la Science Phyſique.* Si l'on avoit juſqu'icy pris la peine de bien definir ce terme de *Principes*, & qu'on n'eût pas confondu les *Principes de*

Digitized by Google

la *Physique* avec les *Principes* constitutifs des corps mixtes, on auroit évité bien des questions inutiles qui naissent uniquement de cette équivoque, au lieu que dans le sens que je prens le mot de *Seience* & celuy de *Principes*, je n'ay plus qu'à determiner ce qu'on doit entendre par le mot de *Physis* ou de *Natura* pour sçavoir ce que c'est que la Science Physique & quels sont ses principes.

Le mot de *Physis* estant Grec, & celuy de *Natura* Latin, il faut pour les bien définir, sçavoir que *Physis* signi-

Digitized by Google

fie *Production*, qui eſt la même choſe que la ſortie par laquelle un corps qui ne paroiſſoit pas commence à ſe montrer. Nous prenons dans le même ſens *Natura* ou *Nature*, qui ſignifie naiſſance : car nous n'avons pas d'ordinaire d'autre idée de la naiſſance d'un corps que celle de la ſortie qui le fait paroiſtre & ſe découvrir à nos ſens.

En effet nous employons ordinairement ces deux mots, je veux dire celuy de production & celuy de Nature. 1°. Pour ſignifier la ſortie même que

Digitized by Google

fait un corps, d'un endroit où il ne paroiſſoit pas à nos ſens, & parce qu'il commence alors de paroiſtre, nous donnons à cette ſortie le nom de *Phenomene & d'apparence* en François. C'eſt en ce ſens que nous diſons que le lever du Soleil, la germination de la Plante, & la naiſſance de l'Animal, & tous les autres changemens que nous voyons arriver aux corps qui compoſent le Monde, ſont des *productions* & des *phenomenes*.

2°. Nous employons auſſi ces mots de Production & de

Nature pour ſignifier la choſe même, & qui paroiſt de nouveau ou d'une nouvelle maniere. Ainſi le Soleil qui ſe leve, la plante qui germe, qui groſſit & qui verdit; l'Animal qui naiſt & qui ſe nourrit, ſont des productions & des phenomenes de la Nature.

3°. En conſequence de ces deux premieres notions du mot de *production*, on donne le nom de nature, tant à l'univerſalité des changemens que nous voyons arriver dans le monde, qu'à l'univerſalité des corps qui ſouffrent ces chan-

Digitized by Google

gemens. C'eſt en ce ſens que l'on prend le mot de *Nature*, lors que l'on dit que dans la Nature il n'y a pas de Phenomenes plus difficiles à expliquer que ceux de *l'Aiman*, & qu'il n'y a pas dans la *Nature* de corps plus dur que le *Diamant*.

4°. On employe auſſi le nom de Nature pour ſignifier la cauſe efficiente de tous ces changemens. C'eſt en ce ſens que l'on dit que le cours des Aſtres, la vegetation des plantes, la vie des animaux, &c. ſont les *effets* ou les Ouvrages

&

Digitized by Google

& les Phenomenes de la *Nature*. Or comme il n'arrive aucun de ces changemens qui ne ſoit cauſé par quelque mouvement, comme je le montreray en expliquant les principes de la Phyſique, ce mot de *Nature* ainſi pris pour exprimer la cauſe de tous ces changemens, ne ſignifie que le mouvement en general. C'eſt auſſi la raiſon pourquoy quelques Philoſophes ont dit que le *mouvement* eſt *l'objet de la Science Phyſique.*

5°. Enfin, parce que le mouvement eſt different dans les

Digitized by Google

divers corps, suivant que l'arrangement des parties de l'un est different de celuy des parties de l'autre, on se sert de ce nom de *Nature*, non seulement pour signifier le mouvement particulier qui arrive dans chaque corps; mais on s'en sert encore pour signifier cet arrangement de parties, qui détermine & qui regle le mouvement dans chaque corps. C'est en ce sens que l'on dit, que le Pourpier & le Poivre sont de differente nature; que le premier est naturellement ou de sa nature froid,

Digitized by Google

& que le Poivre eſt chaud de ſa nature, c'eſt à dire, que l'un eſt propre à exciter le ſentiment de froideur, & l'autre celuy de chaleur.

Voila bien des ſens auſquels on peut prendre le mot de Nature, mais vous, en quel ſens le prenez vous, me dira quelque curieux? Je luy réponds qu'en qualité de Philoſophe qui range toujours les idées en façon, que celle de la cauſe précede celle des effets, j'entens par le mot de Phyſis ou Nature, *le mouvement qui eſt dans le monde, & qui y cauſe tous*

les changemens que nous y admirons, & en ce sens je dis que la *Science Physique*, ou la Science de la Nature, est *l'amas de toutes les connoissances ou pensées que nous avons, tant du monde & de son mouvement, que de tous les changemens & phenomenes que ce mouvement y cause, & de la maniere avec laquelle il cause chacun d'eux en particulier, & le fait paroistre à nos sens.*

Aprés cela si vous vous souvenez, Monsieur, de l'idée que j'ay donnée des *principes d'une Science*, vous m'accorderez aisement que les *principes de la Phy-*

Digitized by Google

ſique ſont les *premieres penſées* que nous avons du monde corporel & du mouvement des corps qui le compoſent; je veux dire que ces *principes* ne ſont autre choſe que les penſées qui viennent d'abord & ſans aucune peine dans l'eſprit, lorſqu'on regarde la ſtructure de cet Univers & ſon œconomie. Je feray voir dans la ſuite quelles ſont ces premieres penſées; il me ſuffit pour le preſent d'avoir defini & expliqué les termes de *Science* & de *Phyſique*. Je paſſe à celuy de *Mecanique* pour achever d'ex-

Digitized by Google

pliquer le titre de mon Ouvrage, & de faire voir dans ce titre les veritables *fondemens* de la *Science Physique*.

Je ne m'arresteray pas à vous faire remarquer que ce mot Grec *Mecanique* vient de la racine *Mecané* ou *Mecani* qui en François signifie une *Machine*. Je ne m'arresteray pas non plus à raporter tous les sens auſquels on prend le terme de *Mecanique*, & celuy de *Machine*, dans la morale & dans les Mathematiques. Je me contenteray de vous dire que je prens le mot de *machine* dans

Digitized by Google

le ſens le plus ſimple & le plus commun qu'on luy donne, lorſqu'on l'employe pour ſignifier un corps ſoit ſimple ou compoſé, formé ou fabriqué pour ſervir à augmenter, ou à regler la force d'un corps qui en pouſſe un autre. Ainſi un outil, un levier, une rouë, une poulie, un engin, ſont des machines qui ſervent à augmenter la force de celuy qui s'en ſert. Une Horloge au contraire eſt une machine fabriquée, en ſorte que la force de ſon reſſort eſt moderée & reglée par ſes autres pieces.

Par raport à la *force mouvante*, les *Machines* ſont auſſi de deux ſortes. Les unes empruntent leur mouvement d'un corps qui eſt hors d'elles ou qui en eſt detaché. Tels ſont les outils & les inſtrumens ſimples, les engins à vent ou à eau, & ceux que les hommes ou les animaux font aller. Il y a d'autres *Machines* qu'on appelle *Automates*, parce qu'elles ont dans elles le principe de leur mouvement, je veux dire, une piece, qui ſe mouvant ſoy-même pouſſe l'une par l'autre toutes

Digitized by Google

celles qui se meuvent. Ainsi l'Horloge, & toute autre *Machine à ressort ou à contrepois*, est une Machine Automate, c'est à dire une Machine qui se meut d'elle-même.

Sur cette notion du mot de *Machine*, je ne crois pas m'éloigner du bon sens, si je conçois cet Univers comme une *grande Machine automate*, comme une Horloge, par exemple, puisque le Monde ainsi que l'Horloge est un corps composé de differentes pieces, qui concourent toutes à faire réüssir certains mouvemens

Digitized by Google

reglez ; & si vous m'accordez, Monsieur, cette supposition, que le *monde est une machine*, vous ne pouvez pas refuser le titre de *Mecanique* à la Physique qui rend la raison de tous les changemens qu'on voit arriver dans le monde, de la même façon qu'on la rend des changemens & phenomenes d'une Horloge, ou autre machine artificielle automate. Je dis bien plus dans cette supposition, que le monde est une machine automate, on ne peut pas autrement expliquer ses phenomenes, que comme on

Digitized by Google

explique ceux d'une machine automate artificielle, & par conſequent il n'y a de veritable Phyſique que celle qui eſt Mecanique.

En effet je vous prie, Monſieur, de remarquer avec moy, que la Science Phyſique a fait dans la ſuite des Siecles les mêmes progrez que fait ordinairement la connoiſſance d'une machine automate d'une Horloge, par exemple, dans un Païs où l'on n'en auroit jamais veu. Les *premiers* qui regardent cette Horlogs s'arrêtent à conſiderer ce qu'elle a

Digitized by Google

d'apparent & d'utile, qui eſt cette juſteſſe avec laquelle l'aiguille marque les heures. *D'autres* plus curieux ouvrant la caiſſe, reconnoiſſent que ce tour reglé de l'aiguille dépend du mouvement des pieces interieures de la machine. Des *Troiſiémes* examinant la choſe de plus prés, remarquent qu'il faut un certain nombre de certaines pieces, & un certain arrangement de ces pieces, pour faire que le tour de l'aiguille ſoit ainſi reglé. Enfin des *quatriémes*, conſiderant chaque piece en particulier,

Digitized by Google

découvrent qu'il y en a une, qui se mouvant soy-même, pousse l'une par l'autre toutes celles qui se meuvent, lesquelles ne servent qu'à regler & à moderer son mouvement, afin que l'aiguille qui est la derniere piece qui se meut, n'acheve son cercle horaire qu'en douze heures précisement.

C'est de cette même maniere, que la science de la Nature ayant eu de foibles commencemens, s'est peu à peu augmentée; chaque Secte de Physiciens ajoutant ses lumie-

Digitized by Google

res à celles de la Secte qui l'avoit precedée : car les *Chymistes* ou Disciples d'*Hermes*, qui sont les plus anciens Philosophes Naturalistes, se sont contentez d'examiner les productions du sel, du souphre & du mercure, lesquels sont les premiers & les plus simples ouvrages de la Nature dans la Globe Terrestre, & ceux dont la connoissance leur estoit d'une tres grande utilité pour la transmutation des Métaux à laquelle ils travailloient.

Les *Aristoteliciens* sont en-

Digitized by Google

trez plus avant dans la connoiſſance des productions. Ils ont diſtingué dans chaque corps & méme dans les trois principes des Chymiſtes, la *matiere* qui de ſoy n'eſt rien & ne fait rien, d'avec la *forme*, qui fait, que chaque corps eſt ce qu'il eſt, & qu'il a telles ou telles *qualitez* par leſquelles il agit, d'où ſuivent tous les changemens qu'ils appellent des *alterations*, des *corruptions*, & des *generations*.

Les Carteſiens ne ſe payant pas de ces termes vagues de *Matiere* & de *Forme*, de *qualité*,

Digitized by Google

de *faculté* ou *vertu*, non plus que de ceux d'*alteration*, de *corruption* & de *generation*, nous ont appris ce que ces termes signifient. Ils nous ont dit premierement que la *matiere* n'eſt qu'une ſimple étenduë, & que les *formes* ſont les *modes*, ou manieres differentes d'eſtre étendu, qui déterminent la matiere à eſtre *corps*, & un tel ou un tel corps. Ils nous ont dit de plus que tous les changemens qui arrivent aux corps, & que les Peripateticiens appellent des alterations, des corruptions & des generations,

ne ſont que de nouvelles modifications, c'eſt à dire, des changemens de conſiſtance, de groſſeur, de figure, de ſituation & de mouvement ou repos; & en dernier lieu ils nous ont montré que ces changemens de forme ſont toujours les effets de quelque mouvement local précedent.

En conſequence de ces principes, les Philoſophes modernes n'ayant pas d'autre idée d'un chien vivant, par exemple, que celle qu'on a d'une Machine artificielle automate, ils ont dit que le corps

Digitized by Google

de la Brute n'eſt qu'une machine, non plus que l'horloge; & ils ont pris de là occaſion de parler d'une Phyſique Mecanique, en tâchant de donner la raiſon des fonctions du corps d'une Brute, & de tout autre Phenomene de la Nature, comme ils la donnoient des effets & Phenomenes d'une machine artificielle; je veux dire par le mouvement ou le repos, par la groſſeur, la figure, la ſituation & le nombre ou la conſiſtance des corps. Quelques-uns d'entre eux en ſont même venus juſqu'à vouloir donner la raiſon du mouve-

Digitized by Google

ment d'un membre exterieur, du bras par exemple, par les loix de la Mecanique, je veux dire, de cette partie des Mathematiques qui enseigne les proportions & les raisons entre les forces & les distances; & raisonnant ainsi en Mathematiciens dans les choses de la Physique, ils se sont vantez d'avoir trouvé la veritable Physique Mecanique.

Voila jusques à quel degré nos connoissances Physiques sont à present parvenuës; mais vous m'avoüerez, Monsieur, qu'elles ne sont pas encore

Digitized by Google

artivées juſqu'à la perfection d'une *Phyſique veritablement Mecanique*, ſi vous faites reflexion ſur ce que j'ay dit du progrés que fait ordinairement la connoiſſance d'une machine artificielle automate : car vous y verrez que pour la perfection de cette connoiſſance, il ne ſuffit pas de ſçavoir qu'il faut que l'horloge ſoit composée d'un certain nombre de pieces figurées & arrangées d'une certaine maniere ; mais qu'il faut de plus ſçavoir que l'horloge a un reſſort, par lequel le mouvement de toute la machine commence. Ainſi,

Digitized by Google

quoy que les lumieres que les Carteſiens ont ajoûtées à celles des Ariſtoteliciens, ſoient tres-conſiderables, & neceſſaires même pour la perfection de la Phyſique Mecanique, elles ne ſont pas pourtant ſuffiſantes pour procurer à cette Science ſa derniere perfection; car pour la perfection d'une Phyſique Mecanique il ne ſuffit pas ſçavoir que tout ce qui arrive dans le monde eſt un effet du mouvement qui change les modes des corps. Il faut de plus découvrir quel de tous ces corps eſt la piece mouvante de la machine du monde, & com-
Digitized by Google

ment ce corps qui se meut le premier & de luy même, fait mouvoir diversement tous les autres corps, & est ainsi la cause efficiente de tous les changemens & Phenomenes dont les autres corps ne sont tout au plus que les causes occasionnelles.

Vous voyez, Monsieur, par tout ce que je viens de vous dire, qu'il ne manque plus à la Physique pour arriver à sa perfection & au titre de Physique Mecanique, que la connoissance de la piece mouvante de la machine du monde,

Digitized by Google

& celle de la maniere que ce reſſort agit pour cauſer tous les effets qu'on appelle les Ouvrages & les Phenomenes de la Nature. Donc ſi je réuſſis dans la découverte de ce reſſort & de ce mouvement de la machine du monde, ne m'avoüerez vous pas que j'auray ajoûté à la ſcience Phyſique, ce qui peut luy procurer ſa derniere perfection. Voila quel a eſté mon deſſein dans ſa compoſition de cet Ouvrage, & ce qui m'a porté à luy donner le titre d'Hiſtoire de la Machine du monde, & de ſon mouvement,

Digitized by Google

ou Physique Mecanique.

Ce titre contient aussi les veritables fondemens de la Science Physique; car comme vous verrez dans la suite, les principes de la Physique, les loix & les regles du mouvement, l'histoire de la création & du Sistême du monde, & l'explication de tous les Phenomenes particuliers laquelle je donne ensuite, sont fondez uniquement sur cette supposition, que le monde est une machine automate, dont le mouvement, est ce qu'on appelle la Nature, tout de même

que

Digitized by Google

que toutes les connoiſſances que nous avons de l'horloge & de ſes Phenomenes, ſont fondées ſur cette ſuppoſition, que l'horloge eſt une machine automate.

Aprés avoir ainſi démontré par l'explication du titre de mon Ouvrage quel eſt mon deſſein, & quels ſont les veritables fondemens de la Science Phyſique, je commence à baſtir ſur ces fondemens, les principes de cette Science, leſquels je dis n'eſtre que les mêmes premieres connoiſſances ou penſées que nous avons

Digitized by Google

d'une Machine artificielle automate & de son mouvement ; mais parce que cette Lettre est déja trop longue, je reserve cette exposition des Principes de la Physique mecanique, pour estre la matiere d'une seconde Lettre que vous ne tarderez pas de recevoir, puisqu'elle est déja fort ébauchée. Je suis cependant, &c.

A Marseille le 20. Janv. 1701.

La naissance d'un cinquiéme Fils de Mr Daguesseau, Procureur General au Parlement de Paris, a donné lieu à

Digitized by Google

Mr Dader de faire les Vers qui suivent.

A MONSIEUR DAGUESSEAU.

DEpuis le jour heureux de voſtre mariage,
La Chronique compte cinq ans,
Et vous avez cet avantage
De les compter par vos enfans.
Puiſſe la France qui vous aime
Vous voir longtemps compter de même.

S

Dans l'immenſe Paris il n'eſt point d'Habitant,
Dont le cœur ne paruſt content,
Si par un enfant chaque année
Vous augmentiez voſtre lignée.

Digitized by Google

Gardez-vous de tromper un si flatteur
espoir,
Telle est des Dagueſſeau l'heureuſe
deſtinée
Que l'Etat n'en peut trop avoir.

De voſtre tige incomparable
On cherit tous les rejettons,
Autant qu'on aime les rayons
De cette lumiere admirable
Que le Soleil répand ſur nous
Quand il veut nous combler de ſes
biens les plus doux.
Vos Fils feront un jour la gloire de
leur âge.
Voici comme la voix du Public les
partage.
Pres de vous ſur les fleurs de lis,
Les uns ſemblables à leur Pere,
En ſoutiendront ſi bien le noble carac-
tere,

Digitized by Google

Qu'ils feront comme vous le plaiſir de Themis.

Les autres penetrez d'une gloire plus pure,
Rempliront avec dignité
Les devoirs de la Prelature,
Et feront en tous lieux aimer la verité.
Leurs ſublimes vertus à la ſuite des voſtres
Se répandront de tous coſtez,
Et les puiſſans attraits des unes & des autres
Triompheront des cœurs que le vice a gâtez.

Mais nos ames ſeront charmées
De voir le reſte de vos Fils,
Commander un jour des Armées
Pour le ſervice de Louis.

Digitized by Google

Enfin dans le Barreau, dans l'Egliſe,
à la Guerre,
Chacun d'eux doit trouver un deſtin glorieux,
Et vous devez donner des Heros à la terre,
Et des Anges aux cieux.

On ne ſçauroit trouver aucune flatterie
Parmy ces Eloges divers;
Vous charmez à la fois la France & la Patrie.
Touché de vos vertus, le Public ſe récrie,
Et je n'exprime dans mes vers
Que les vœux de tout l'Univers.

Voicy d'autres Vers dont le ſujet eſt peu different. Ils ſont de Mr l'Abbé de L. Chanoine

Digitized by Google

de l'Egliſe de Saint J.

Sur la naiſſance de Mr le Marquis de Montegut, Fils de Mr le Procureur General du Parlement de Toulouſe.

QU'entens-je? de quel bruit reſonne
Le rivage de la Garonne?
D'où vient qu'on tire tant de coups?
Quel nouveau ſujet parmi nous
Fait pouſſer mille cris de joye?
Sont-ce les Enfans de nos Rois
Qu'un heureux deſtin nous renvoye
Une ſeconde fois?

Je voy les Bourgeois ſous les armes,
Des feux de joye au devant des maiſons,

Digitized by Google

Par tout illuminations,
Les Dames même étalant mille charmes,
Et qu'un tendre zele conduit,
Sortent de leurs maiſons au milieu de la nuit,
Et ſuivant des routes connuës
A la faveur du feu qui luit,
Danſent en troupes dans les ruës.
On entend leurs charmantes voix,
Par mille douces chanſonnettes
Se mêler au ſon des Hautbois
Des Violons & des Trompettes.

§

Le bruit des armes, du tambour,
Marque une joye univerſelle,
On diroit que Mars & l'Amour
Pour une Feſte ſolemnelle
Ont ici raſſemblé leur Cour.

§

Mais parmy cette multitude

Digitized by Google

J'entens chanter assez distinctement.
Pour ne plus demeurer dans cette incertitude,
Ecoutons un moment.

Puisse durer, puisse croistre
L'aimable enfant qui vient de naistre
Pour le bonheur des Toulousains!
Pendant qu'un sang si beau soûtiendra la Justice
Crimes affreux, noire Malice,
Vos efforts seront vains.

Ah, je comprens; c'est l'aimable Marquise
Qui met au jour un demi-Dieu,
Le sang de Mazuyer s'augmente & s'éternise.
Quel bonheur pour l'Etat! quel bonheur pour ce lieu!

Digitized by Google

Pourroit-on ſe reſoudre à garder le ſilence
Quand on a pour parler des ſujets auſſi grands ?
Chantons, perçons les airs par des tons éclatans
Celebrons à l'envi cette illuſtre naiſſance,
Et qu'à nos chants les Echos d'alentour
Répondent à leur tour

Q

Quelles vertus un jour ne fera pas paroiſtre
Le Demi-Dieu qui vient de naiſtre ?
De quels nobles Ayeux n'eſt-il pas deſcendu ?
Ils ſont connus par tout, & leur brillante Hiſtoire

Digitized by Google

Eſt gravée à jamais au Temple de Memoire.
Rendons à leur grand nom un hommage aſſidu.

Chantons ſans ceſſe,
Et que chacun s'empreſſe
D'honorer cet Enfant par nous tant ſouhaité.
C'eſt le prix glorieux d'une juſte tendreſſe,
Que la Sageſſe & l'Equité,
Les Graces & la Beauté,
Ont formé de concert avec un ſoin extrême
Dans le ſein de la vertu meſme.

Qu'il ſera grand, qu'il ſera reſpecté!
Il ſera ſemblable à ſon Pere,
Il en aura l'illuſtre caractere.
Il a déja ſes traits & ſa douce fierté,

Digitized by Google

Bien-toſt il en aura les mœurs, la probité,
Et l'éloquence naturelle,
La memoire grande & fidelle,
Et dans l'eſprit une vive clartè,
Comme dans celuy de ſa Mere,
Cette Heroine qu'on revere,
Dont tout le monde eſt enchanté
En qui le Ciël a mis un cœur droit & ſincere,
Le meilleur cœur qui jamais ait eſté,
En qui l'on voit une noble maniere,
Et dans les yeux une douce lumiere,
Autant d'attraits, de charmes, de beauté
Qu'en la Déeſſe de Cythere

Comme cette Deeſſe, elle fait tous les jours

Digitized by Google

Naiſtre mille tendres Amours.
Mais helas! que leur ſert de naiſtre?
Devant elle jamais ils n'ont oſé paroiſtre.
Nous vous ſouhaitons des enfans,
Belle Marquiſe, au moins un tous les ans.
A celuy-cy donnez bientoſt un Frere.
Si le Ciel ſur ce point daigne nous ſatisfaire,
Qu'il accorde à nos vœux voſtre fecondité
Et nous n'en aurons plus à faire
Que pour voſtre proſperité,
Celle de voſtre Epoux, de ſon Pere, & du voſtre.
Faſſe le Ciel qu'ils ſoient en parfaite ſanté

Digitized by Google

Encor cinquante ans l'un & l'autre.

Je vous ay promis la ſuite de l'Entretien que Mr Laiſné, premier Pilote Royal, & Mr Antier, Mathematicien, ont eu enſemble ſur la Navigation. Je m'acquitte de ma parole.

Mr LAISNE'.

La converſation que j'ay euë avec vous m'a tellement ſatisfait, que j'ay déja mis en Perſpective tous les Plans que j'ay levez generalement de tous les pays où j'ay eſté, mais

Digitized by Google

dans le temps que j'eſperois les mettre en eſtat d'eſtre gravez, ayant lû l'article XVIII. de voſtre Lettre du mois d'Octobre dernier, où il eſt dit:

Nous ſervons de flambeau dans les Cartes Marines.

j'ay ſuſpendu mon travail, de crainte de faire quelque fauſſe démarche, me perſuadant que vous avez encore ſelon voſtre coutume, quelque nouvelle façon de travailler. C'eſt ce que je vous prie de me dire, afin que je tâche de donner à mes Ouvrages leur plein & entier effet.

Digitized by Google

M^r ANTIER.

Si noſtre amitié n'eſtoit pas auſſi bien fondée qu'elle eſt, ie ceſſerois noſtre Entretien, n'y trouvant pour moy aucune utilité, & ie pourrois en cela ſuivre la penſée de M^r de Hauteville, qui dans ſon Livre intitulé *Machine Loxodromique*, s'écrie fortement, *quid mihi inde gratiæ, ſi ego arcanum illud, cujus experimenta magno meo ſumptu feci, cuivis gratis communicem?* Quel bien me viendra-t-il de donner *gratis* au Public les Inventions qui m'ont tant couté de veilles,

Digitized by Google

de peines & de dépenſes?

Mr LAISNE'.

Vous eſtes témoin qu'il y auroit longtemps que vos études ſeroient récompenſées, ſi les perſonnes qui ont pouvoir en cela, avoient cru à mes paroles. J'eſpere qu'en leur faiſant voir que les Ouvrages que je vay mettre au jour, ſont tirez de vos lumieres, ils vous employeront d'autant plus promptement, qu'ils en connoiſtront l'utilité. Je ſouhaite que cela arrive, car il eſt facheux de vous voir inutile dans un temps où vous rendriez de

Digitized by Google

tres-bons services à l'Etat.

M^r ANTIER.

Pendant que vous y pensez, je veux bien encore vous dire en general, pour l'explication de cet article XVIII. me reservant à une plus ample en temps & lieu, que les Pilotes les plus experts ayant vû la Carte Marine que j'ay faite en Perspective, ont tous dit d'une commune voix, que c'estoit un flambeau à minuit, voulant dire par là, que la Perspective dont elle est ornée, luy donne une si belle lumiere, que les plus simples y connois-

Digitized by Google

ſent leur vray chemin. C'eſt dans ce ſens que je dis que la Perſpective ſert de flambeau entier dans la Carte Marine, ce qui répond tres-bien aux fins de l'Ordonnance du Roy, touchant la Marine, feüillet 37. titre VIII. article II. où il eſt dit : *Les Profeſſeurs d'Hydrographie ſçauront deſſiner, & l'enſeigneront à leurs Ecoliers, pour les rendre capables de figurer les Ports, Coſtes, montagnes, arbres, Tours, & autres choſes ſervant de marques aux Havres & Rades, & de faire des Cartes des Terres qu'ils découvriront.*

Digitized by Google

M^r LAISNE'

Quoy que cette Ordonnance ait esté faite pour obliger les Pilotes à se rendre habiles, je n'ay point encore vû de leurs Ouvrages sur lesquels je puisse m'assurer pour le dessein. Vous estes le seul qui fassiez honneur à nostre Corps, & qui répondiez fidellement aux intentions du Roy par l'effet de vostre science, que vous poussez dans son plus haut degré; ce qui nous montre assez la necessité que nous avons d'avoir de bons Maistres.

Digitized by Google

M^r ANTIER.

Voſtre raiſon eſt juſte, car ſi les Terres, Coſtes, Rades, Bayes & Havres, ne ſont pas deſſinez avec connoiſſance du point de veuë, qui ſert comme de Bouſſole au deſſein, pour reconnoiſtre d'où l'aſpect eſt vû, afin de s'y placer à point nommé, tout ce qui ſera figuré ſans cela, ne pourra preſque ſervir qu'à celuy qui l'aura fait, ce qui ſe remarque aſſez par le flambeau de la mer, où il eſt difficile de reconnoiſtre le vray endroit & le point de vûë d'où les deſſeins ſont faits,

Digitized by Google

manque d'eſtre deſſinez par ſcience, ce qui rend la Navigation peu certaine & mal aſſurée.

Mr LAISNE'.

Vous ne dites rien qui ne ſoit vray. Je ſuis tres-perſuadé par les principes que vous m'avez déja donnez, que ſi vous aviez un Port de mer comme le Havre, vous pourriez avec le ſoin de vos Ecoliers, faire faire dans le temps, un autre flambeau de la mer, à la maniere de vos Cartes en Perſpective, où tout ce qui y ſeroit décrit ſe trouvant parfait, &

Digitized by Google

dans ſon dernier periode, luy donneroit avec beaucoup de raiſon le titre de flambeau entier de la mer, ce qui mettroit la Navigation ſur un pied où elle n'a jamais eſté, & la feroit paſſer dans toutes les Nations pour un prodige, à cauſe de ſes grands effets.

Mr ANTIER.

Pour appuyer voſtre ſentiment, & donner de l'émulation aux autres Pilotes, je vais rapporter là-deſſus la penſée du R. P. Niceron qui dans la Preface de ſon Livre de Perſpective, continuë de faire les

Digitized by Google

Eloges de cette Science, & dit : *Que nous pouvons appeller Magie celle qui produit les plus admirables effets de l'induſtrie des hommes, & ſi Pererius, Boulanger, Torreblanca, & les autres qui en traïtent, rapportent à la magie artificielle la Sphere de Poſſidonius, qui montroit les mouvemens & les periodes des Planetes; la Colombe de bois d'Architas qui voloit, les Miroirs d'Archimede qui brûloient dans le Port les Vaiſſeaux ennemis, les Machines avec leſquelles il les enlevoit; les Automates de Dedalus; la Teſte de Bronze faite par Albert le Grand, qu'on*

Digitized by Google

dit qui parloit, comme si elle eust esté organisée, & les ouvrages admirables de Boëce, qui faisoit siffler des Serpens d'airain & chanter des oiseaux de même matiere. Si, dis-je, ces Auteurs rapportent ces effets merveilleux & plusieurs autres, qui se trouvent dans les Histoires à la puissance & operation de la magie artificielle, nous pouvons dire la même chose des effets de la Perspective, qui sont aussi merveilleux C'est pourquoy Philon le Juif dit dans son Livre des Loix Speciales, que la vraye magie ou la perfection des Sciences, consiste dans la Perspective, qui nous fait

Digitized by Google

connoiſtre les beaux ouurages de la Nature & de l'Art, & qui a eſté de tout temps en grande eſtime parmy les plus puiſſans Monarques de la terre. Les Rois ne mettoient jamais le Sceptre de leur Empire qu'entre les mains des Sçauans qui auoient conuerſé auec ceux qui enſeignoient cette ſorte de Magie.

M^r LAISNE'.

De ce raiſonnement j'oſe dire que voſtre Carte en Perſpective, meriteroit d'eſtre placée au rang de ces prodiges, puiſque par une methode inoüie & par un trait de plume ſi in-

Digitized by Google

gemieuſement tracé, elle nous fait trouver avec étonnement le chemin dans les endroits les plus difficiles, où toutes les Nations n'ont pû atteindre. Auſſi puis-je dire qu'on ne devroit jamais donner aux Hydrographes & aux Pilotes aucun employ, s'ils ne poſſedent auparavant le fondement de cette Science, puiſque c'eſt un des principaux moyens pour aſſurer toute la navigation. Je vais inceſſamment aller au Mexique pour y faire des Obſervations, parce qu'il n'y a perſonne qui ait connoiſ-

Digitized by Google

ſance de ces lieux, où voſtre Science ſeroit tres neceſſaire, pour les belles découvertes qu'elle nous y traceroit, afin de ſervir aux autres comme de flambeau par cette entiere connoiſſance. Je ſouhaite qu'à mon retour je vous trouve dans l'employ, pour eſtre Juge de la bonté des ouvrages que j'y feray.

Vous ſerez ſans doute ſurpriſe de la répon'e que le Fils de Mr Hervé qui n'a que ſix ans & quelques mois a faite à Mr Antier, qui le voulant exercer à faire des routes en lon-

gueur, en profondeur & en hauteur, pour faire voir par là qu'on peut voyager par tout, luy en donna une en hauteur, & le jeune Eleve connut aussitost que c'estoit pour se placer sur le frontispice du Chasteau des Tuilleries. Mr Antier appercevant la Lune dans ce moment, y traça une route & la donna à son Ecolier, qui voyant que son chemin estoit marqué pour y monter, luy demanda s'il avoit fait ce voyage, & le pria de luy dire ce qui se passoit dans ce Pays dont il n'y avoit guere que le nom

Digitized by Google

qui fust connu. Mr Antier n'avoit tracé cette route que pour tâcher de surprendre son Ecolier, & faire voir par la facilité qu'il y a de faire des routes, que l'on peut sans hesiter aller sur mer & sur terre, dans les endroits les plus difficiles.

Le 10 de ce mois, Mr l'Archevêque d'Albi harangua le Roy, pour la cloture de l'Assemblée Generale Extraordinaire du Clergé, & dit que si jamais l'Eglise de France n'avoit eu l'avantage de se presente aussi frequemment de-

Digitized by Google

vant le Trône de son Roy, qu'elle l'avoit fait sous son glorieux Empire, jamais aussi elle n'avoit eu un Roy dont elle eust approché avec un amour plus respectueux & une confiance plus tendre ; que c'estoit dans Sa Majesté qu'elle trouvoit une heureuse ressemblance à celuy des Rois dont l'Esprit Saint fait un Eloge accompli ; quand il asseure que ses Peuples ne le voyoient point assez souvent à leur gré, mais toujours avec admiration, & que la terre entiere souhaitoit avec ardeur de voir

l'éclat de ſes yeux & la maieſté de ſon viſage; que ce bonheur, pour eſtre ordinaire à ceux qui compoſent l'Aſſemblée du Clergé de France, ne leur en eſtoit pas moins ſenſible; qu'ébloüis en le quittant, de la gloire qui l'environnoit, ils étoient aſſurez de la trouver au retour encore plus brillante & plus étenduë; qu'ainſi à peine s'eſtoient-ils ſeparez l'année derniere, qu'un évenement auſſi grand qu'il eſtoit imprévû, leur avoit fait voir à quel point le Seigneur ſe rendoit favorable de plus en plus aux vœux

continuels de ſes Miniſtres pour ſa perſonne ſacrée, & pour la proſperité de ſon Auguſte Maiſon. *Ce que la Providence pouvoit faire de plus ſurprenant*, pourſuivit-il *dans la diſtribution des Couronnes qu'elle tient en ſa main, elle l'a fait, & dans un temps où la jalouſie même de nos Ennemis ſecrets, bien loin de le prévoir, toute ſoupçonneuſe qu'elle eſt, n'avoit pû s'en défier. Dieu ſeul qui ſçavoit combien il avoit réſolu de vous élever au deſſus de tous les Rois, travailloit en ſilence à vous ouvrir de nouvelles deſtinées, lors que les hommes s'y*

attendoient le moins. Il marchoit devant vous ; les voyes s'applaniſſoient chaque jour ſous les pas du Seigneur & ſous les voſtres. Il ſe hâtoit de tracer une vive Image de vos royales qualitez dans le Prince qu'il avoit choiſi pour l'accompliſſement de ſes deſſeins. Il formoit ſur un ſi grand modele un Monarque parfait au milieu des exercices de la jeuneſſe, & les occupations ordinaires à cet âge ſervoient de voile à la prudence infuſe qui devoit bien toſt ſe faire admirer en toutes les démarches de ce Prince naiſſant. Il a conduit enfin aux pieds de Voſtre Majeſté, pour

Digitized by Google

vous demander un Roy, cette Nation qui n'aſpiroit à rien moins qu'à la Monarchie de l'Univers, & d'une ſeule parole, vous avez donné plus de Royaumes avec plus de grandeur, quoy qu'avec moins de faſte, que les Auguſtes & les Trajans ne le firent jamais dans toute la pompe qu'ils affectoient en cette action. Ces regions où les Romains eurent tant à negocier & à combattre pour y étendre leur domination, ces Peuples ſi fiers ont cru ne pouvoir trouver le ſalut de leur Etat que dans une ſoumiſſion ſans reſerve; remede nouveau pour eux, dont la vertu non encore

Digitized by Google

éprouvée, a eu tout le succés qu'ils en pouvoient esperer. Un moment heureux a fait en leur faveur le contraire de ce que leurs Peres avoient pendant tant de siecles inutilement projetté contre la France; & plus justement que ces mêmes Romains, vous avez merité, Sire, les loüanges dont le Texte Sacré les honore. Quelles merveilles, *dit-il*, n'ont ils pas fait en Espagne, l'Espagne feconde en mines d'or & d'argent? Ils ont trouvé moyen par la sageſſe de leur Conſeil, de commander à tant de Provinces; & par cette patience habile qui leur a

Digitized by Google

fait attendre & mènager le temps convenable pour y réüſſir. *Voilà, Sire, ce qui fait l'étonnement de l'Europe; ce que l'envie ne voit qu'avec chagrin; ce qui force Voſtre Majeſté de recourir aux précautions neceſſaires pour la défenſe des Royaumes dont la protection vous eſt confiée, & ce qui doit réveiller toute la bonne volonté de vos Sujets dans une conjoncture qui mettant le comble à voſtre grandeur, aſſurera pour jamais leur felicité.*

Mr l'Archevêque d'Albi ſouhaita enſuite de voir en la diſpoſition du Clergé les

Digitized by Google

mines abondantes dont parle l'Ecriture Sainte, non pas pour s'en appliquer l'usage, mais pour les donner au Roy. Il dit que si ce Monarque ne les avoit pas compris dans la Declaration du mois de Mars dernier, qui n'exceptoit pas les Testes les plus élevées de l'Etat, les mouvemens de leurs cœurs n'en estoient pas moins vifs pour s'interesser à ses besoins, & que la liberté qu'il leur laissoit ne devoit demeurer ny oisive ny paresseuse; que ce que les autres Ordres de l'Etat ac-

Digitized by Google

cordoient par les motifs ordinaires de la prudence des hommes, M^rs du Clergé l'offroient par un principe de Religion, qui leur apprenoit que leurs biens consacrez à Dieu, ne devoient pas estre refusez aux usages que le Roy en vouloit faire, quand la necessité le demandoit; que ce n'estoit pas les dissiper, mais les semer dans l'attente du centuple, que de les donner liberalement en ces rencontres. Ce Prelat ajoûta sur la fin de son discours que le Ciel en se reposant de ses interests sur les soins du

Digitized by Google

Roy, s'estoit chargé de veiller aux siens; que pour le recompenser de ses saints empressemens pour toutes les choses qui regardoient la Religion, il falloit respecter le nom de ce Prince jusques aux extremitez du monde, & que comme il continuëroit à le servir & à ne craindre que luy, il le feroit toûjours redouter & vaincre.

Le Jeudy 14. de ce mois le Roy, qui pour lors estoit à Meudon, vint voir pour la seconde fois l'Eglise des Invali-

Digitized by Google

des. Monſeigneur, Monſeigneur le Duc de Bourgogne, Madame la Ducheſſe de Bourgogne, & pluſieurs Dames de ſa ſuite l'y accompagnerent. Sa Majeſté y arriva avant cinq heures par le grand Portail de la nouvelle Egliſe. Elle deſcendit de Caroſſe à plus de cent pas de ce Portail, afin d'en voir la façade de loin comme de prés. Elle paſſa entre deux doubles files d'Invalides ſous les armes avec leurs Officiers & tambour battant, & fit remarquer la grandeur & la richeſſe de l'Architecture; à

Digitized by Google

toute la Compagnie. Enſuite l'on entra dans l'Egliſe, dont au premier coup d'œil tout le monde parut étonné, & demeura d'accord qu'il n'y avoit rien en France d'auſſi ſuperbe en ce genre, de baſti avec tant de propreté, & d'enrichi d'auſſi belle ſculpture. La Coupe ſurprit infiniment, & l'on en admira la hauteur, les proportions, & les bas reliefs. L'on s'arreſta dans les Chapelles, qui ne ſont pas moins décorées de ſculpture, ny baſties avec moins de propreté. Le Roy fit remarquer la beauté

des marbres dont le tout eſt pavé. Le grand Autel qui ſert auſſi à l'ancienne Egliſe, qui ſe voit derriere, n'eſt encore qu'un Modele ſur lequel on n'eſt pas tout-à fait déterminé. Le Roy dit tout haut que les Colonnes en devoient eſtre de marbre noir, & qu'elles ſeroient entortillées de feſtons de Bronze doré, & que les Chapiteaux & les Bazes ſeroient auſſi de même matiere. Il ajoûta qu'il eſtoit aiſé de juger de quelle magnificence ſeroit cette Egliſe, lors qu'on l'auroit entierement achevée.

& que la Coupe & les Chapelles seroient peintes. Aprés qu'on eut bien examiné cet Edifice, l'on tourna par derriere l'Autel, & Sa Majesté marcha le long de la vieille Eglise, & entra dans la Maison. Elle monta dans les Corridors au premier & au second étage. Les Dames se reposerent quelque temps dans la Salle des Comptes, & suivirent ensuite le Roy au Refectoire, qui y vit souper un grand nombre d'Invalides. Il examina leur pain, & les viandes qui leur estoient servies.

Digitized by Google

Au ſortir du Refectoire, il alla voir l'Apotiquairerie, & ſe promena dans les Salles de l'Infirmerie, dans leſquelles il n'y avoir point de malades. On luy fit voir dans un lit un Invalide de cent quatre ans en bonne ſanté. Le Roy remonta en Caroſſe dans la ſeconde Cour, & partit au bruit des Tambours & des Trompettes paſſant entre deux doubles files de Soldats ſous les armes dans l'avantçour.

Le Roy fait éclater tant de pieté, de bonté, de magnificence, de prudence & de grandeur

dans toutes ſes actions, que lors qu'il fait quelque choſe qui regarde l'une de ces vertus ou d'autres ſemblables, c'eſt toûjours d'une maniere qui ne laiſſant rien à ſouhaiter, porte par conſequent ſon éloge. Ainſi il ne reſte rien à en dire, l'action faiſant plus voir que ne feroient les loüanges qu'on luy donneroit.

L'Ouvrage qui ſuit eſt de Mr de Senecé. Vous ſçavez qu'il ne fait rien, dont on ne s'empreſſe à demander des copies, parce qu'on eſt aſſuré qu'il réuſſit en toute ſorte de genre d'écrire.

Digitized by Google

L'ESCLAVE ET L'ELEPHANT.

CONTE.

A Mr BELLOCQ.

LE temps, des plus vaſtes promeſſes
Délivre les plus engagez,
Le terme vaut l'argent. Délais bien ménagez
Chez le crédule eſpoir tiennent lieu de largeſſes.
O vous, qui promettez, d'allonger les momens
Apprenez à vous faire une prudente étude:

Digitized by Google

Le temps vous tirera de vos engage-
mens ;
S'il ne peut les remplir, du moins, il
les èlude.
Un Eſclave Genois, hommme de qua-
lité,
Et d'un genie au deſſus du vulgai-
re,
Chez le Vizir Achmet, Muſulman
ſanguinaire,
Par l'induſtrie, & la fidelité,
Toûjours attentif à luy plaire,
Adouciſſoit l'aigreur de ſa captivi-
té.
Un verre qu'il caſſa, de ſa felicité
Finit les momens peu durables ;
Car vous n'ignorez pas que chez les
grands Seigneurs,
Meſme parmy les Turcs, plus volon-
tiers qu'ailleurs,
Verres caſſez ſont cas pendables.

Quoy

Digitized by Google

Quoy donc? dans son premier transport
S'écria le farouche Maistre,
Mon beau verre est brisé, qui venoit de Francfort,
Si bien gravé, si rare? il en mourra, le traitre,
Qu'on l'empale. A ces mots, Fregose est accroché
Par quatre impitoyables serres,
Et se voit prest d'estre embroché,
Exemple formidable à tous casseurs de verres!
Alors, sans s'émouvoir du trépas qui l'attend,
A quelque homme de confiance
L'intrepide captif, d'un visage constant,
Demande à reveler un secret d'importance.

Digitized by Google

Orcam vers le poteau sur l'heure est
amené,
Orcam, du Grand Visir Conseiller or-
dinaire,
Vient recevoir du condamné
Le testament patibulaire.
Seigneur, luy dit Fregose avec tran-
quillité,
L'estat où je me vois n'a rien qui
m'embarasse,
Et l'Arrest de ma mort est un Arrest
de grace,
Qui va me mettre en liberté.
Mais le Visir en moy perdra plus
qu'il ne pense,
Et je faisois pour luy certaine expe-
rience,
Dont le succés l'eust contenté.
Je l'allois supprimer par esprit de
vengeance;
Prest d'aller rendre compte, un remors
le défend,

Digitized by Google

Que m'inſpire la conſcience.
J'apprenois à parler à ſon gros Elephant;
Il prononçoit déja quelques lettres Arabes,
Il auroit dans ſix mois aſſemblé des ſillabes,
Et dans dix ans.... Quel conte, a faire à des enfans,
Interrempit Orcam! C'eſt bien moy qu'on abuſe.
Pour garantir tes jours n'as-tu point d'autres ruſes?
Qui jamais entendit parler des Elephans?
Non, reprit froidement Fregoſe;
Je ne deguiſe point, il n'en eſt pas ſaiſon. [raiſon
Entre les animaux leur Auteur, de Aqui plus, à qui moins, departit une doſe.

Digitized by Google

L'Elephant les surpasse tous,
De la Religion il a quelque teinture;
Au lever du Soleil il se met à genoux,
Et revere dans luy l'Auteur de la Nature.
Il connoist les vertus, inspiré par les Cieux;
Il est reconnoissant, chaste, disciplinable,
Il cherit l'innocent, il punit le coupable,
Et le plus jeune assiste & respecte le vieux.
Pour garants de ce que j'avance,
J'ay Pline, Heliodore, Aristote, Ælian,
Berose, Porphyre, Oppian,
A vous, gens inconnus, Seigneur, comme je pense,
Chez nous autres Chrestiens, témoins de consequence.

Digitized by Google

J'ay reflechi d'ailleurs, & c'eſt choſe
à peſer,
Qu'animaux Indiens ſont enclins à
jaſer.
Si la Nature avare, à ſa plus noble
beſte
Avoit interdit le caquet,
Elle euſt moins mis de ſens dans ſon
enorme teſte,
Que dans celle d'un Perroquet,
Sur des raiſons ſi concluantes,
Qu'un peu de ſens commun prit ſoin
de m'indiquer,
Dans la plus douce des attentes,
Je pouſſois un projet, qui ne pouvoit
manquer.
Mais puiſque la terreur que cauſe le
ſupplice
Fait ſoupçonner ma bonne foy,
Que mon ſecret s'enſeveliſſe
Dans le même tombeau que moy.

Digitized by Google

Orcam prête au Genois des oreilles avides ;
Car malgré le bonheur qui le mit sur les rangs,
C'estoit un Scythe des plus francs
Qui fust jamais sorti des Palus Méotides.
La nouveauté du fait l'effaroucha d'abord ;
Mais après ce discours soudain il se raviſe,
Et l'execution par bon ordre eſt ſurciſe,
Juſqu'à ce qu'au Vizir il ait fait ſon rapport.
Or Vizirs, comme on ſçait, ſont gens, qui de chimeres
Se repaiſſent avidement ;
Gens qui bouffis d'orgueïl, ſur des preuves legeres
Se mettent en teſte aiſément

Digitized by Google

Que la nature Eſclave adore leur
fortune,
Et doit à leur grandeur marquer à tout
moment
Par quelque rare accouchement
Sa déférence peu commune.
L'un veut que d'un creuſet le Perou
ſoit tiré,
Ou que d'un alambic Dame Jeuneſſe
ſorte,
Et l'autre court comme un deſeſperé,
Arracher l'eſcarboucle au Dragon qui
la porte.
On pourroit ſans enchantement
Perſuader leur vaine gloire,
Que l'eau du Rhône, ou de la
Loire
Ayant dans ſon paſſage abbreuvé
l'Allemand,
Ira groſſir les flots de la Mer noi-
re

Pour signaler les jours de leur gouvernement.
Comme le moindre des Novices
Achmet donne à travers, il croit que le destin,
Voulut à son honneur reserver les premices
De ce langage elephantin;
Et qu'aux Annales de l'Empire
Avec étonnement l'avenir pourra lire,
Par la faveur d'Alla,
En tel temps de l'Hégyre,
Chez le Vizir Achmet un Elephant parla,
Adouci par cette esperance
Pour la premiere fois, il use de clemence.
Quant à Fregose, il dit qu'il veut mourir,
Que de s'y disposer il a fait la dépense,

Digitized by Google

Et que de ſa façon dans les murs de
Bizance
On n'entendra jamais d'élephant diſ-
courir.
A la fin pa bonté ſouffrant qu'on le
délivre,
Pour plaire à ſon cher maiſtre, il ſe
reſout à vivre.
On convient avec luy, que dans l'inſ-
truction
D'un gradué de ſi groſſe importan-
ce,
Le moindre temps pour le mettre
en licence,
C'eſt un double Quinquennium.
L'Eſclave, du trépas délivré de la
ſorte,
Cheri, conſideré, prend des airs
triomphans,
Et fait en lettres d'or écrire ſur ſa
porte,

Digitized by Google

Petite Ecole d'Elephans,

Conſtantinople entiere accourut au
ſpectacle,
Et le nouveau Docteur entreprit ſans
façon
Entouré de Badauts, qui crioient, au
miracle,
De donner en public ſa bizarre lecon.
Un jour qu'on en ſortoit, certain Ane
fidelle,
Demeuré le dernier, luy dit confidem-
ment:
Fregoſe, as-tu compris de ton engage-
ment
La conſequence naturelle,
Et du Vizir trompé le fier reſſenti-
ment?
Ne te ſouvient-il plus de ce Bouc
trop credule,
Deſcendu dans un puits pour ſe deſal-
torer,

Digitized by Google

Qui fut par le Renard traité de ridicule,
Pour n'avoir pas prévu l'endroit à s'en tirer?
Va, va, j'ay tout prévu, luy répondit Fregoſe.
Dix ans, à ton avis, ſont-ils ſi peu de choſe?
La mort prendra le ſoin de dégager ma foy,
Dans ce delay qu'on donne à mon experience,
Et reduira ſous ſa puiſſance
L'Elephant, le Vizir, ou moy.

Amy Bellocq, c'eſt ainſi que me joüe
Cette Fortune, au cœur diſſimulé,
Qui d'aſſez haut, m'a d'un tour de ſa roüe
Precipité dans le fond de la bouë,
Où je croupis, languiſſant, exilé.

Digitized by Google

Je me suis vu quelquefois consolé
Par doux espoir, par flateuse promesse ;
Mais la lenteur me replonge en tristesse,
Et mes beaux jours dans l'attente ont coulé.
Ie vois, sans doute, où m'attend la traistresse
Qui pour me perdre est en si beau début ;
Par quelque mort, qui brusquement survienne,
Tout à propos, pour que bien je n'obtienne,
Veut esquiver ; mais si c'est là son but,
Fasse le Ciel que ce soit par la mienne.

Digitized by Google

Quoy que ce que je vais vous dire ne ſoit pas nouveau, comme il n'a point eſté rendu public, & qu'il merite d'eſtre ſceu, vous ne ſerez pas fachée de l'apprendre. Je croy même que vous en ſerez d'autant plus édifiée, que vous connoiſtrez que la Ville du Royaume, où la Religion Proteſtante ſemble avoir regné avec le plus d'opiniâtreté, eſt une de celles où la Religion Catholique fleurit preſentement davantage. Cet extrait d'une Lettre de Montauban, datée du 20. Juin, ne vous en laiſſera pas douter.

Digitized by Google

Les devotions du Jubilé ſont beaucoup d'effet ſur les nouveaux Catholiques. La Communion des Filles ſe fit Vendredy dernier. Le ſpectacle en fut touchant & ſenſible. Elles parurent en Proceſſion dans les rues, chacune avec un cierge à la main; & ce fut en cet eſtat d'humiliation qu'elles ſe preſenterent à la ſainte Table. On eſtime qu'il y en avoit dix huit cens. Je les vis toutes paſſer allant à la Communion. Elles eſtoient dans une modeſtie fervente & reſpectueuſe. La pluſpart pouſſoient des ſoupirs & verſoient des larmes; mais il y en avoit pluſieurs qui

Digitized by Google

demandoient hautement à Dieu de leur faire miſericorde, en faiſant voir l'étenduë de la grace de noſtre Seigneur. Je vous avouë que je n'ay jamais rien vû de ſi édifiant. J'en fus touché juſqu'au fond du cœur. Les Femmes doivent communier Mercredy prochain, jour de Saint Pierre, en obſervant la même ceremonie; & pour nous, je veux dire les Hommes & les Garçons, nous communierons de même proceſſionnellement, le cierge à la main, Dimanche prochain, qui ſera le dernier jour du Jubilé, & de la Miſſion. Je ſuis ſi penetré de tout cela, que je

Digitized by Google

n'ay pû m'empêcher de vous l'écrire.

Mr de Montauban a établi chez luy un Bureau de charité, composé des plus considerables de la Ville, non seulement par le rang, mais aussi par leur vertu & par leur pieté. On l'appelle, le Bureau des Recouciliations, *parce que l'on y travaille à réconcilier & à accommoder tout le monde. J'ay l'honneur d'estre des Commissaires. Nous nous assemblons tous les jours. Je ne sçaurois vous exprimer le bon effet que cela produit, & le grand nombre d'accommodemens & de reconciliations*

Digitized by Google

que nous faisons, cela produira le solide fruit de ce Jubilé. C'est le R. Pere Bonnaud qui en a donné l'idée, & il faut convenir qu'il n'y a rien de meilleur. Il seroit à souhaiter que la Cour autorisast nos soins de l'honneur de son approbation, pour encourager ceux qui y travaillent, & pour échaufer leur charité. J'en écris à M^r le Marquis de la Vrilliere; car si ce Bureau finit avec le Jubilé, nous ne tirerons pas tout le bien qui seroit à desirer, parce que l'on ne sçauroit rétablir la veritable pieté, si elle n'a pour principe la charité & l'amour du prochain. Il faut donc

Digitized by Google

étouffer toutes les animositez, pour suivre les preceptes du veritable Christianisme.

Le Roy doit avoir bien de la joye d'avoir acquis tant d'ames à Dieu; & si l'on examine qu'en faisant couvertir le tiers de son Royaume, ce Prince est cause du salut de tous les descendans de ceux qu'il a tirez de l'erreur, on pourra dire qu'il a empéché la perte de plusieurs millions de personnes.

Mr de Vertron, dont l'esprit est inventif & galant, a fait une Societé pour la Lotterie de

Digitized by Google

Tours, qu'il nomme *la Compagnie des nouveaux Argonautes.* Elle eſt compoſée d'autant d'Hommes que de Femmes, tous de qualité & de merite. Les noms des uns & des autres ſont tirez de la Fable, & rempliſſent les Numero. Voicy ceux des principaux & anciens Argonautes, ſous leſquels les nouveaux ont mis à la Lotterie.

Jaſon, Fils d'Eſon, iſſu de la race de Neptune, & Neveu de Pelias Roy de Theſſalie, qui l'envoya à la conqueſte de la Toiſon d'or, comme à une entrepriſe où il devoit perir.

Digitized by Google

Hercule, Fils de Jupiter & d'Alcmene.

Theſée, Fils d'Egée & d'Æthra.

Caſtor & Pollux.

Typhis, Pilote du Navire d'Argo, d'où eſt venu le nom d'Argonaute.

Linceus, dont les yeux, qui penetroient les murailles, ſervoient à découvrir les bancs & les écueils.

Orphée.

Idmon, Fils d'Apollon & de la Nymphe Cirene.

Amphiaraus, Prophete, Fils d'Oillée.

Digitized by Google

EPOUSES DE JASON.

Medée.
Hypſiphile.
Creüſe.

EPOUSES D'HERCULE.

Dejanire.
Omphale.
Jole.

EPOUSE DE THESE'E

Ariane.

EPOUSE D'ORPHE'E.

Euridice.

La Lettre ſuivante explique l'hiſtoire des Argonautes, & de la brillante Societé que Mr de Vertron vient de faire. Il l'adreſſe à Madame la Marquiſe de F.....

Digitized by Google

LETTRE
DU NOUVEL ORPHE'E
A LA
NOUVELLE EURIDICE.

VOus ſerez ſans doute ſurpriſe, aimable Euridice, *de voir* Orphée *reconcilié avec le beau ſexe, luy qui en fut autrefois traité d'une maniere ſi cruelle; mais tel eſt mon deſtin, que plus les Dames me font de mal, & plus je leur veux de bien. C'eſt donc à leur gloire, que j'ay fait ce nouveau projet*

Digitized by Google

galant pour la Lotterie de Tours. Vous y avez la premiere part, ma chere Euridice, *& le nom d'*Orphée, *que j'ay icy, me fait une loy indiſpenſable de vous conſacrer mes premiers hommages. Vous avez entendu parler de cette fameuſe Toiſon d'or, dont la Conqueſte attira en Scythie les plus grands Princes, ou pour mieux dire, les Demi Dieux de la Grece. Cette Fable a donné lieu à ma Muſe de s'exercer au ſujet de la Lotterie, dont ie vient de parler. J'ay attribué les divers noms des Heros qui furent de cette glorieuſe expedition à ceux qui m'ont fait l'hon-*

Digitized by Google

neur de me déclarer Chef de noſtre brillante Societé, & aux Dames qui m'ont accordé la même grace, ceux des Princeſſes leurs Epouſes, y ajoûtant des paroles en vers, convenables aux noms qui leur ſont échus en partage. Je croy que les Princes dont je viens de parler, voudront bien me diſpenſer d'employer à leur loüange une plume que j'ay deſtinée uniquement à voſtre aimable Sexe; je leur laiſſe une gloire plus ſolide, qui eſt celle d'emporter la Toiſon, c'eſt à dire, le gros Lot.

Qu'ils courent tous à ce treſor:

La

La Conqueſte n'eſt pas moins bonne,
Quoy que la Fortune la donne.
En un mot, le gros Lot ſera leur Toiſon d'or.

Mais il ſemble par là que je veüille priver les Dames d'une conqueſte ſi précieuſe; à Dieu ne plaiſe que je forme une penſée ſi injurieuſe pour elles. Non, chere Euridice nous ne pouvons rien faire ſans vous, & ſi vos vœux ne nous ſecondent, nous y trouverons des difficultez plus inſurmontables, que celles dont Jaſon *ne put triompher que par les charmes de* Me-

dée. *Pour moy, je vous proteſte que je ſerois le premier à y renoncer. Je borne toute ma fortune à l'avantage de vous plaire, & une ſeule de vos faveurs me tiendra lieu de gros Lot & de Toiſon d'or.*

S'il y avoit autant d'eſprit dans tous les noms qu'on ſe donne dans toutes les Societez qu'on fait pour mettre aux Lotteries, il y auroit à profiter pour beaucoup de gens; par la la ſeule lecture de ces noms.

Quelque haute idée que l'on ait de la puiſſance du

Digitized by Google

Roy, on ne peut lire ce qui ſuit ſans étonnement.

ETAT DES TROUPES de France, & des lieux où elles ſont aux Païs-Bas Eſpagnols.

A *LILLE.*

Le Regiment d'Hſſi, 1 Bataillon.
Le Regiment d'Alſace, 4 b.

A *Arras.*

Le Regiment de Spaar, 1 b.

A *Gravelines.*

Le Regiment de Greder Suiſſe, 1 bataillon.

A *Bergues.*

Le Regiment de Touy, 1 b.

A *Dunkerque.*

Le Regiment de Reynols, 2 b.
Le Regiment de Teſſé, 1 b.

Aux *Mairies de Campenhonde,*

Digitized by Google

Vilvorde, & Grenbergue

Le Regiment de Berry dans la Banlieuë de Bruxelles, 2 Esc.
Gendarmerie, 4. Escadrons.

A *Anvers.*

Le Regiment de Picardie, 3 b.
Le Regiment de Greder Suisse, 2 bataillons.
Le Regiment de Furstemberg, 2 bataillons.
Le Regiment de Chartres, 1 b.
Le Regiment du Maine, aux environs d'Anvers, 2 Escadrons.
Le Regiment de Toulouse, 2 Esc.
Colonel General de Dragons, 3 Escadrons.

A *Malines.*

Le Regiment de Brandle Suisse, 3 bataillons.
Les Yrlandois, 1 b.
Gendarmerie, 2 Esc.

Digitized by Google

A *Liers.*

Le Regiment de Salis, 2 b.
Carabiniers du Rosel, & Courtes, 4 Escadrons.

A *Herentails.*

Carabiniers de Resigny, 2 Esc.

A *Sant Vlied.*

Le Regiment de Xaintonge, 1 b.

A *Gand.*

Le Regiment d'Orleans, 1 b.
Le Regiment de Provence, 1 b.
Le Regiment de Reinold, 1 b.
Furstemberg aux environs Gand, 2 Escadrons.

A *Charleroy.*

Le Regiment de Legall, 2 Esc.
Dauphin Dragons, 3 Esc.

A *Namur.*

Le Regiment de Salis, 1 b.

A *Luxembourg.*

Le Regiment de Laonnois, 1 b.

Digitized by Google

A *Louvain.*

Les Gardes Françoiſes, 4 b.
Les Gardes Suiſſes, 3 b.
Gendarmerie aux environs de Louvain, 2 Eſc.

A *Bruges.*

Greder Allemand, 2 b.
S. Second, 1 b.
Sillery, 1 b.

A *Dam.*

Surbeck, 3 b.

A *Oſtende.*

Lorraine, 1 b.
Boulonnois, 1 b.

A *Leavve.*

Heſſi, 2 b.
Agenois, 1 b.
Bourbon, 1 b.
Deſlandes, 1 b.

A *Tirlemont.*

Le Roy, 4 b.

Digitized by Google

Dauphin, 3 b.
Royal Italien, 1 b.
Blesois, 1 b.
Royal Piedmond, 3 Esc.

A *Banterſen & Vertrick.*

Auxerois, 1 b.

A *Gemblours.*

Royal Dragons, 3 Esc.

A *Dieſt.*

Tianges, 2 b.
Carabiniers d'Achy, 2 Esc.
Roſen, 2 Esc.

A *Arſchos.*

Humieres, 2 b.
Orleans, 2 Esc.

A *Sechem.*

Poitou, 2 b.
Vivans, 2 Esc.

A *VVauvre.*

Artois, 1 b.

Digitized by Google

A *Judoigne.*

Talmont, 2 Esc.

A *Genappe.*

La Feüillade, 2 Esc.

A *Seille & Landen.*

Mestre de Camp General Cavalerie, 3 Esc.

Le Roy Cavalerie, 3 Esc.

A *Opuiek.*

Carabiniers Daubeterre, 2 Esc.

Aux Mairies de Hulpe & de Grezbossut.

Royal Allemand, 3 Esc.

Sur la Mehaigne.

Royal, 3 b.

Royal Roussillon, 2 b.

Cravates, 3 Esc.

Charttes, 2 Esc.

Rohan, 2 Esc.

A *Boneff.*

Bombardiers, 1 b.

Digitized by Google

Vermandois, 2 b.

Sur la Meuse.

Beringhen, 2 Esc.

Sur la Sambre à Genappe, &c.

Mestre de Camp General de Dragons, 3 Esc.

Barantin, 2 Esc.

PAYS DE GUELDRE.

A Ruremonde.

La Reine, 3 b.

Royal Artillerie, 1 b.

Yſenghein, 1 b.

Monroux, 1 b.

Condé, 2 Esc.

Grignan, 2 Esc.

Duras, 2 Esc.

A Gueldre.

Santerre, 1 b.

Touraine, 1 b.

Surlauben, 1 b.

Hautefort Dragons, 1 Esc.

Digitized by Google

A *Venloo.*

La Chaſtre, 2 b.
Surlauben, 1 b.
Languedoc, 2 b.
Vexin, 1 b.
Orleans, 2 b.
Royal Etranger, 3 Eſc.

A *Stevenſvvert.*

Cruſol, 1 b.
Condé, 1 b.

A *VVert & Nedervvert.*

Du Maine, 2 b.

A *Fort S. Michel & Blerich.*

La Couronne, 2 b.

A *Herkelem.*

Senneterre Dragons, 3 Eſc.

A *Stralem.*

Haurefort, 2 Eſc.

Toutes ces Troupes ſe montent à cent bataillons de huit cens hommes chacun, & à quatre-

Digitized by Google

vingt-huit Escadrons de cent cinquante Maistres, & comme nonobstant ce grand nombre de Troupes, toutes les Places où vous venez de voir qu'il y a des Troupes Françoises, n'en sont pas suffisamment remplies, les Troupes du Roy d'Espagne y supléent. Voicy en quoy elles consistent.

ETAT DES TROUPES du Roy d'Espagne aux Païs-Bas.

Infanterie.	*Bataillons.*
Dom Carlos de Gusman,	1
Le Marquis de V Vesterlot,	1
Le Prince François de Nassau,	1
D. Marzellot Zeux Grimalely,	1
D. Juan Didiaques,	1
D. Paulo Magno,	1

Digitized by Google

Le Marquis d'Elval, 1
Le Comte de Lanois, 1
Le Baron de VVrangel, 2
Le Comte de Milan, 2
Le Marquis d'Ynſe, 2
D. Carlos de Zunigua, 1
Le Comte de Grobendourg, 1
Le Baron de Capre, 1
Amingaza, 1
Grimaldy, 1
Monchenio, 1
Spinola 2.
Montfort ou Milice de Luxembourg, 2

23 Bataillons.

5 Compagnies Franches de 100. hommes chacune.
La Compagnie Franche du Comte d'Horn.
Celle du Comte de Grovoy.
Celle du Duc Davray.

Digitized by Google

Cavalerie	*Escadrons.*
Noirmond,	2
Cecile ou Scalmonde,	2
Berguhes,	2
Chimay,	2
La Compagnie du General de la Cavalerie,	2
Celle du Lieutenant General, Chacon,	1
Celle du Lieutenant General Brancacio,	1
La Compagnie des Gardes de Chevaux gris,	1
Celle des Chevaux noirs,	1
Celle des Chevaux bais,	1
Toulonjon,	2
Gaetano,	2
Frola,	1
Des Fourneaux,	2
Ribaucourt,	2
Artemand,	2

Digitized by Google

Penaloſſa, 2

28

Dragons.	*Eſcadrons.*
Steinus,	3
Rizbourg,	3
Salazard,	3

9. Eſcadrons.

Officiers Generaux.

Le Marquis de Bedmar, Gouverneur general des Armes en l'abſence de Mr l'Electeur de Baviere.

Le Prince de Cerclas de Tilly, Meſtre de Camp general.

Le Marquis de Grigny, General de la Cavalerie.

Le Duc de Biſache, General de l'Artillerie.

Il y a quantité de Generaux de de Bataille, qui ſont comme nos Marêchaux de Camp, ils com-

Digitized by Google

mandent tous les Colonels.

Ce qui suit est tres-curieux, puisqu'il fait voir ce que c'est que les lignes ausquelles on a travaillé depuis que les Hollandois ont commencé d'armer, & menacé de la guerre, afin de justifier la verité de Proverbe qui dit *que tel qui menace a grandpeur.*

Ces lignes ont devant elles des Rivieres. La gauche commence au-dessous d'Anvers, vers le Fort Lazary: Elles passent ensuite à Therentals, où il y a une petite Riviere qui gagne le Demer, que les lignes suivent à Arschot, de là à Sichem, puis à Diest & à Halen, où la Gheete perd son nom. Elles continuënt le long de cette riviere & laissant Herele à leur teste, vont passer à Leau,

Digitized by Google

où elles occupent une intervalle de terre sans riviere pour joindre à Bonneff la Mehaigne, qu'elles suivent par Falais jusqu'à la Meuse, qui les confine à Stat Faubourg de Huy, qui est la droite des lignes. On a fait de bonnes Redoutes par tout, des Redans, des manieres de Demi-lunes, & Bastions élevez pour estre superieurs aux Plaines, toutes ces lignes sont fraisées, & doivent estre presentement achevées. Elles ont prés de cinquante lieuës de longueur, à cause des détours qu'on a esté obligé de faire, suivant la disposition du terrain. On voit par les lieux où les Troupes dont vous venez de lire l'état sont dispersées, & dans quels endroits il y en a de cantonnées dans ces lignes.

Digitized by Google

L'Italie estant presentement le sujet de tous les Entretiens, il n'est pas hors de propos de vous dire, que Mr Sanson, Geographe du Roy, a distingué sur sa Carte de l'Italie, de quatre feüilles, tous les differens Etats des Princes qui la possedent aujourd'huy. Ce sont l'Etat de l'Eglise, les Etats du Roy Catholique, qui comprennent les Royaumes de Naples, de Sicile, de Sardaigne, le Duché de Milan, les Etats de la Republique de Venise, du Duc de Savoye, du Grand Duc de Toscane, de

Digitized by Google

la Republique de Genes, des Ducs de Mantouë, de Modene, de Parme, de Masse, de la Mirandole, de la Republique de Lucques, des Princes de Monaco, de Piombin & de Masseran. Il a fait marquer dans les degrez de latitude de cette Carte, quelle est la grandeur des jours du sixiéme, du septiéme & du huitime climat, en partie qui sont ceux sous lesquels se trouve l'Italie. Il a aussi des Tables Geographiques pour les divisions de cette Carte. On trouve sur la même Carte, & sur celle des Etats

Digitized by Google

de la Republique de Veniſe, qui eſt encore plus particuliere, preſque tous les noms dont il a eſté parlé dans nos Gazettes, à l'occaſion des mouvemens des deux Armées.

En vous nommant Mr Sanſon je croy faire l'éloge de ſes Cartes. Il demeure aux Galleries du Louvre, vis à vis Saint Nicolas.

Meſſire Louis de Bailleul, Marquis de Châteaugontier, Seigneur de Soiſy & Eſtioles ſur Seine, & de Valletot ſur la Mer, ancien Preſident à Mor-

Digitized by Google

tier au Parlement, mourut le 11. de ce mois, âgé de soixante & dix-neuf ans. Il avoit pris place de Président en l'année 1652. par la mort de Messire Nicolas de Bailleul, son Pere, Ministre d'Etat, Surintendant des Finances, Ambassadeur en Savoye, Chancelier de la Reine, & second Président à Mortier du Parlement. Il a aussi rempli cette place de second Président pendant quelques années, & se démit de sa Charge en 1689. en faveur de Messire Nicolas-Louis de Bailleul, Marquis de Châteaugon-

Digitized by Google

tier, son Fils, qui préside à la Tournelle depuis neuf ans. Il s'estoit retiré dans l'Abbaye de Saint Victor il y a environ vingt quatre ans, & sa vie en ce lieu-là a esté un sujet continuel d'édification, tant il a marqué d'éloignement pour toutes les choses du monde. Vous sçavez que sa mort a esté subite. Les Chirurgiens qui ouvrirent son corps, le soir même du jour qu'elle arriva, ont rapporté qu'elle avoit esté causée par une Apoplexie de sang dans la teste, & par une hydropisie de poitrine, le mar-

dy 12. de ce mois. Mr le premier Président, accompagné de tous les autres Présidens à Mortier, à la réserve de Mr de Longueil, vinrent luy jetter de l'Eau benite en ceremonie, & furent receus au bas de l'Escalier par la Famille. Mrs de Saint Victor se trouverent dans sa chambre, & chanterent un *De profundis* pendant la ceremonie. Le même jour, le corps fut porté dans l'Eglise de l'Abbaye, où il demeura en dépost jusqu'au Jeudy, à deux heures du matin, qu'on le mit dans un Carosse pour le conduire à

Digitized by Google

Soisy, son cœur estant demeuré à Saint Victor. Lors qu'il y fut arrivé, Mr de Sonning, Docteur de Sorbonne, Chanoine & Curé de Saint Victor, le presenta au Curé du lieu, & luy parla en ces termes.

MONSIEUR,

S'il est vray, comme nous n'en pouvons douter, que la bonne vie fait la bonne mort, & que l'on doit juger des dispositions la plus-part des mourans, par celles où on les a vû vivre, il nous est permis, & nous sommes même obligez, selon l'Apostre Saint Paul, de mettre des bornes à nostre douleur,

laquelle ſans cela deviendroit une douleur toute payenne, dans ce moment où nous eſt enlevé haut & puiſſant Seigneur Meſſire Louis de Bailleul, , Chevalier, Marquis de Châteaugontier, Seigneur de Soiſy & Eſtiolles ſur Seine, & de Valletot ſur mer, Conſeiller du Roy en tous ſes Conſeils d'Etat & Privé, & Preſident à Mortier honoraire dans ſa Cour de Parlement de Paris, dont j'ay l'honneur de vous preſenter le corps. Une retraite conſtante de vingt quatre ans dans noſtre Abbaye de Saint Victor, une ſeparation entiere de toutes les grandeurs & magnificences

Digitized by Google

cences mondaines, dans lesquelles il estoit né, une patience vraiment chrestienne dans de facheuses circonstances d'affaires, une sainte frequentation des Sacremens, sa charité toute compatissante envers les Pauvres, son respect & sa veneration singuliere pour les Ecclesiastiques, & autres personnes consacrées à Dieu; enfin d'assiduës meditations sur les grandes veritez de la Religion, nous donnent tout lieu de croire que sa mort, quelque subite & precipitée qu'elle ait esté pour nous, n'a pas esté imprévûë pour luy, & que Dieu ne l'a tiré de ce mo[illegible] de la maniere

Digitized by Google

qu'il a fait, que pour luy épargner dans ces derniers momens les horreurs de ce terrible passage, & en même temps commencer à luy donner la recompense des serieuses reflexions qu'il y avoit faites pendant le cours de sa vie. Oublions icy son illustre naissance, son integrité à rendre la justice, cette ame grande, liberale & bienfaisante en toute occasion, & mille autres belles qualitez qui luy ont attiré le respect & l'amitié de tout le monde; mais aprés tout, qui ne sont que l'homme d'honneur & de probité. Il me suffit, Monsieur, de vous rendre compte d'une ame

Digitized by Google

veritablement Chreſtienne, dont nous avons eſté témoins, & qui le rend digne que vous vous ſouveniez de luy à l'Autel du Seigneur, pour achever, s'il en a beſoin, de le purifier, & mettre ſon ame en eſtat de joüir au plûtoſt de la vûë de Dieu, juſqu'au moment que ſon corps, pour lequel nous vous demandons avec inſtance la ſepulture eccleſiaſtique, joüiſſe avec elle d'une pleine & bienheureuſe immortalité.

A l'iſſuë de la Meſſe, le corps de M^r le Preſident de Bailleul fut mis dans la ſepulture de ſes Anceſtres. Cet Illuſtre Ma-

giſtrat eſtoit Frere de Madame la Marquiſe de Grandpré, & de Madame la Marquiſe d'Uxelles, à qui un merite ſingulier a donné tant d'Amis conſiderables. Mr le Preſident de Bailleul, outre Mr le Marquis de Châteaugontier, Preſident à Mortier ſon Fils, a laiſſé quatre Filles, qui ſont Madame la Marquiſe de Franquetot, Madame la Marquiſe de Vatan, Madame la Marquiſe de Pouſſé & Madame de Courchamp. Cet illuſtre Magiſtrat a laiſſé auſſi deux Sœurs. L'une eſt Madame la Marquiſe d'Uxel-

Digitized by Google

les, Mere de Mr le Marquis d'Uxelles, Lieutenant General des Armées du Roy, & l'autre, Madame la Marquise de Saint-Germain Beaupré. Le grand nombre de personnes que l'on voit mourir subitement, devroit nous engager à faire de serieuses réflexions sur l'incertitude de la vie, & sur le peu d'attention que nous avons à nous préparer à la quitter.

Ceux dont j'ay encore à vous apprendre la mort, sont Messire Estienne-Jehannot de Bartillat, Baron d'Uriel. Il avoit esté

Treſorier de la Maiſon de la feuë Reine Mere, & ſa grande probité ayant paru dés ce temps-là, le Roy le nomma l'un des deux Gardes du Treſor Royal que Sa Majeſté fit lorſqu'elle ſupprima les Treſoriers de l'Epargne. Il n'a ceſſé de remplir cette Place que lorſque les affaires de la guerre, obligerent le Roy de créer en Charges ces Emplois qui n'eſtoient alors que des Commiſſions. Quoy que Mr de Bratillat exerçaſt depuis long-temps des Emplois de Finances, il ne ſe trouva pas en eſtat

d'acheter une Charge de cette importance ; auſſi le Roy dit-il de luy en apprenant ſa mort, qu'il avoit perdu un honneſte-Homme, & un Financier qui n'eſtoit pas riche. Les longs ſervices de Mr de Bartillat ſon fils luy ont fait meriter d'eſtre nommé par le Roy Lieutenant general des Camps & Armées de Sa Majeſtée & Gouverneur de Rocroy. Mr de Bartillat qui vient de mourir eſtoit dans ſa quatre-vingt-douziéme année.

On a eu avis de Bretagne que Mr l'Evêque de Saint Paul

Digitized by Google

de Leon eſt mort dans ſon Dioceſe. Il eſtoit parvenu à la dignité Epiſcopale par ſon érudition & ſon merite perſonnel.

Dame Barbe le Prevoſt. Elle eſtoit veuve de Meſſire Jules de Nargonne, Seigneur des Bergeres & de Biſontaines, Colonel du Regiment de la Reine Mere.

Meſſire Pierre Guichard, Preſtre, & Profeſſeur du Roy en Theologie, de la Faculté, de Paris. Il avoit quatre-vingts ans, & eſtoit Doyen de cette Faculté, & Grand Maiſtre de la Maiſon de Navarre.

Digitized by Google

Messire Gabriel Petit, Chanoine de l'Eglise de Paris, Abbé de S. Vincent de Besançon, & Conseiller de la Grand-Chambre, agé seulement de soixante & deux ans. Sa mort a esté precipitée, puisqu'on l'a trouvé le matin étendu nud dans la ruë, la teste entierement fracassée. Il couchoit dans un second étage, & l'on conjecture que s'estant relevé la nuit, & ayant ouvert une feneſtre qui estoit de plein pied avec sa Chambre, il s'y est penché au dessous de la barre de fer, qui auroit pû

Digitized by Google

luy servir d'appuy, & qu'il s'y est blessé en se relevant, en sorte que se baissant de nouveau, la pesanteur de la plus haute partie de son corps a emporté l'autre. Mr l'Abbé Pajot est monté en sa place à la Grand'Chambre.

Les grandes choses que le Roy a faites depuis qu'il a commencé à regner par luy-même luy ayant attiré l'admiration de toute la terre, l'Archevêque de Philippopolien Grece, est venu exprés en France pour voir un Monarque si accompli. Il est homme de qua-

Digitized by Google

lité, & riche. Il a eu l'honneur de saluer Sa Majesté. Son compliment estoit en langue Venitienne. Le fils de Mr Dippy, Interprete, luy rendit la réponse du Roy. Ce Prelat fut charmé de l'honnesteté qu'il y trouva aussi-bien que des manieres de ce Prince. Il est de bonne mine, & âgé d'environ cinquante ans. Il est venu accompagné seulement de deux Ecclesiastiques, & de six Domestiques. Il fit present à Sa Majesté d'un Buste d'Yvoire d'Alexandre, de quatre ouvrages de Saint Chrisostome,

Digitized by Google

écrits par son Disciple, & de quelques écritoires de Perse & autres galanteries. Il a fait aussi present de deux Medailles d'or fort curieuses & fort rares à Madame la Duchesse de Bourgogne.

Vous avez vû dans ma Lettre du mois d'Avril dernier, le discours qu'on m'a envoyé de Hollande sur le Diogirometre. Mr de la Montre, Professeur de Mathematiques & de Philosophie à Paris, en a publié son sentiment dans le Journal des Sçavans, du 30.

Digitized by Google

May, & il a fait mettre deux discours sur la même matiere dans les Journaux du 6. Juin & du 18. de ce mois. Voicy la réponse qu'un particulier y a faite.

Je laisse à M^r Aimon le soin de répondre en detail à la Critique que M^r la Montre a faite de son Diogirometre. Je diray seulement que ce Professeur n'a pas eu sujet de traiter cette Machine de miserable Invention, & de repeter ce terme plus d'une fois. Ceux qui ne peuvent inventer, & qui ont un esprit d'envie & de jalousie, s'appliquent à détruire ce que les

Digitized by Google

autres inventent. Quand la Machine de Mr Aimon ne seroit d'aucune utilité, il seroit toûjours estimable d'avoir travaillé sur un sujet qui a merité l'application des plus Sçavans Hommes, & qui est particulierement recherché en Hollande, ou la Navigation est un des plus fermes appuis de cette Republique, & la principale cause qui l'a élevée à ce haut degré de puissance où nous la voyons presentement Les moindres découvertes qui tendent à l'utilité de ce grand Art de la Navigation, qu'on peut appeller l'Art des Arts, y sont tres-estimées & parfaitement bien re-

çuës. Les efforts de M^r Aimon sont louables & toutes les personnes judicieuses & bien intentionnées, conviennent que par cela seul, il merite quelque recompense du public. Le celebre M^r Descartes est de ce sentiment à l'égard de M^r Morin, à qui il écrit en ces termes dans la cinquante septiéme Lettre du premier volume. Il est certain que la peine que vous avez prise pour trouver des Longitudes, ne merite rien moins qu'une recompense publique, mais pour ce que les inventions des Sciences sont de si haut prix, qu'elles ne peu-

Digitized by Google

vent estre payées avec de l'argent, il semble que Dieu a tellement ordonné le monde, que cette sorte de recompense n'est communément reservée que pour des ouvrages mechaniques & grossiers, ou pour des actions basses & serviles.

Lors que Mr de la Montreaura publié les deux moyens qu'il prétend avoir trouvez pour mesurer exactement le sillage des Vaisseaux, Mr Aimon les examinera. Il peut dire en attendant que le témoignage de Mr de S. Cricq qui est mort, & celuy de Mr Char-

vite qui eſt abſent, ſont nuls & peut-eſtre imaginaires, ou, s'ils ſont réels, que ce ſont des complimens d'amis ſur leſquels on ne doit faire aucun fondement. Il n'y a perſonne qui, ſur telle Invention qu'il propoſera, ne puiſſe rapporter des témoignages & même des atteſtations par écrit, comme fit autrefois le Pere du Liris, qui publia les Certificats de pluſieurs Capitaines & Pilotes, leſquels aſſuroient que ſa maniere de connoiſtre les Longitudes eſtoit préciſe, qu'elle les avoit pluſieurs fois ravis en admiration.

M^r de la Montre avance une

Digitized by Google

chose qui passe toute sorte de creance, lorsqu'il assure que l'erreur de vingt lieuës, sur une tres longue course, ne provenoit que de ce que Mr Charitte avoit ajoûté chaque jour quelque chose à son estime, selon la methode ordinaire des Pilotes. On pourroit même dire qu'il y a quelque contradiction, puis qu'il avertit le Public que sa maniere d'estimer le sillage demande du soin & de la vigilance, que peu de gens voudront s'en servir, parce qu'à chaque fois qu'on change de voilure, que le vent augmente ou diminuë, & qu'il se rend favorable ou contraire à la route, il

faut réïterer les Observations & l'estime du sillage, & en tenir un Regiſtre exact, c'eſt à dire en bon François qu'elle eſt impraticable, & il n'y a pas d'apparence que ces Meſſieurs s'en ſoient ſervis. M^r de la Montre a eu raiſon de chercher une ſeconde Invention, qu'il a trouvée, dit il pour les pareſſeux, qui demande auſſi peu de ſoin que que la Bouſſole, & qu'il appelle le Compas du ſillage, qui fera connoiſtre avec la même facilité, ſans ſortir de la grande Chambre du Navire, combien il avance en une heure ou en une minute. On peut facilement pronoſtiquer que cette

seconde Invention sera aussi defectueuse que la premiere, & que leur principe est fondé sur quelque Machine qui mesure la force du vent.

Lorsque M^r de la Montre dit, qu'il a appris que ses écrits n'ont point esté mal reçus du public, il se donne de l'encens à luy même, ou bien on luy a imposé. Le public n'est point content de propositions en l'air; & qui ne l'instruisent de rien. Ce n'est pas que de tres Sçavans hommes n'ayent quelquefois annoncé qu'ils avoient trouvé telle ou telle Invention, soit afin de demander du secours pour en faire

Digitized by Google

les experiences, soit afin d'obtenir quelque récompense pour les Inventions qu'ils avoient déja publiées, & dont le public avoit profité. Comme M^r de la Montre n'est point dans ce cas, & qu'il n'a jamais inventé aucune chose, même de peu de consideration, il doit publier ce qu'il pretend avoir trouvé pour mesurer exactement le sillage des Vaisseaux avant que d'en demander la récompense. L'Incertitude qu'il pourroit alleguer d'obtenir cette recompense aprés avoir publié ses Inventions, supposé qu'elles fussent aussi parfaites qu'il les dit, est une raison tres foible. On

Digitized by Google

ſçait que le Roy a recompenſé & qu'il recompenſe continuellement ceux qui perfectionnent les Sciences & les beaux Arts, & que même pour encourager les moindres genies, il a donné des gratifications à des perſonnes qui ont trouvé des Inventions nouvelles, quoy qu'elles n'euſſent pas réüſſi dans la pratique. Si M^r de la Montre ne communique pas bien-toſt ces deux Inventions au public, & qu'il le veuïlle toûjours tenir en ſuſpens, le public aura raiſon de ne le pas croire ſur ce qu'il avance.

Je ſuis obligé de repeter ce

que j'ay dit déja plusieurs fois, que je ne prens aucune part en ces sortes d'Ouvrages critiques, dont je ne suis que le simple rapporteur, ne voulant taxer personne. Ceux que l'on attaque ont la voye de se défendre. Mes Lettres sont un champ ouvert pour la réponse, ainsi que pour la critique, pourvû qu'il n'y ait rien qui puisse blesser ny dans l'une ny dans l'autre,

Mademoiselle de Beringhen a épousé depuis peu Mr le Marquis de Vassé. La Maison de Vassé est des plus anciennes

Digitized by Google

du pays du Maine. Le Pere de celuy qui vient de se marier, s'appelloit le Vidame du Mans. Il avoit épousé la seconde Fille de feu Mr le Maréchal de Humieres, qui en secondes noces avoit épousé Mr le Marquis de Surville, second Frere de Mr le Marquis de Hautefort, & qui commande le Regiment du Roy. Madame la Marquise de Surville est Sœur de Madame la Princesse doüairiere d'Isenguien, & de Madame la Duchesse de Humieres. Madame la Maréchale de Humieres, leur Mere, est de la Maison

Digitized by Google

Maiſon de la Chatre.

La Mere de Mr de Vaſſé, Pere de celuy qui ſe marie, eſtoit Lanſac. La maiſon de Vaſſé eſt encore alliée à celles de Gondy, de Luſignan, de Crequi, & à beaucoup d'autres des plus conſiderables. Celuy qui vient d'épouſer Mademoiſelle de Beringhen, eſt Petit-neveu de Mr l'Abbé, & de Mr le Chevalier de Vaſſé, & de Mr le marquis de Saint Georges Vaſſé leur Frere. Leurs Armes ſont *faſcé d'or & d'azur de ſix pieces.* Le jeune marié eſtoit dans ſa premiere

enfance quand il perdit Mr le Vidame son Pere. Madame la Marquise du Surville, sa mere, n'a rien negligé pour son éducation. Il a fait ses Etudes, & ensuite tous ses Exercices avec beaucoup de succés.

Mademoiselle de Beringhen est Petite-fille de Henry Comte de Beringhen, Seigneur d'Armainvilliers, premier Ecuyer de Sa Majesté, Gouverneur de la Citadelle de Marseille, qui avoit épousé en 1646. Anne du Bled, Fille de Jacques du Bled, Marquis d'Uxelles, Gouverneur de Châlons, & de

Digitized by Google

Claude Phelipeaux, de laquelle il a eu Jacques-Louis de Beringhen, Comte de Chasteauneuf & du Pleſſis Bertrand en Bretagne, Gouverneur des Citadelles de Marſeille, & premier Ecuyer de Sa Majeſté, qui a épouſé N. d'Aumont, Fille de Marie d'Aumont & de Rochebaron, Duc d'Aumont, Pair de France, & Marquis de Villequier & d'Iſle, Baron de Chapes, premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, Gouverneur de Boulogne & du Boulonois, & Petite fille de Michel

Digitized by Google

le Tellier, Chancelier & Garde des Sceaux de France. De ce mariage eſt venuë Mademoiſelle de Beringhen dont je vous parle. Elle eſt grande, bien faite, & ſort d'un Convent où elle a eſté élevée auprés de Madame l'Abbeſſe de Farmontier, ſa Tante. Elle eſt née d'un Sang ſi ſage & ſi vertueux, qu'il y a ſujet de croire que ſa vertu ſera d'un grand exemple à la Cour. Mr de Beringhen ſon Pere, donna un grand Souper le jour des Fiançailles, aux principaux Parens des deux Maiſons.

Digitized by Google

L'assemblée fut grande, & composée de personnes d'une qualité distinguée. On servit en même temps plusieurs tables avec une égale abondance, & beaucoup de delicatesse, & dans des lieux décorez d'une maniere à faire plaisir.

Le 17. de ce mois, Monseigneur, & Monseigneur le Duc de Bourgogne allerent à Saint Maur, où ils furent receus par S. A. S. Monsieur le Duc. Il y eut le soir un grand Souper, & deux tables magnifiquement servies dans le même lieu. A l'une estoient Monsei-

Digitized by Google

gneur, monſeigneur le Duc de Bourgogne, monſieur le Duc, madame la Ducheſſe, monſieur le Comte de Toulouſe, & d'autres Seigneurs. L'autre fut remplie de pluſieurs perſonnes d'une qualité diſtinguée. On en ſervit encore d'autres en divers endroits.

Le Lundy il y eut une grande Chaſſe au Loup, & cette Chaſſe dura depuis le matin juſqu'à huit heures du ſoir. Il y eut enſuite un fort grand repas.

Le Mardy on n'alla point à la Chaſſe. Le dîner fut magnifique, & la promenade char-

Digitized by Google

mante. Dans les intervales de la promenade & du souper, on fut agreablement diverti par un tres-beau concert, composé des Sieurs Couperain, Vizée, Forcroy, Rebel & Favre, Philbert & Decotaux, & d'une petite Fille âgée de huit à neuf ans, que ce dernier éleve par charité, & qui suivant ses leçons, chante avec beaucoup d'ordre & de propreté.

Mr de Chamillart de Vilatte s'estant toujours fait beaucoup estimer dans les Emplois qui lui ont esté confiez, soit dans la Marine, soit dans les Finances,

Digitized by Google

& ayant toujours travaillé avec un ordre & une assiduité qui faisoient croire que l'expedition si necessaire aux affaires, seroit prompte quand il en auroit de plus grandes entre les mains, Sa Majesté l'a jugé capable de remplir toutes les fonctions de l'employ qu'avoit Mr de S. Poüange.

Vous vous doutiez bien que dans la conjoncture presente des affaires, Mr de Fer qui est attentif à tout ce qui peut faire plaisir au public, & qui n'épargne rien pour cela, met-

Digitized by Google

troit bien-toſt au jour quelque Carte nouvelle. Il vient d'en donner une intitulée, *les Frontieres d'Allemagne & d'Italie pour l'intelligence des affaires du Milanez, où ſe trouvent les Duchez de Milan, de Mantoüe, de Parme, & de Modene, la Republique de Veniſe, les Evêchez de Trente, & de Brixen, le Comté de Tirol, les Griſons, & la Valteline & partie de l'Archevêché de Saltzbourg.* Il vient auſſi de donner au Public une ſeconde partie de l'Atlas curieux, ou le Monde. Il eſt compoſé comme le premier de cinquante

Cartes, Plans, Vuës, & Descriptions nouvelles tres-curieuſes, & bien gravées. Il travaille à la troiſiéme partie qui ſera achevée au commencement de l'année prochaine.

Je croy que vous avez appris la mort de Mre Renoüard de la Toüanne, Treſorier general de l'Extraordinaire des Guerres & de la Cavalerie Legere de Sa Majeſté, aux Départemens tant deçà qu'en delà les Monts. Il laiſſe un Fils Conſeiller au Parlement, qui a épouſé N. du Boſc, Fille

de Mr du Boſc, Procureur general à la Cour des Aides, & cy devant Prevoſt des Marchands.

Meſſire Loüis Armand d'Alogny, Marquis de Rochefort, Baron de Craon, Seigneur d'Ingrande, Brigadier des Armées du Roy, mourut le 21 de ce mois ſans alliance. Il eſtoit Fils de Meſſire Henry Louis d'Alogny, Marquis de Rochefort, Capitaine des Gardes du Corps & Maréchal de France, & de Dame Madeleine de Laval.

Meſſire Jean Neiret de la

Digitized by Google

Ravoye, Seigneur de Beaurepaire, Grand Audiencier de France, & Treſorier general de la Marine, mourut le 23. Il avoit épouſé N. de Valliere, Fille du Fermier general de ce nom. Sa beauté eſt connuë; ainſi je ne vous en dis rien.

Le Roy eſtant tres ſatisfait des ſervices que Mr de Blecour luy a rendus en Eſpagne, Sa Majeſté lui a donné le Gouvernement de Navarin, qui vaquoit par le decés du Frere de Mr d'Artagnan, Commandant de la premiere Compagnie des Mouſquetaires, & qui fut tué

Digitized by Google

au Siege de Maſtrick. Son aîné qui poſſedoit le Gouvernement de Navarin eſtoit âgé de cent dix ans. Sa Majeſté a nommé dans le même temps Mr Ducaſſe, Gouverneur de l'Iſle de Saint Domingue, pour eſtre Chef d'Eſcadre de ſes Armées Navales & luy a donné ordre de ſe preparer pour retourner en Eſpagne, où Sa Majeſté Catholique le ſouhaite. Il a de grandes lumieres, & eſt homme de bon conſeil, & d'expedition & tres-capable de rendre des ſervices importans. Ceux que Mr Dugué Ba-

Digitized by Google

gnols rend aux deux Couronnes, l'ont fait nommer Intendant des Armées d'Eſpagne en Flandre ainſi qu'il l'eſt deja de celles de France.

Puiſque vous voulez ſçavoir tout ce qui a eſté écrit ſur l'affaire de Carpi, je changeray ma maniere ordinaire, & au lieu de vous envoyer une Relation compoſée de pluſieurs autres, je vous en envoye cinq, qui ont toutes eſté faites par des Officiers generaux, ou par des Colonels. Vous trouverez dans chacune quelques particularitez qui ne

Digitized by Google

ſont point dans les autres. Ainſi vous pouvez compter qu'ayant toutes ces Relations, rien de ce qui eſt digne d'eſtre remarqué dans cette grande action, n'échapera à voſtre connoiſſance, & que l'une vous éclaircira de ce que vous trouverez d'obſcur dans une autre. Voicy la premiere.

Du Camp de San Pietro Legnago le 9. Juillet.

JE vous écris ces mots, pour vous dire que le Prince Eugene a paſſé ce matin le Tartaro & le Canal blanc, ayant quinze mille hommes, tant Cavalerie qu'Infanterie, avec

Digitized by Google

lesquels il a attaqué le Camp de Carpi, commandé par Mrs de Saint Fremont & du Cambout. Ce Camp estoit composé des Regimens de Ruffey & de Mauroy, Cavalerie, des Dragons d'Estrade, de Verac & d'Albert. Mr de Saint Fremont a marché d'abord aux Ennemis avec le Piquet. Il les a chargez fortement lors qu'ils sortoient du Village de Castagnaro, & il les a repoussez; mais à la fin le grand nombre l'a emporté, & il a esté repoussé jusqu'à son Camp, où il a fait halte, protegé par les cinq Regimens. Celuy d'Albert a retourné à la charge trois fois, & a fait des choses extraordinaires. Le Chevalier d'Albert, Colonel, a esté tué & sept Capitaines. L'action se passoit dans un chemin bordé de Fossez des deux costez. Les

Digitized by Google

Ennemis rempliſſoient le chemin par la Cavalerie, & au delà des Foſſez par l'Infanterie. Le Regiment d'Albert ſe répandit ſur mon Regiment & ſur celuy de Ruffey, qui eſtoit derriere. Ces Regimens ayant marché en avant ont chargé dix fois les Ennemis, & n'ont eſté contraints d'abandonner le Village de Carpi que par le feu de l'Infanterie qui s'eſtoit jettée dans les maiſons, qui nous a tué beaucoup de monde. M^r Tomé eſt tué ou pris, cinq Lieutenans, trente-ſept Cavaliers tuez ſur la place. Mon Timbalier fut tué avec ſon cheval. Un de mes Brigadiers rechargea les Timbales & fut encore tué, & enfin les Timbales demeurérent, parce que le feu de l'Infanterie fut fort redoublé, & que M^r de Teſſé fit retirer mon Regiment. Les Ennemis avoient un de nos

Digitized by Google

Etendarts, mais Mrs de Belle & le Clerc l'allerent arracher au milieu des Ennemis. Je ne pus arriver à mon Regiment qu'à la fin de l'action, parce que j'estois à la grande Armée. Mr du Cambout a eu un coup dans le bas ventre, dont il est mort. Mr de Ruffey a perdu son Lieutenant Colonel, un Capitaine, un Etendart & autant de Cavaliers que moy.

Mr *le Prince Eugene qui est blessé au genou, a dit* qu'il falloit estre des Diables, pour soutenir ce que nous avons fait.

Il paroist tant de naturel dans cette Relation qu'il n'y a pas lieu de croire que celuy qui l'a écrite ait cherché à déguiser la verité. Comme il n'a parlé qu'en gros de l'action, en voicy une Re-

Digitized by Google

lation plus détaillée.

Les Imperiaux ont jetté cette nuit deux Ponts sur le Canal Bianco, l'un auprés de Tresenta, l'autre au dessous de Castagnaro, & dans le même temps ils ont passé avec une extrême diligence un Corps d'Infanterie & de Cavalerie d'environ quinze mille hommes avec du canon. Aussitost que Mr de Saint Fremont, qui commandoit le poste de Carpi, a esté averti de leur marche, il a pris le Piquet des Regimens de Ruffey, Cavalerie, d'Albert, Verac, & Estrade, & a marché à Castagnaro, où il est arrivé en même temps que les Ennemis. Le Village a esté disputé par ces détachemens, qui ont esté soutenus par deux Compagnies de Grenadiers, qui y arriverent presque

Digitized by Google

auſſi-toſt, mais le nombre des Ennemis, tant Infanterie que Cavalerie, s'eſt fort augmenté, & a coulé le long de la Digue, pour venir attaquer Carpi en méme temps que Caſtagnaro ; ce qui a obligé Mr de Saint Fremont d'y ramener les Troupes avec leſquelles il s'eſtoit avancé. Il l'a fait avec aſſez de facilité, aprés avoir combatu avec la derniere vigueur, dans les défilez de Caſtagnaro, où il avoit obligé une partie des Dragons détachez, de mettre pied à terre.

Mr le Comte de Teſſé ayant jugé de cette attaque, par le bruit du Canon, & par la décharge de Mouſqueterie frequente qu'on entendoit du Camp de San Pietro de Legnago, où Mr le Maréchal de Catinat l'avoit laiſſé avec vingt-neuf Eſcadrons

Digitized by Google

& sept Bataillons, marcha le plus diligemment qu'il put avec le Piquet de la Cavalerie, & sur les avis qu'il reçut que M^r de Saint Fremont estoit attaqué par un Corps considerable, il ordonna que toute la Cavalerie le suivist avec les sept Bataillons. Il arriva à Carpi dans le temps que les Ennemis attaquoient avec vigueur les cinq Regimens qui y estoient campez. Sa presence fit renouveller le combat. Les Dragons d'Albert qui se trouvoient le plus prés des Ennemis, chargerent par trois fois l'épée à la main. La Cavalerie qui rempliſſoit le chemin qui estoit bordé de l'Infanterie des deux costez, la protegeoit par un feu considerable. M^r d'Albert fut tué en cet endroit, & M^r du Cambout reçut un coup de mousquet dans le bas ventre. Les Dragons se retire-

Digitized by Google

rent derriere les Regimens de Mauroy & de Ruffey qui remplirent le chemin. La Cavalerie Ennemie les poursuivit. Nos deux Regimens la soûtinrent, & celuy de Mauroy la chargea cinq fois au milieu de l'Infanterie Ennemie, qui faisoit un feu considerable, occupant toûjours les bords du chemin separé par des fossez, laquelle s'avançoit toûjours pour appuyer les Cuirassiers qui le rempliſſoient. Enfin cedant au grand nombre, on se retira au Village de Carpi, dont les Ennemis occuperent les maisons. Mr de Tesse renvoya la Cavalerie qui estoit venuë de Saint Pierre parce qu'on ne put trouver un terrain où la poster. Le pays est si fort coupé de larges fossez pleins d'eau, qu'il n'est pas possible dans trois lieuës qu'il y a de Saint Pierre de Lignage

Digitized by Google

à Carpi, de former un Escadron. Les Bataillons furent placez dans le Village de Villa-Bartholomea pour favoriser la retraite du Camp de Carpi, dont les Ennemis ne passerent pas le Village.

On doit remarquer dans cette Relation, que le seul Regiment de Mauroy chargea cinq fois les Cuirassiers de l'Empereur au milieu de leur Infanterie, & j'ay même vû des Lettres dignes de foy, qui portent, que ces Cuirassiers lassez de voir nos gens revenir si souvent à la charge sur eux, se retirerent derriere leur In-

Digitized by Google

fanterie, & ne voulurent plus combattre. C'eſt un fait qui ſe juſtifie, en ce qu'on n'a point pourſuivi nos gens par delà le Village de Carpi. On ne le croiroit pas, ſi ce fait n'eſtoit de notorieté publique. En effet il eſt inoüy que quinze mille hommes n'ayent oſé pourſuivre le reſte de ſeize cens cinquante hommes, dont une ſeule de leur charge auroit dû faire perir juſqu'au dernier, ſi la valeur des Troupes du Roy n'avoit obligé les Ennemis de prendre ſoin de ſe défendre, au lieu de ſonger à attaquer.

Si

Si l'on examine qu'ils ont esté chargez par nos Troupes jusques à dix fois, sçavoir, sept fois par une partie de ces mêmes Troupes, & trois fois par le reste, on ne pourra s'empêpêcher de croire que nous estions quinze mille hommes, & qu'ils n'estoient que seize cens cinquante. Les nostres leur crioient pendant le combat, *qu'ils n'avoient pas affaire à des Turcs.*

Les Ennemis aprés avoir fait des Ponts sur le Tartaro ont marché avec une partie de leur Armée le 9. au matin. M^r *de Saint Fremont estoit*

Digitized by Google

campé à Carpi, avec trois Regimens de Dragons, deux de Cavalerie, & trois Compagnies de Grenadiers. Ce petit Corps a fait tout ce qu'on peut attendre d'une grande valeur. Les trois Escadrons d'Albret ont chargé dans trois differens chemins, les Escadrons de l'Empereur, & les ont toûjours poussez & renversez le sabre à la main, sans avoir esté entamez que par les Bataillons qui marchoient à droite & à gauche des chemins, & faisoient un tres-gros feu sur nos Escadrons. Mr le Chevalier d'Albert y a esté tué avec onze Capitaines, tant en pied que reformez; M. du Cambout y a esté blessé à mort. Les Regiment de Cavalerie de Ruffey & de Mauroy, ont toûjours renversé tout ce qu'ils ont chargé, & Mr de

Digitized by Google

Ruffey s'y est fort distingué.

L'Infanterie y a fait des merveilles avec deux cens Dragons à pied, des Regimens de Verac & d'Estrade, qui n'ont pas eu de place pour combatre à cheval. Ils ont fait un feu si vif & si continuel, qu'on auroit dit qu'il y auroit eu deux fois autant d'Infanterie. Mr le Chevalier de Novion s'est signalé par un combat particulier avec un Officier qu'il a tué. Mr de Saint Fremont s'est porté par tout avec le courage & la capacité qu'on luy connoist. Mr le Comte de Tesse, qui commandoit à San Pietro de Legnago en la place de Mr le Mareschal de Catinat qui estoit allé à Ostiglia, y marcha avec quelques detachemens de Cavalerie. Il arriva apres le commencement de l'action, & s'y porta avec un courage, & une

Digitized by Google

hauteur que l'on admira. Un Officier des Ennemis vint à luy & luy tira des deux mains tout à la fois & de fort pres, ſes deux coups de piſtolets qui luy paſſerent aux deux coſtez de la teſte. Il ne daigna pas pour cela mettre l'épée & le piſtolet à la main, & fondit ſur l'Officier, à qui il donna vingt coups de canne, & le renvoya à ſon Eſcadron. Toute la valeur des Troupes du Roy ne put empêcher les ennemis qui eſtoient plus de quinze mille hommes avec le Prince Eugene à leur teſte, de gagner du terrain. Il fallut ceder au grand nombre & à leur canon, & ſe retirer en tres-bon ordre. L'action dura depuis ſix heures juſqu'à neuf heures du matin. Les ennemis y ont aſſurement perdu plus de monde que nous. Ils connoiſtront à qui ils ont affaire, & cette action leur doit

Digitized by Google

donner une grande consideration pour nos Troupes. Au contraire, celles du Roy ont conceu un si grand mepris pour celles des ennemis par la facilité qu'ils ont trouvée à battre ces fameux Cuirassiers, que cela fera un tres-bon effet dans l'esprit des Soldats.

Cette reflexion nous fait voir de plus en plus les grands avantages que les Ennemis avoient dans ce Combat; puis qu'outre celuy du Canon dont nous manquions, ils avoient des Troupes à droite & à gauche qui nous battoient en flanc. Quoy que cela soit en usage dans la guerre, il sem-

Digitized by Google

ble que la generosité y soit contraire lors qu'on est trois ou quatre contre un. Que diroit-on si deux hommes se battoient en combat singulier, & qu'un des deux eust plusieurs personnes à ses costez qui attaquassent son ennemi pendant qu'il ne pourroit se défendre que contre celuy qui l'attaqueroit de front? Il y a plus dans l'affaire de Carpi. Non seulement on tiroit des deux costez sur nos gens, qui ne pouvoient se défendre contre ceux qui tiroient sur eux, puis qu'ils en estoient separez par

des fossez; mais outre cela, chacun avoit de front treize ou quatorze hommes à combattre, & même des Troupes cuirassées. Cependant comme la derniere Relation que vous venez de lire le fait voir, ne pouvant combattre à cheval, ils en descendirent, & ce fut alors, quoy que la Relation oublie cette circonstance, que ces braves Troupes mirent leurs fusils en écharpes, ou plutost derriere leurs épaules, & que l'épée à la main elles firent fuir les Cuirassiers, qui ont esté la terreur des Ottomans.

Digitized by Google

En lisant l'extrait de la Relation que j'ajoûte à ces premieres, vostre attention redoublera, parce que vous connoistrez celuy de qui elle vient.

Au Camp de San Petro de Legnago, le 9. Juillet.

Le Prince Eugene sçachant que j'estois resté seulement avec les deux Regimens de Cavalerie de Mauroy & de Ruffey, de deux Escadrons chacun, & les trois Regimens de Dragons, Estrade, Albert & Verac, faisant ensemble douze cens chevaux au plus en estat de combattre, prit la resolution hier au soir de passer le

Digitized by Google

Tartaro à Tresenta, & de faire jetter des Bateaux sur le Canal blanc en decà de la Barouquelle. Ayant passé dessus avec quatorze ou quinze mille hommes, & du canon, il a paru à la pointe du jour, à une demi-lieuë plus avant que Carpi, à un Village nommé Castagnaro, *où j'avois jetté les trois cens hommes de pied qui m'estoient restez. Il les a fait attaquer par des Grenadiers, soutenus de deux colomnes d'Infanterie. Je m'y suis avancé avec trois cens Dragons de Piquet, & l'action a esté si vive que le poste perdu, nous l'avons repris, & avons chassé les Ennemis; mais enfin a fallu ceder à la force, & au feu épouvantable qui nous l'a fait perdre de nouveau. On s'est retiré en bon ordre, quoy que pressez, jusque dans le Camp de Carpi, où*

Digitized by Google

alors tout nostre monde a monté à cheval, & s'est mis en estat de combattre.

Les Ennemis ont toujours marché sur quatre colomnes. Nous nous sommes presentez par tout avec un grand feu qui les a contenus pendant trois grandes heures afin de donner le loisir à Mr le Comte de Tessé de me venir joindre ; mais comme du Camp de San-Pietro de Legnago à Carpi, il y a trois grandes lieuës de defilé, il s'est avancé à toutes jambes avec son fils à ses costez, ayant laissé la Cavalerie & l'Infanterie assez loin derriere luy, & il s'est mis à la teste du premier Escadron du Regiment d'Albert avec Mr du Cambout, & moy au second. Nous avons rechargé deux fois deux gros Escadrons de Cuirassiers qui se sont toûjours renversez, &

ne se sont ralliez que sous le feu de l'une de leurs colomnes d'Infanterie, & sont revenus à nous. Comme nos Dragons estoient deja fatiguez, on a fait avancer les Regimens de Mauroy, & de Ruffey, qui ont encore chargé les Cuirassiers, & fait le même manege qu'à la charge des Dragons.

Nos Troupes de la gauche qui estoient le long de l'Adige n'ont pas moins bien fait leur devoir, & je suis obligé de dire que je n'ay jamais vu de Troupes mieux faire en general & en particulier, & se presenter de meilleure grace devant les ennemis; mais enfin Mr le Comte de Tesse nous voyans prests d'estre envelopez de toutes parts, a pris la resolution de nous faire retirer à une demi-lieuë derriere Carpi, où la Cavalerie de San Pie-

Digitized by Google

tro de Legnago, & six Bataillons nous attendoient, & comme les Imriaux n'ont pas presse plus loin, on est venu icy.

Si Mr le Prince Eugene veut estre de bonne foy, il avouëra que dans les deux actions qui ont duré plus de trois heures, il luy a coûté bien du monde; aussi nous avons vû plusieurs Officiers des leurs, & beaucoup de Cuirassiers estendus sur le champ de bataille. De nostre coste nous avons bien perdu treize ou quatorze Officiers, Capitaines, Lieutenans de Cavalerie & de Dragons, & particulierement Mr d'Albert, en chargeant courageusement à la tête de son Regiment.

Le pauvre Marquis du Cambout, apres s'estre distingué dans les endroits les plus perilleux, a receu un coup de mousquet qui luy a passé dans

le ventre, & sort par les reins.

Quand les ennemis ont resolu de m'attaquer, il y a grande apparence qu'ils estoient bien avertis que Mr le Mareschal estoit parti dici hier 8. de Juillet, avec un gros Corps d'Infanterie, & tout le Canon pour aller à Ostiglia sur le Pô.

Mrs de Rannes, & de Bourneuf se sont fort distinguez pendant les deux actions.

On ne peut douter de la fidelité de cette Relation, puisqu'on doit ajouter foy à ceux qui ont commandé, donné des ordres, qui les ont fait executer, & qui les ont executez eux-mêmes. Cependant comme ils ne veulent pas

Digitized by Google

entrer dans tous les détails, pour éviter de se donner toutes les loüanges qu'ils meritent, je croy vous devoir faire part de la Relation suivante, qui a esté envoyée à des personnes à qui l'on n'ose rien dire que de vray.

Mr le Prince Eugene las de ne pouvoir rien faire qui repondist aux aux hautes esperances qu'il avoit données à l'Empereur du succés de ses armes, voulut tenter ceux de nos quartiers prés de la riviere, qui seroient les plus foibles. Il sceut par ses Espions que celuy de Carpi, ou Mr de Saint Fremont, Maréchal de Camp, commandoit, n'estoit gardé que par tres-peu de monde, & reso-

Digitized by Google

lut de s'y attacher. Il commença pour cet effet dés le matin à faire de l'autre costé de la riviere un tres-grand feu de canon, & mine de jetter des Ponts pour mieux arrester nos gens, & les occuper par son pretendu passage, pendant que derobant sa marche il fit à deux lieuës au dessus jetter des Ponts sur lesquels il passa avec quinze mille hommes, tant Infanterie que Cavalerie de ses meilleures Troupes. Mr de S. Fremont que ses Espions trahirent, en ayant esté averti trop tard pour pouvoir s'y opposer, n'eut d'autre party à prendre que de courir à la teste des defilez au sortir du Canal blanc, ce qu'il fit, quoy qu'il n'eust avec luy que les trois Regimens de Dragons d'Albert, de Verac, & d'Estrade, les deux de Cavalerie de Raffey & de Mauroy,

trois cens hommes d'Infanterie & cent cinquante Grenadiers, faisant en tout seize cens cinquante. Il tint teste à cette nombreuse Armee, & soutint avec une valeur incroyable, de la part de nos Troupes, un Combat de trois heures entieres. Nos Escadrons de Dragons, quoy que beaucoup plus foibles que ceux des Cuirassiers de l'Empereur, ne laisserent pas de les renverser trois fois, & retournerent jusqu'a sept fois à la charge. Les Regimens de Verac & d'Estrade ne pouvant donner a cause du front étroit des defilez, mirent pied à terre, & se joignirent avec l'Infanterie ennemie qui venoit pour les prendre en flanc. Ils les arresterent & favoriserent nostre retraite, qui se fit le plus heureusement du monde, sans que les Ennemis, qui vouloient suivre leur

Digitized by Google

victoire, puſſent y réüſſir, par le bon ordre que Mr de Saint Fremont y avoit mis, poſtant avantageuſement des Dragons à toutes les teſtes des defilez hors le champ de Bataille. Mr le Comte de Teſſé fut averti auſſitoſt pour accourir avec ſon Piquet & eſtre à l'action, où il fut toûjours à la teſte, avec Mrs de Saint Fremont, de Verac, & Mr le Marquis du Cambout. On a remarqué le ſang froid de Mr le Comte de Teſſé dans une action particuliere. Un Officier des Cuiraſſiers de l'Empereur eſtant accouru à luy la bride de ſon cheval entre les dents, & tenant ſes deux piſtolets, Mr le Comte de Teſſé le laiſſa tirer a bout portant, & il a eſté aſſez heureux pour n'avoir qu'un coſté de ſa perruque brûlé, apres quoy ſans mettre ny le piſtolet ny le ſabre a la

Digitized by Google

main, il courut sur cet Officier, & luy ayant donné vingt coups de canne, le renvoya avec mépris à son Escadron.

J'ay retranché beaucoup de choses de cette derniere Relation, parce qu'elles estoient semblables à plusieurs articles des autres, dans lesquelles j'ay fait aussi quelques retranchemens; de sorte que quoy que le fait soit repeté dans toutes, il se trouve peu de repetitions, les uns s'expliquant d'une maniere, & les autres d'une autre, & chacun marquant quelques circonstances differentes, ce

Digitized by Google

qui fait mieux connoiſtre la grandeur de l'action qu'une relation ſeule ne feroit, quelque belle qu'elle fuſt.

J'ay laiſſé dans deux Relations l'article de M^r de Teſſé, non ſeulement parce qu'il y a quelque choſe dans l'un qui n'eſt point dans l'autre, mais auſſi pour faire voir que plus d'une Relation a parlé de cette action.

On ne peut donner trop de loüanges aux Troupes, les Dragons d'Albert ont fait au-delà de tout ce que l'on pouvoit attendre des gens les plus

Digitized by Google

aguerris, & ne se sont retirez qu'à regret, ayant perdu une partie de leurs chevaux, & ne remportant que des tronçons d'épées. Les Cavaliers de Ruffey animez par leur Colonel, ont fait un grand carnage de tout ce qui s'est presenté devant eux, & comme les Generaux ont vû que la partie n'estoit pas égale, & qu'ils alloient estre enveloppez par plus de six mille chevaux qui venoient par la chaussée & par d'autres routes, & qu'ils se voyoient d'ailleurs assaillis par l'Infanterie qui se glissoit de

tous costez, ils se sont retirez en bon ordre.

Les Allemans doivent avoir perdu beaucoup de Personnes de marque, le premier & le second Escadron où estoient leurs Generaux ayant esté souvent renversez.

Le Roy a donné le Regiment de Dragons de Mr le Chevalier d'Albert, à Mr le Vidame d'Amiens son Frere, & celuy de Mr le Marquis du Cambout à Mr de Gevaudan, ancien Colonel de Dragons reformé.

Digitized by Google

Les Etats de Bourgogne, qui se tiennent de trois ans en trois ans, ayant esté assemblez l'année derniere, ont envoyé, suivant l'ordinaire, presenter au Roy les Cahiers de leur Assemblée. Leurs Députez sont, Mr Fiot, Abbé de Saint Estienne de Dijon, pour le Clergé, Mr le Marquis de Lassey pour la Noblesse, & Mr Saunois, Maire de Nuys, pour le Tiers-Etat. Ils ont eu audience de Sa Majesté, ayant esté presentez par Monsieur le Prince, Gouverneur de la Province, accompagné de Mr

Digitized by Google

le Marquis de la Vrilliere, Secretaire d'Etat, & conduits par Mr Desgranges, Maistre des Ceremonies. Mr l'Abbé Fiot qui estoit il y a vingt-cinq ans Aumônier du Roy, porta la parole, & eut aussi l'honneur de faire compliment à toute la Maison Royale. Ces Députez furent favorablement reçus, non seulement à cause de leur merite personnel, mais parce que cette Province fait connoistre dans toutes les occasions où il s'agit de marquer son zele pour la gloire du Roy, & pour le bien de

l'Etat, qu'elle se fait un plaisir extrême de contribuer à l'un & à l'autre. On ne doit pas en estre surpris. Quand son inclination naturelle ne l'y porteroit pas autant qu'elle fait, l'exemple du Gouverneur suffiroit pour luy inspirer les sentimens qu'elle n'auroit pas.

Quoy que le Roy d'Espagne donne presque tout son temps aux affaires de son Etat, & qu'il assiste tous les jours à tous Conseils qui se tiennent, ce Prince voulant estre solidement occupé, a prié le Roy de luy envoyer Mr Vittman, son Sous-

Digitized by Google

Sous-Precepteur, pour s'entretenir avec luy de belles Lettres, dans le temps qu'il pourroit avoir de relâche. Il eſt rare de voir un jeune Prince preferer l'étude aux plaiſirs, ſur tout lorſque ſes affaires l'occupent preſque entierement; & il eſt d'autant plus glorieux à Mr Vittmant d'eſtre demandé par le Roy d'Eſpagne, qu'il ſemble que la jeuneſſe ſoit délivrée d'un peſant fardeau, lorſqu'elle n'eſt plus obligée de s'entretenir avec ſes Maiſtres.

Digitized by Google

Mr l'Abbé Daubigné, Evêque de Noyon, Comte & Pair de France, a esté Sacré dans l'Eglise de la Maison de Saint Cyr, par Mr l'Evêque de Chartres, assisté de Mr l'Evêque de Châlons, & de Mr l'Evêque de Blois. L'Assemblée fut digne du lieu de ceux qui faisoient la Ceremonie, & de ceux pour qui elle se faisoit: on servit ensuite plusieurs tables où l'abondance n'empêcha pas que la delicatesse ne s'y trouvast.

Les grandes Charges ne demeurent pas long-temps

Digitized by Google

vacantes en France, puis-qu'auſſi toſt aprés la mort de Mr de la Ravoir, celle qu'il avoit de Treſorier general de la Marine a eſté achetée cinq cens cinquante mille l. par Mr de Fontanieu, Receveur General des Finances de la Rochelle; ce qui fait voir que l'argent n'eſt pas ſi rare en France que nos Ennemis le publient.

Le Fils de Mr d'Audun, Fermier General a acheté la Charge de Receveur General des Finances, dont Mr de Fontanieu s'eſt défait pour avoir celle de Treſorier general de la Marine.

Digitized by Google

Le 6. de ce mois Mr l'Abbé Paris de Bélebat, Chanoine de S. Agnan d'Orleans, soûtint en Sorbonne une These dediée à Mr le Marquis de la Vrilliere. Ce Ministre y assista & l'Assemblée composée d'un grand nombre de Prelats, & de la plus grosse partie de la Cour & de la Robe, fut tres-nombreuse. Quoy que Mr de la Vrilliere fust assez reconnu dans son Portrait, il l'estoit encore mieux par les quatre Vers suivans.

Digitized by Google

Desine, Roma, tuos jactare superba Catones,
Phybeis non sunt integritate pares.
Talis imago viri virtutes spirat avitas
Quas sacra Relligio, Mars colit atque Themis.

Mr Nolin, Geographe ordinaire du Roy, & de feu Son Alteſſe Royale Monſieur, vient de donner au Public un Ouvrage de Geographie de pluſieurs Cartes, intitulé, *Le Theatre de la Guerre en Italie*, contenant la Carte generale

Digitized by Google

de Lombardie, avec les Cartes particulieres du *Vicentin*, *Veronois*, *Padoüan*, & le *Polfinde*, *Rovigo*, le *Ferrarois*, & partie du *Boulonois*, le *Modenois*, le *Mantouan*, & une Carte des *Etats du Milanez*, où se trouvent les Duchez de *Parme* & *de Plaisance*, & les Territoires de *Bergame* & de *Breſſe*. Il y a joint une Carte d'Italie qui sert d'intelligence pour connoistre la situation de tous ces Etats, avec des Routes qui conduisent aux Villes considerables qui finissent au Royaume de Naples. Ces Cartes se vendent

Digitized by Google

en un volume ou ſeparément, & ſe peuvent coller toutes enſemble, ce qui fait une grande Carte. Cet Ouvrage & pluſieurs autres Cartes nouvelles, curieuſes & Hiſtoriques, dont ledit ſieur Nolin eſt l'Auteur, ſe trouvent chez luy à Paris, ſur le Quay de l'Horloge du Palais, à l'Enſeigne de la Place des Victoires, vers le Pont neuf.

Le 21. de ce mois, les Jurez Crieurs, au nombre de vingt-ſix, s'eſtant trouvez dés le matin dans la Sainte Chapelle de Paris, & le Roy d'Armes,

Digitized by Google

& cinq Herauts d'Armes de France s'y eſtant auſſi rendus, M^r Deſgranges, Maiſtre des Ceremonies, y vint enſuite, aprés quoy ils allerent en la Grand' Chambre du Parlement, & aux autres Compagnies en cet ordre. Les Herauts d'Armes marchoient les premiers en Robes de deüil, la Cotte d'Armes par deſſous, qui eſt de velours violet, un chaperon auſſi par deſſus le deüil, rabatu ſur l'épaule. Ces Robes eſtoient ſemées de trois grandes Fleurs de Lis d'or, & marquées ſur la manche d'une

Digitized by Google

Deviſe ou titre particulier, comme *Charolois*, *Xaintonge*, & autres. Ils avoient chacun un Caducée à la main, voilé d'un creſpe. C'eſt un bâton couvert de velours fleurdeliſé. Le Roy d'Armes de France ſuivoit ſeul, veſtu comme les cinq autres, ayant comme eux un chapeau en forme de Toque, avec un long creſpe. Son Caducée differoit des autres à cauſe d'une Fleur de Lis d'or qui eſtoit au plus haut de ce Caducée, que quelques-uns nomment *Sceptre*.

Mr Deſgranges, Maiſtre

des Ceremonies, venoit seul aprés le Roy d'Armes. Il estoit vestu d'une Robe de deüil à longue queuë, portée par un de ses Domestiques, ayant un grand Chaperon de deüil renversé sur le dos, le Bonnet quarré, l'épée au costé, & le baston de Maistre des Ceremonies à la main.

Les vingt six Crieurs marchoient ensuite en Robes de deüil, & en chapeau. Ils étoient en bonnet quarré au Service de la feuë Reine. Ces Crieurs tenoient des clochetes, & avoient au devant & au derrie-

Digitized by Google

re de leurs Robes des Ecuſſons peints aux Armes de Monſieur. Lors qu'on fut arrivé à la Grand'Chambre, l'audience eſtant ouverte, Mr Deſgranges prit ſeance aprés le dernier des Conſeillers, & le Roy d'Armes & les Herauts demeurerent debout & couverts derriere le Bureau, & les Crieurs teſte nuë, en forme de demy cercle. Le Maiſtre des Ceremonies ayant dit à la Cour les ordres qu'il avoit du Roy pour l'avertir de ſe trouver à l'inhumation de Monſieur à Saint Denis, il preſenta la Lettre

Digitized by Google

de Cachet, que Mr le premier Preſident mit entre les mains d'un des Conſeillers qui en fit la lecture, aprés laquelle Mr le Premier Preſident dit, *que la Cour executeroit exactement les ordres du Roy.* Le Roy d'Armes dit à haute voix : *Jurez Crieurs, faites la fonction de vos Charges.* Au même inſtant le ſieur de Voulges, l'un d'eux, s'eſtant avancé, dit à haute voix : *Priez Dieu pour l'Ame de Tres-Haut, & Tres Puiſſant Prince, Monſeigneur Philippe, Fils de France, Frere unique du Roy, Duc d'Orleans, d. Chat.*

Digitized by Google

tres, de Valois, de Nemours, & de Montpenſier, Chevalier Commandeur de l'Ordre du Saint Eſprit.

Priez Dieu pour l'Ame de Tres-Haut, & Tres-Puiſſant Prince, Monſeigneur Philippe Fils de France, Frere unique du Roy, Duc d'Orleans, de Chartres, de Valois, de Nemours, & de Montpenſier, Chevalier Commandeur de l'Ordre du Saint Eſprit, decedé en ſon Chaſteau de S. Cloud, le 9. Juin dernier.

Les Crieurs ſonnérent encore une fois, & le ſieur de Voulge continua.

Digitized by Google

Pour le repos de l'Ame duquel ſe feront les Prieres & Service en l'Egliſe de l'Abbaye Royale de Saint Denis en France, où ſon Corps repoſe. Demain à deux heures aprés midy ſeront dites Veſpres & Vigiles des Morts, & le lendemain à dix heures préciſes du matin ſera celebré un Service ſolemnel, & enſuite il ſera inhumé.

Priez Dieu pour luy, s'il vous plaiſt.

Les mêmes Proclamations ſe firent à la Chambre des Comptes, Cour des Aides, Cour des Monnoyes, au Col-

Digitized by Google

lege des Graſſins, où loge Mr le Recteur, au Chaſtelet, à l'Hoſtel de Ville, à l'Election, à la Table de Marbre, & dans la Cour du Palais Royal.

Au lieu *de Nobles & Devotes Perſonnes*, on dit à l'Univerſité, *Nobles & Scientifiques Perſonnes.*

Le lendemain Vendredy, on dit à S. Denis les Veſpres & les Vigiles des Morts. Mr l'Archevêque de Bordeaux y officia. Mr Deſgranges, Maiſtre des Ceremonies, & Mr Martinet, Aide des Ceremonies, y aſſiſterent avec qua-

Digitized by Google

tre Heraults qui eſtoient aux quatre coins de la repreſentation. Tous les Officiers de la Maiſon de Monſieur qui eſtoient de quartier, lorſque ce Prince mourut, y aſſiſterent auſſi Ils avoient demeuré à Saint Denis depuis le jour que le corps y avoit eſté porté. Ils l'avoient toûjours gardé aſſiſtant tous les jours depuis le matin juſqu'au ſoir aux Offices qui s'eſtoient dits pour le repos de l'ame de ce Prince, & avoient marqué par leur aſſiduité, par leur douleur, & par leurs pric-

Digitized by Google

res, l'amour qu'ils avoient pour luy. Tant qu'il n'estoit point inhumé il estoit regardé comme vivant, & les tables furent servies à Saint Denis, de la même maniere qu'elles l'estoient pendant qu'il vivoit.

Avant que d'entrer dans le détail des Ceremonies qui se firent le jour de l'inhumation, je croy devoir vous dire comment le Chœur de Saint Denis estoit décoré. Il y a longtemps qu'on n'a rien vu de si magnifique en ce genre.

On avoit eu dessein de representer un Monument qui

Digitized by Google

devoit occuper tout le Chœur. Il consistoit en une architecture Ionique, qui le rempliſſoit depuis le rez de chauſſée juſqu'à cinquante pieds de haut, de ſorte qu'il en eſtoit entierement revêtu. Cette architecture eſtoit composée de pilaſtres accouplez, avec des arriere-corps. Il y avoit entre ces pilaſtres des arcades de vingt-cinq pieds de haut, plein-ceintre, dont les baudaux eſtoient portez par des impoſtes, poſez ſur les arriere corps. Le bas des arcades eſtoit enrichi de baluſ-

Digitized by Google

tres d'or, à jour, dont les corps estoient de marbre, & dans le creux de ces arcades il y avoit un amphitheatre à trois gradins, à fond noir, pour placer plusieurs personnes, comme aussi de grands rideaux d'étofe noire, semez de Fleurs de Lis d'or, qui se separoient en deux sous la clef du cintre, & estoient retroussez à chaque costé en maniere de festons, & tomboient jusque sur les balustres. Les chapiteaux des pilastres estoient de relief d'or, & avoient pour ornemens des attributs de la mort, avec trois

pieds & demi de large. Leur baze estoit aussi d'or avec un cartouche representant les Armes de Monsieur au milieu des pilastres. La corniche & l'architrave estoient pareillement d'or, les frises de velours noir semées de Fleurs de Lis de bronze dorée, & de larmes de bronze argentée. Le socle qui portoit les pilastres & le balustre, estoit d'une bande de velours pareille à la frise, bordée de deux moulures d'or, au dessus de la corniche à l'aplomb des pilastres. Il y avoit un trophée de bronze dorée de

Digitized by Google

six pieds de haut, qui s'élevoit jusqu'aux fenestres. Toute cette architecture estoit enrichie de plaques à cinq branches dorées, d'un dessein particulier, portant de petits flambeaux quarrez. Elles estoient attachées aux chapiteaux au dessous des cartouches au milieu des pilastres, & sur des bases. Tout ce grand Socle qui portoit l'architecture, en estoit bordé, avec d'autres flambeaux plus forts. Il y avoit dans les intervalles des girandoles portées par des Lis dorez. Le Chœur estoit revestu de pa-

reils ornemens jusqu'à l'Autel, dont le Tabernacle est le plus magnifique qui soit en France. Le Retable, qui a onze pieds de face, est de vermeil doré ciselé. Les deux gradins sont de même. Le Tableau qui est à la place du Tabernacle, a environ dix pieds de large sur cinq de haut. Il est d'or, & garni de Pierres precieuses en forme d'une architecture de vermeil. Au dessus de ce Tableau s'éleve une console magnifique aussi de vermeil fort saillante, où le Saint Sacrement est suspendu. Toute

Digitized by Google

l'architecture des autres ornemens qui furent faits dans toute la façade de l'Autel, estoit aussi d'or, & s'accordoit avec les parties de l'Autel que l'on a décrites, le tout ayant au dessus un fort magnifique Dais. La Musique du Roy occupoit la largeur de la tribune au-dessus de la porte du Chœur, placée comme dans les arcades, avec des Balustres.

Il y avoit dans les croisées deux Tableaux, l'un contenant la Bataille de Cassel, l'autre le Siége de Saint Omer,

Digitized by Google

peints par Mr Silveſtre le Cadet. Ces Tableaux eſtoient portez par des Renommées & entourez de trophées avec la deviſe de Monſieur ; ſçavoir une Bombe avec ces mots *Alter poſt fulmina terror*, le tout peint & rehauſſé d'or. Ces Tableaux avoient vingt cinq pieds de large ſur dix huit de haut. Toutes ces magnificences qui ne laiſſoient pas d'eſtre lugubres, reçurent un nouvel agrement quand les lumieres parurent, par les figures differentes que formoit leur arrangement.

Le

Le Cataphalque, ou le lieu où l'on avoit posé le corps, estoit une estrade de quatre pieds de haut, ornée de ses corniches, avec des escaliers aux deux bouts de cinq marches chacun, le tout de quatorze pieds de large & de vingt-deux de long, & des panneaux aux costez des bas-reliefs de bronze doré, representant le Siege de Bouchain, & celuy de Zuphen, tous les Corps étoient de marbre.

Il y avoit sous cette estrade un Socle portant un Tombeau de marbre, accompa-

Digitized by Google

gné d'ornemens de bronze doré, ſurquoy eſtoit poſé le Corps ſous un Poële magnifique, avec ſa Couronne, ſon Colier de l'Ordre, couverts de creſpe, & ſon Manteau à la Royale. Quatre figures eſtoient poſees aux coins du Tombeau, repreſentant, ſçavoir les deux du coſté de l'Autel, la Pieté & la Prudence, & les deux autres la Valeur & l'Amour de la Patrie. Sur les Pieds d'eſtaux, à la hauteur des cinq marches eſtoient poſez des Vaſes de marbre, ornez de conſoles de bronze,

Digitized by Google

d'une Couronne de Prince au deſſus, & de Fleurs de lis, le tout portant des lumieress Toutes les rampes de l'eſcalier & la corniche de l'eſtrade, eſtoient bordées de fleurons qui portoient des flambeaux, & les degrez garnis de chandeliers. On avoit élevé au deſſus du Tombeau un Pavillon tres magnifique, orné de pentes, avec quatre rideaux qui s'écartoient ſur les angles en feſtons, ſoutenus de cordons noirs & or, avec de groſſes houpes auſſi d'or. Le corps fut poſé ſur le Tombeau, le Ven-

Digitized by Google

dredy, veille de l'Inhumation, par douze des plus anciens des Gardes de feu Monsieur.

Toute cette décoration a esté inventée par M^r Berin, Dessinateur ordinaire du Cabinet du Roy, qui en avoit fait le dessein, & qui a pris soin de le faire executer. Je vous envoye une Estampe que j'ay fait graver, d'une seule arcade d'un des côtez du Chœur; ainsi qnand vous vous representerez tout du Chœur de l'Abbaye de Saint Denis, rempli de pareilles arcades, ornées de même, & que vous y joindrez

Digitized by Google

Digitized by Google

la magnificence lugubre de l'Autel, comme je viens de vous la décrire, celle du Catafalque, & la décoration du Jubé, voſtre imagination ſera remplie de l'idée d'un lieu dont le ſombre éclat & la magnificence vous feront regarder comme le Temple de la Mort.

Le Samedy 23. quelques Compagnies des Gardes ſe mirent en haye dés le matin dans les ruës qui aboutiſſent à l'Abbaye, dont les Portes furent gardées par des Gardes du Corps & par des Suiſſes du Roy.

Digitized by Google

Toutes les Compagnies qui avoient eſté invitées, ſe rendirent à Saint Denis, & dans le temps que chaque Compagnie entra dans l'Egliſe, les Jurez Crieurs, qui eſtoient des deux coſtez de la Nef, ſonnerent de leurs clochetes, & alors Mr Deſgranges ſortit du Chœur pour les recevoir, & les y faire entrer & placer. Il y eut dix-huit Evêques en Rochet & en Camail, qui furent placez prés le grand Autel du coſté de l'Epiſtre, outre les cinq qui ſervirent aux ceremonies dont je parleray cy-aprés.

Digitized by Google

Toutes les Cours Superieures ayant esté placées, ainsi que tous les Corps que l'on avoit invitez, & les Officiers de la Maison de Monsieur, Messeigneurs les Princes sortirent d'un Apartement tendu de deüil qu'on leur avoit preparé dans l'Abbaye. Cent pauvres vêtus de gris marchoient devant eux. Ils portoient un flambeau de cire blanche, & estoient suivis des vingt-six Jurez Crieurs. Aprés venoient les Heraults, & le Roy d'Armes; puis Mr Martinet Aide de ceremonies

Digitized by Google

ſeul, & Mr Deſgranges, Maiſtre des Ceremonies, ſeul. Monſeigneur le Duc de Bourgogne paroiſſoit enſuite. Sa queuë eſtoit portée par Mr de Chiverny par le milieu, & par Mr le Marquis de Seignelay par le bout. Celle de Monſeigneur le Duc de Berry, qui ſuivoit eſtoit portée par Mr Razilly par le milieu, & par Mr le Marquis de Sommery par le bout, & celle de Son Alteſſe Royale Monſieur le Duc d'Orleans qui venoit enſuite, eſtoit portée par Mr d'Apremont, & par Mr le Marquis de Cayeux.

Digitized by Google

Toutes les séances estant prises, Mr l'Archevêque de Bourdeaux qui avoit officié pontificalement aux Vespres que les Religieux avoient chantées le jour precedent, commença la Messe revêtu de ses habits Pontificaux, ayant pour assistans Mrs les Evêques de Soissons, & de Marseille. La Messe fut chantée par la Musique du Roy.

Lorsque l'Evangile eut esté dite, le Prélat celebrant se plaça dans un fauteüil qu'on luy avoit preparé un peu au deça de l'Autel, & il y reçût les Offrandes. Les autres Pré-

Digitized by Google

lats s'assirent aussi dans des fauteuils.

Le Roy d'Armes, aprés avoir fait les reverences à l'Autel, à la representation de Louis XIII. à Messeigneurs les Princes, au Corps de Monsieur, à Monsieur le Duc de Chartres, qui ne prit le nom de Duc d'Orleans qu'aprés l'inhumation du Corps de Monsieur, & à tous les Corps separement qui avoient esté invitez. Le Roy d'Armes, dis-je, alla se ranger à costé droit de l'Autel, & en même temps Mr Desgranges invita Mon-

Digitized by Google

Seigneur le Duc de Bourgogne par les mêmes reverences, & ce Prince, aprés les avoir auſſi fait toutes, s'approcha de l'Eveſque celebrant, & Mr Deſgranges luy preſenta un cierge qu'il prit des mains du Roy d'Armes; & ce Prince s'eſtant mis à genoux ſur un carreau baiſa l'anneau de Mr l'Archevêque de Bourdeaux, & luy preſenta le cierge, aprés quoy il fut reconduit à ſa place. Je ne vous dis rien du reſte de la ceremonie de l'Offrande, vous en pouvez juger parce que je viens de vous marquer.

Digitized by Google

Les ceremonies de l'Offrande eſtant achevées, un des Heraults d'Armes alla prendre Mr l'Eveſque de Langres qui devoit prononcer l'Oraiſon Funebre. Il avoit tant de choſes à dire à la gloire de feu Monſieur, qu'il auroit eſté difficile qu'il les puſt renfermer toutes dans une ſeule Oraiſon Funebre quelque longue qu'elle fuſt. Si toſt qu'elle fut finie, le Prélat Officiant acheva la Meſſe, aprés laquelle il vint vers le Corps, accompagné des Evêques de Soiſſons & de Marſeille, auſ-

Digitized by Google

quels ceux de Lodeſve & d'Avranches ſe joignirent. Ils avoient la Mitre en teſte, & eſtoient ſuivis de leurs Aumoniers, & des Religieux de l'Abbaye. Ils firent les prieres, les encenſemens, & les aſperſions ordinaires, ce qui s'apelle *abſolution*. Chaque Prélat fit la ſienne, les quatre autres demeurant aſſis dans des fauteüils pendant ce temps. Aprés cela les douze Gardes de Monſieur qui avoient toujours gardé le Corps de ce Prince depuis qu'il étoit à S. Denis ayant deſcendu le cercüil de deſſus

l'Eſtrade le porterent au Caveau. Les quatre coins du Poële eſtoient tenus par Mrs de Pluveaux Pere & Fils. Mr le Marquis de Ris, & Mr de Bretteüil. En même temps le Roy d'Armes qui eſtoit au haut des degrez du Caveau, appella les honneurs, en ces termes.

Mr de Matharel premier Maiſtre d'Hoſtel, & vous Maiſtres d'Hoſtels ordinaires de Monſieur, apportez vos Bâtons.

Mrs de Matharel, Tubeuf, de Villeneuve, de la Menaudiere, de Sommelans, & de Freſcaire, apporterent leurs

Digitized by Google

Bâtons : & le Roy d'Armes continua à haute voix.

Monsieur de Liscoüet, Capitaine des Suisses de Monsieur, apportez vostre Bâton de commandement.

Mr le Marquis d'Estampes, Capitaine d'une Compagnie des Gardes du Corps de Monsieur, apportez vostre Bâton de commandement.

Mr le Marquis de la Fare, Capitaine d'une autre Compagnie des Gardes du Corps de Monsieur; apportez moy vostre Baston de commandement.

Mr le Marquis d'Effiat, pre-

Digitized by Google

mier Ecuyer de Monſieur, apportez ſon Epée.

M^r le Marquis de Verneüil, Maiſtre de la Garderobe de Monſieur; apportez ſon Collier de l'Ordre du S. Eſprit.

M^r le Marquis de Saſſenage, premier Gentilhomme de la Chambre de Monſieur; apportez ſon Manteau à la Royale.

M^r le Comte de Chatillon, premier Gentilhomme de la Chambre de Monſieur, apportez ſa Couronne.

Le Roy d'Armes reçut toutes ces choſes, & à meſure qu'elles luy furent apportées,

Digitized by Google

il les donna à un des Heraults, qui estoit sur le haut du degré par où l'on avoit descendu le corps, & ce Herault les donnoit à deux Religieux qui estoient au bas du degré. Ces Religieux mettoient tout sur le Cercueil de Monsieur.

Tous les Bâtons de Commandement, & ceux des Maistres d'Hostel ayant esté rompus, Mr de Chatillon, premier Gentilhomme de Chambre, dit à haute voix.

Messieurs, Monsieur est mort, nous n'avons plus de Maistre, sa Maison est éteinte, pourvoyons-

nous, prions Dieu pour luy.

Aprés quoy le Roy d'Armes dit.

Tres-haut & tres-puissant Prince, Monseigneur Philippe, Fils de France, Frere unique du Roy, Duc d'Orleans, Chevalier, Commandeur du Saint Esprit, est mort.

Tres-haut & tres-puissant Prince Monseigneur Philippe, Fils de France, Frere unique du Roy, Duc d'Orleans, Chevalier Commandeur de l'Ordre du Saint Esprit, est mort.

Priez Dieu pour son Ame,

Ces tristes paroles firent

répandre des larmes à la plus grande partie des assistans ; & & pendant toute la ceremonie Monsieur le Duc d'Orleans parut penetré de douleur.

Aprés la derniere proclamation du Roy d'Armes, on chanta un *De profundis*, & la ceremonie finit.

Les Augustins Déchaussez n'ont pas esté des derniers à faire paroistre leur zele dans cette triste occasion, le quatriéme jour aprés l'Enterrement de Monsieur, ils firent dans leur Eglise un Service

auſſi ſolemnel que leur eſtat le pouvoit permettre, pour le repos de l'Ame de ce Prince. La plus grande partie de la Maiſon de S. A. R. & de Madame s'y trouva auſſi bien que quantité de Perſonnes de qualité de leur voiſinage qu'ils y avoient invitées & qui vinrent joindre leurs Prieres à celles de ces Religieux, leſquels n'eurent d'autre vuë en cela que de donner une legere marque de leur reconnoiſſance pour les bienfaits qu'ils ont reçus de Monſieur pendant ſa vie, & pour les

bontez dont Madame les honore.

Je ne croyois pas qu'aprés les cinq Relations de l'affaire de Carpi, qui sont dans ma Lettre, je dusse encore vous en envoyer une; mais outre qu'elle a esté écrite plusieurs jours aprés cette memorable action, je puis vous assurer qu'elle a esté faite pour en rendre compte à la Cour. On y voit les noms de plusieurs Officiers des Troupes de l'Empereur tuez & blessez, & un détail de l'affaire plus étendu

& plus net que dans aucune des autres Relations. J'ay lû depuis dans des Relations qui venoient du Camp même des Ennemis, que Mr le Prince Eugene, outre sa bleſſure au genou, avoit eu une contuſion, & deux chevaux tuez ſous luy.

Les Ennemis ſçachant que Mr de Catinat eſtoit parti le 7. de San-Pietro de Legnago, avec l'Infanterie & le Canon pour aller à Oſtiglia ſur le Pô, & qu'il n'avoit laiſſé que ſix Bataillons à Mr le Comte de Teſſé, & vingt-huit Eſcadrons, n'ſolurent le 8. à l'entrée de la nuit de-

ter des Bateaux sur le Canal blanc & sur le Tartaro, & de venir le lendemain 9. attaquer un de mes Postes de deux cens hommes, que j'avois fait retrancher au Village Castagnaro pour me couvrir demi-lieuë au dessous de Carpi. Aprés une longue resistance, nos gens abandonnerent le Poste, & comme je vis que cela balançoit, Mr du Cambout & moy nous marchâmes à la teste de trois cens Dragons détachez à pied, & le debris de nostre petit corps d'Infanterie ralliez. Les Ennemis furent rechassez par un grand feu de mousquetterie, & à coups de bayonnettes croisées avec celles des Grenadiers Imperiaux, & le Poste repris & retably. Il ne fallut pas moins que la plus grande partie des Grenadiers de l'Empereur fraîchement & rafraichis par des détache-

mens de deux Colonnes d'Infanterie & une de Cavalerie pour l'abandonner une seconde, & troisiéme fois. Pour lors, nous primes le parti de nous retirer en gens de guerre, avec des détachemens de Cavalerie, qui donnerent le loisir à nos Dragons de remonter à cheval, & de marcher en combattant jusqu'a la teste de nostre Camp, où nous nous remîmes en Bataille; mais comme c'est un pays fort coupé, les Ennemis furent obligez de marcher dans des chemins sur quatre colonnes, celles de leur gauche composée de Cuirassiers, chargerent nos gardes ordinaires, soûtenuës du Regiment de Ruffey, à la teste duquel M^r du Cambout, en repoussant les Ennemis vigoureusement, fut blessé d'un coup de mousqueton, dont il est mort, & M^r de Ruffey dans cette action

tion comme dans toutes les autres, a toûjours courageusement chargé à la teste du son Regiment. Dans le temps qu'avec un aussi petit Corps que le mien, je faisois face par tout pour donner lieu à l'Armée de me venir secourir, ou de m'ordoner de me retirer, Mr le Comte de Tessé arriva seul avec son fils, ayant laissé à Villa-Bartholomea, à une lieuë derriere, sa Cavalerie, & six Bataillons, & sans balancer un moment, il se mit à la teste du premier Escadron du Regiment d'Albert, & moy au second. On charge a l'épée à la main deux gros Escadrons de Cuirassiers, qui après leur premiere charge tournerent confusement, & ne se rallierent que sous le feu de leur Infanterie qui les protegeoit à droite & à gauche dans les hayes, & les Princes Eugene, & de

Digitized by Google

Vaudemont & autres Officiers Generaux, furent les seuls qui purent obliger la Cavalerie de l'Empereur à venir faire une seconde charge, & une troisiéme, qui furent belles & bien soutenuës de nostre part. Pendant ce temps-là, Mr de Rannes avec un gros détachement de Dragons, faisoit teste aux Grenadiers qui venoient en foule le long de la Chaussée de l'Adige. Mr le Comte de Tessé voyant que deux colomnes d'Infanterie par la droite & par la gauche s'avançoient assez pour nous envelopper, jugea à propos de nous faire retirer avec beaucoup d'ordre, par des chemins de précaution que j'avois fait faire pour aller joindre les troupes qui s'estoient avancées à Villa-Bartholomea, mais les Ennemis ne passerent point Carpi.

Pendant quatre heures de temps

Digitized by Google

que j'ay eu à faire à la teſte de l'armée des Ennemis, il s'y eſt paſſé des actions generales & particulieres ſi hardies, que cela doit donner bonne opinion de nos Troupes à celles des Imperiaux.

A la verité, il nous en coûte bien quarante ou cinquante Officiers, & environ deux cens Soldats, Cavaliers ou Dragons, & entre autres Mr du Cambout, qui eſt une perte conſiderable, Mr de Bremon, Colonel reformé de Cavalerie, Mr de Caltré, Lieutenant Colonel de Cavalerie, & Mr le Chevalier d'Albert qui a eſté tué en chargeant l'épée à la main auprés de Mr le Comte de Teſſé, & ſon Fils. Ce jeune homme ne m'a point paru étonné de ſe voir mêlé avec des gens qu'il ne connoiſſoit pas encore.

Si les Allemans, contre leur cou-

Digitized by Google

me de cacher toûjours leur perte, vouloient estre de bonne foy, ils avouerient qu'il leur en coûte au moins autant qu'à Nous. Nous sçavons déja qu'il y a eu un Colonel de Cuirassiers tué, le General Palfi tué ou blessé, le General Cerini tué, & Mr le Prince Eugene blessé au genouil d'un coup de feu. On le vit emporter dans la maison que j'occupois à Carpi. Le Comte Moutonni, Officier General d'Artillerie, a aussi esté tué.

On a sceu depuis que cette Relation a esté envoyée, que le nombre de nos morts a esté moins grand que celuy qu'on y voit marqué, & que plusieurs que l'on croyoit morts sont prisonniers.

Le 17. de ce mois, Mr le Marquis de Torcy envoya son Ecuyer á Mr le Marquis de Cas-

Digitized by Google

tel dos Rios, Ambaſſadeur d'Eſpagne, pour luy dire d'aller parler à Sa Majeſté. Son Excellence partit de Paris pour ſe rendre à Verſailles. Le Roy le fit entrer dans ſon Cabinet, & luy dit que ſa Majeſté Catholique le faiſoit Grand d'Eſpagne. Sa Majeſté y ajoûta les témoinages les plus obligeans de l'eſtime dont elle honore ce Miniſtre. Cette nouvelle ayant eſté répanduë, on ne ſçauroit exprimer combien toute la Cour prit de part à la juſtice que ſa Majeſté Catholique rendoit á ſon Ambaſſadeur. La conduite delicate & judicieuſe qu'il a gardée dans les temps les plus difficiles meritoit bien cette recompenſe. Tout le monde s'y atten-

Digitized by Google

doit, & la joye qu'on en a euë eſtoit auſſi vive, que ſi c'euſt eſté une veritable ſurpriſe. Il n'y a aucune perſonne de marque à la Cour qui n'ait temoigné un veritable empreſſement de l'en feliciter. Monſieur le Prince alla des premiers chez ce Miniſtre pour luy en faire ſes complimens. Tous les autres Princes & Princeſſes luy en ont fait les leurs, rien ne pouvant s'ajoûter à l'eſtime que l'on a pour luy en France.

Sa Majeſté a donné en même temps des marques de la ſatisfaction qu'elle a des ſervices de Mr Roulier, Ambaſſadeur de France en Portugal. Elle a envoyé à ce Miniſtre ſon Portrait enrichi de diamans, pour luy

Digitized by Google

Faire voir, combien elle eſt contente du Traité qu'il a conclu entre la France, l'Eſpagne, & le Portugal.

Madame la Ducheſſe doüairiere de Vantadour eſt morte le 23. de ce mois en ſon Château de Sainte Marie du Mont en Normandie, où elle s'eſtoit retirée depuis quelque temps pour y mener une vie exemplaire. Elle y avoit eſtably une Communauté, où l'on élevoit à ſes dépens un aſſez grand nombre de pauvres filles, & elle employoit un revenu conſiderable en des œuvres de charité. Elle a toujours vêcu dans une pratique exacte des Loix Evangeliques, & depuis quelques années elle obſervoit

Digitized by Google

& faiſoit obſerver à ſes Vaſſaux dans ſes Terres, une regularité qui édifioit tout le monde. Elle eſtoit fille du Mareſchal de S. Geran, & s'appelloit Marie de la Guiche. Elle avoit épouſé Charles de Levi Duc de Vantadour, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roy, Gouverneur du Limouſin, mort en ſon Gouvernement en 1649. & eſtoit demeurée veuve à l'âge de vingt-ſix ans. Elle en avoit ſoixante & dix-huit quand elle eſt morte. Elle eſtoit mere de Mr le Duc de Vantadour, qui a épouſé la ſeconde fille de feu Mr le Mareſchal de la Motte Oudencourt, Duc de Cardonne, & de Madame la Mareſchale de la Motte, Gouvernante des En-

Digitized by Google

fans de France. Madame la Ducheſſe d'Aumont & Madame la Ducheſſe de la Ferté ſont ſœurs de Madame la Ducheſſe de Vantadour, Dame d'honneur de Son Alteſſe Royale Madame. Mr le Duc & Me la Ducheſſe de Vantadour n'ont qu'une fille unique, qui avoit épouſé en premieres noces feu Mr le Prince de Turenne, fils aîné de Mr le Duc de Bouillon qui fut tué à Stenkerque. Elle a épouſé en ſecondes noces Mr le Prince de Rohan, frere de Mr le Coadjuteur de Straſbourg, & fils aîné de Mr le Prince de Soubiſe. Mr le Duc de Vantadour a deux ſœurs, l'une Religieuſe de la Viſitation à Moulins, l'autre Madame la Maréchale de Duras.

Digitized by Google

Mr Duret, Preſident au Grand Conſeil, a épouſé la veuve de Mr de Choiſi, Maréchal des Camps & Armées du Roy.

Je croy vous avoir déja apris la mort de Meſſire Raymond Dalon, premier Preſident du Parlement de Navarre, arrivée à Pau le 28. du mois d'Avril. Il avoit eſté pendant cinq ans Conſeiller au Parlement de Bordeaux, & pendant vingt-cinq Avocat General dans le même Parlement, où il s'eſtoit acquis une grande reputation par ſa ſageſſe, par ſon éloquence & par ſon profond ſçavoir. Mr ſon fils luy ſucceda à l'âge de dix-neuf ans à la Charge d'Avocat General. Il ſeroit inutile de vous dire avec quelle diſtinction il l'a

Digitized by Google

exercée. Le Roy qui decide du merite de ſes Sujets par les emplois plus ou moins importans, qu'il leur confie, a fait luy-même ſon éloge le 21 du mois paſſé en luy faiſant remplir la Charge de premier Preſident vacante par la mort de Mr Dalon ſon pere, quoy qu'il ne ſoit encore que dans ſa trente-troiſiéme année. Il a épouſé depuis quelques jours Mademoiſelle Choart, fille de Mr Choart qui étoit Surintendant de la Maiſon de Madame la Dauphine, & de Dame N. de Seve d'une Famille illuſtre. Ils ſont parents de Mr de Chamillart.

La Lettre qui ſuit m'a eſté envoyée de Roüen, & j'ay cru devoir vous en faire part. Elle fait connoiſtre le carractere deſinte-

Digitized by Google

reſſé de Mr Fagon, & l'obligation que luy doit avoir toute la France de tout ce qu'il imagine tous les jours pour faire fleurir la veritable Medecine. Ce qui a donné lieu à cette Lettre, étant un fait poſitif, les loüanges qui en reſultent ne peuvent eſtre regardées que comme ſinceres & juſtes, ſans qu'on les puiſſe imputer à un eſprit de partialité.

A Roüen, ce 26. Juillet.

NOus avons vû, Monſieur, dans le Mercure du mois de Juin, que le Roy a donné la Chaire Royale de Caën à Mr de la Duquerie, aprés qu'il l'a emportée par la diſpute. En nous marquant le rapport qui en a eſté fait à Sa Majeſté par Mr Fagon ſon premier Medecin, vous en

Digitized by Google

dites si peu de chose à cette occasion, qu'il est aise de juger que vous ménagez la modestie de cet homme illustre, qui est aussi grande que son desinteressement est singulier. Il paroist qu'il n'est pas venu à vostre connoissance que ce n'est que depuis qu'il est premier Medecin que toutes les Chaires Royales du Royaume qui sont en grand nombre, ont esté remises à la dispute, suivant leur fondation ; ce qui faisoit cependant depuis tres-longtemps un revenu fort considerable aux premiers Medecins. L'on nous apprend encore que cet homme si rare a declaré (& il l'execute actuellement) qu'il donneroit au sçavoir tout ce qui se trouveroit à sa nomination. Vous ne sçauriez croire, Monsieur, combien cela cause de mouvement à nos jeunes gens, & combien

leur émulation pour travailler s'en augmente. Je juge qu'il en doit estre de mesme par tout ailleurs, tout le public luy en doit de grands remercimens, car sans luy il est tres-constant qu'il n'y auroit plus eu de Medecins en France, n'y ayant rien de plus commode que de faire la Medecine sans aucune connoissance, avec quelques pretendus secrets. C'est ce que j'entens dire à toutes les personnes de bon sens. J'ai en mon particulier beaucoup d'obligation à Mr Fagon, que je n'ay jamais pû reconnoistre. Mon zele pour luy m'a fait juger que vous qui ne cherchez qu'à scavoir la verité, vous ne seriez pas fâché que je vous l'appriſſe. Vous en ferez l'usage qu'il vous plaira, mais vous ne scaurez pas le nom de la personne qui s'empresse à vous l'apprendre. Je ne

Digitized by Google

prétens point me faire un merite de si peu de chose auprés de Mr Fagon, que le Seigneur nous veüille conserver de longues années pour le bonheur de la santé de nostre grand Monarque. Vostre attachement à publier tout ce qu'il fait d'étonnant est trop connu de tout le monde, Monsieur, pour ne pas estre convaincu de vos sentimens pour celuy qui contribuë à une santé aussi precieuse que celle du Roy. C'est ce qui m'a fait croire que vous recevriez avec plaisir l'avis que vous donne Vostre, &c.

Le Lut estoit le vray mot de l'Enigme du mois passé, qui a esté aussi expliquée sur le Violon, quoy que les mots de *Courbe* & de *Boss.*, n'y conviennent pas si bien qu'au Lut. C'est sur ce

Digitized by Google

dernier mot que l'ont expliquée Mrs de Monſaulnin, Marquis du Montal; le jeune Comte de Bierge ſon Couſin, Simonnet de Daucourt; l Abbé Macſihuy, Docteur en Droit Canon & Civil, ruë Françoiſe; le Medecin Anglois du College des Cholets; Jacquinot de Druzis; Tamiriſte de la ruë de la Ceriſaye; le Mouton blanc, & ſon Poulet; Mr de S. Georges de Tours, & la terreur des Lions du Pont S. Michel. Mademoiſelle Javotte, jeune Mule du coin de la ruë de Richelieu.

L'Enigme nouvelle que je vous propoſe eſt de Mr Simart de Sezanne.

Digitized by Google

ENIGME.

PLus mon Pere s'éleve, & plus je
suis petite,
Je ne dois ma grandeur qu'à son
abaissement.
Sa presence me met en fuite,
Et malgré cet éloignement,
Lecteurs, vous me voyez tous les jours
à sa suite.

Le premier d'Aoust, Madame la Duchesse de Bourgogne alla se baigner dans la riviere, & passa dans une Isle vis-à-vis le Port de Marly. L'on avoit construit dans la Riviere une Feüillée, destinée pour le Bain, & une Galerie, qui conduisoit de cette Feüillée à diverses autres dans

Digitized by Google

l'Isle pour les Dames de sa suite. On avoit mis deux lits dans celle de Madame la Duchesse de Bourgogne On avoit tendu dans le milieu de l'Isle plusieurs grandes Tentes du Roy, sous l'une desquelles l'on joüa pendant plus d'une heure, & l'on servit un magnifique souper sous une autre, pendant lequel les meilleurs Hautsbois du Roy se firent entendre.

Enfin Mr le Comte d'Avaux vient de rompre le silence, & sur ce qu'on luy a demandé que le Ministre de l'Empereur fust admis dans les Conferences, il a notifié par un Memoire aux Etats Generaux, *que si Sa Majesté Imperiale avoit quelque demande à faire au Roy son Maistre, elle pouvoit*

Digitized by Google

la luy faire par son Ministre qui est presentement auprés de Sa Majesté, & aprés s'estre plaint de ce que les affaires, depuis six mois qu'il est en Hollande par ordre de Sa Majesté, pour travailler de concert avec leurs Seigneuries à conserver le repos de l'Europe, n'estoient pas plus avancées que le premier jour, & que nonobstant les assurances tant de fois réiterées que Sa Majesté leur donneroit les suretez qu'ils pourroient raisonnablement souhaiter, ils faisoient de nouvelles alliances, achetoient des Troupes, & ne s'occupoient qu'aux préparatifs de la guerre; comme aussi de ce qu'ils s'attachoient si opiniâtrement au party de l'Empereur.

Aprés s'estre plaint de toutes ces choses & de beaucoup d'autres dont je parleray cy-aprés;

Digitized by Google

il leur a declaré par son Memoire que ne voyant nulle apparence de renoüer les Conferences & d'en retirer aucun fruit, il avoit ordre de se retirer.

Il est à remarquer que depuis six mois on permettoit de publier dans toutes les Nouvelles imprimées de Hollande, *que la France trouvoit tous les jours de nouveaux moyens pour reculer les Conferences, qu'elle ne cherchoit qu'a amuser & qu'elle ne vouloit rien conclurre.* Non-seulement toutes les Nouvelles publiques tenoient ce langage, mais c'estoit aussi celuy de toutes les Lettres qui venoient de Hollande. Cependant on voit aujourd'huy le contraire, & que ceux qui répandoient ces bruits-là, cherchoient à faire croire à toute l'Europe, que la

Digitized by Google

France estoit résolüe à la guerre; & ce qui justifie encore le contraire, c'est que Mr d'Avaux dit en propres termes dans son Memoire, *que le Roy ne s'est point préparé à la guerre sous une fausse apparence de Paix, & que Leurs Seigneuries*, en parlant des Hollandois, *avoient demandé des Conferences, & qu'elles pouvoient les rendre utiles.* Cet Ambassadeur fait voir qu'au lieu de profiter des delais qui leur ont esté accordez, *ils ont toujours apporté de vaines difficultez pour reculer les Conferences.* Dans le temps que le Roy leur promettoit de leur accorder les seuretez qu'ils pouvoient raisonnablement souhaiter, ils interrompoient les Conferences pour écrire au Roy d'Angleterre une

Lettre pathetique, afin qu'il la montrast à son Parlement, dans la pensée que la grande puissance de la France, qui y estoit exagerée, inquieteroit ce Parlement. Ils faisoient une peinture dans cette Lettre de la situation où ils se trouvoient, & faisoient voir que la France n'avoit qu'à lever le bras pour les aneantir. Si cela étoit vrai, ils ont grande obligation au Roy, de ne l'avoir pas fait, & ils auroient deu, au lieu de s'en plaindre, admirer sa moderation, & en acceptant les offres que ce Prince leur faisoit, lorsqu'ils le peignoient en état d'abîmer leur Republique, croire que, puisqu'étant en pouvoir d'en faire sa Conqueste, il vouloit bien se priver de ce glorieux

avantage. Il ne se donneroit pas la peine d'armer de nouveau pour les conquerir, lorsqu'il auroit mis bas les armes ; & sur tout aprés leur avoir donné des suretez, qui luy rendroient l'entrepriſe beaucoup plus difficile Il n'y a point de replique à cela, & de quelque costé qu'on tourne l'affaire, les Hollandois ont tort de se plaindre d'un Prince qu'ils avoüent estre en estat de les perdre, & qui ne le fait pas, ou s'il n'estoit pas en son pouvoir, comme ils ont publié par leur Lettre adressée au Roy d'Angleterre, ils ont tort d'avoir accusé faux. Ces faits sont publics. Cependant il est vray que les Hollandois n'estoient pas si prés de leur perte, qu'ils s'es-

forçoient de le faire croire, & que leur Lettre n'estoit que pour surprendre le Parlement d'Angleterre. Il est neanmoins constant qu'ils avoient inondé quelques terres, mais elles ne leur rapportoient rien, & ils épargnoient par là beaucoup de Troupes. Ainsi ils ont exposé dans leur Lettre au Roy d'Angleterre, pour le Parlement, comme un grand malheur pour eux, ce qui leur est d'une grande utilité.

Je dois dire en même temps à la gloire du Roy que si les Hollandois ont exageré sa puissance, pour intimider les Anglois, & leur faire pitié, ce Prince estoit assez puissant pour leur faire la guerre avec avantage, mais la

moderation a esté telle, qu'il a dissimulé des affronts faits à son Pavillon, ainsi que quelques autres insultes, afin qu'on ne luy imputast point la rupture de la Paix de Risvvick, ce que souhaitoient ardemment ceux qui font mouvoir des ressorts secrets pour allumer une nouvelle guerre dans l'Europe. Toutes ces choses sont mieux marquées dans le Memoire de Mr le Comte d'Avaux, qui fait paroistre sa surprise dans le même Memoire, de ce que les Hollandois, quelques mois aprés avoir reconnu le Roy d'Espagne, demandent qu'on donne des satisfactions raisonnables à l'Empereur. Il y a une contrarieté manifeste dans cette demande. Si le Roy d'Espa-

gne l'eſt à juſte titre, comme les Hollandois l'ont reconnu, ils ne doivent point demander qu'on donne des ſatisfactions à l'Empereur, comme Roy d'Eſpagne. Ils font plus, & veulent s'ériger en Arbitres entre la Maiſon de France & celle d'Autriche, & confondre les intereſts de ces deux grandes Maiſons avec ceux de leur Republique. Je me tais ſur cet article, il y auroit trop à dire; & comme ils ſe le diront peut-eſtre en prenant un bon party, je ne veux chagriner perſonne. Nous ſommes encore en Paix, & je ne pretens point imiter les Ecrivains de Hollande, qui parlent en tout temps comme ſi l'on eſtoit en guerre. Ce n'eſt pas que le party ſecret qui ne

veut point d'accommodement, ne ſemble y avoir mis un obſtacle invincible, en voulant faire entrer dans les Conferences l'Envoyé d'un Prince à qui la France ne doit rien, & à qui l'Eſpagne ne ſçauroit rien accorder. Comme elle n'a pas voulu que ſa Monarchie fuſt ſeparée, elle épuiſera ſon ſang & ſes Finances, plutoſt que de conſentir à aucun Traité qui la démembre Le Roy d'Eſpagne feroit voir en cedant quelque partie de ſes Etats à l'Empereur, que ſon droit n'eſt pas auſſi bien établi qu'il l'eſt en effet, & que les Eſpagnols n'ont pas deû le mettre ſur leur Trône d'auſſi bonne grace qu'ils ont fait.

Sept cens hommes des Trou-

Digitized by Google

pes Hollandoises ayant esté inquiertées au sujet de la Religion Romaine, ont deserté, & pris party dans celles de France. Ils ont assuré qu'ils seroient suivis d'un grand nombre d'autres. On leur avoit proposé de leur donner des Ministres pour les instruire. On a sçu que lorsqu'il leur arrivoit des Deserteurs Catholiques, ils leurs prenoient leurs chevaux, s'ils estoient Cavaliers, & les enfermoient dans des Places, & que quelque temps aprés il les embarquoient malgré eux, en sorte qu'on ne les revoyoit plus, ce qui fait deserter tous les Catholiques qui sont dans leurs Troupes.

Mr le Maréchal de Villeroy est à Thionville. Son armée sera,

Digitized by Google

à ce qu'on assure, de cinquante Bataillons, & de quatre-vingt-dix Escadrons. Mr le Comte de Tallard marche avec l'avant-garde, composée de dix Bataillons & de quarante Escadrons. L'arriere garde où est l'Artillerie, est composée de la Maison du Roy, & commandée par Mr de Busca qui marche en ordre de Bataille. Ces Troupes coucherent le 29. de Juillet à Saverne, & le 30. à Phalsbourg pour venir à Thionville. On prétend qu'elles doivent avoir marché à Luxembourg pour continuer leur marche vers Juliers & Cologne.

Jay à vous apprendre avant que de fermer ma Lettre, que trois ou quatre Capitaines de

Dragons qu'on croyoit avoir esté tuez dans l'affaire de Carpi, se sont trouvez prisonniers de guerre, que la plûpart de nos Soldats sont ressuscitez, puisque les Ennemis publient que les prisonniers qu'ils ont faits, montent à peu prés au nombre de cent. Ainsi nostre perte diminuë tous les jours quand la leur augmente. Il ne faut pas s'en étonner, les Ennemis étoient en si grand nombre qu'il ne se perdoit aucun de nos coups. Il n'en pouvoit estre de même des leurs. Outre les morts, & les blessez dont il est parlé dans les relations qui sont dans ma Lettre, Le Comte de Tirheim, Lieutenant Colonel du Regiment de Neubourg, a esté tué,

ainsi que l'Aide de Camp general de l'Armée ennemie.

Mr le Prince Eugene ayant écrit au Senat de Venise aprés l'action de Carpi, y rend justice à la valeur des François ; mais ceux du party ennemy qui ont fait imprimer des Relations, n'ont osé parler de leur grand nombre, & du peu qu'estoient les François, de sorte qu'ils parlent seulement de l'action comme si les deux armées avoient eu affaire l'une contre l'autre. Ainsi ceux qui liront un jour ces relations croiront que le combat s'est donné à peu prés à forces égales. Les Ennemis estant presentement plus avancez ils vont aussi estre beaucoup plus embarassez, & nous le sommes beau-

coup moins. Je vous ay mandé dans deux de mes Lettres de suite qu'il estoit hors de doute qu'ils passeroient, & nous devions même le souhaiter. Nous avions trente-cinq lieuës de pays à garder, & il n'y a point d'Armée, quelque nombreuse qu'elle soit, qui le puisse faire, de sorte que nous estions obligez d'estre toujours sur pied, & de fatiguer beaucoup. Ce qu'il y a d'heureux pour nous, c'est que nous pouvions beaucoup perdre si l'Armée entiere des Ennemis fust tombée sur un de nos quartiers, & qu'heureusement l'affaire est toute à nostre gloire, ce qui s'est fait pour disputer ce passage estant si grand, que la Posterité pourra refuser de le

croire. On les a laiſſez avancer, & fiers de leur paſſage, qu'ils ont regardé comme une conqueſte, ils n'ont pas fait reflexion qu'ils avançoient dans un Pays mangé, où ils ne pourroient ſubſiſter. Nous avons cru que la diſette où ils ſe trouvoient leur feroit hazarder une Bataille. On la leur a preſentée pendant trois jours, mais quoy que leur politique & leur intereſt duſſent leur en faire hazarder une, parce qu'en la gagnant elle leur auroit eſté fort avantageuſe, & qu'en la perdant, cette perte n'auroit pas entraîné celle d'un Village qui fuſt à eux, le ſouvenir de la Journée de Carpi, leur a donné tant de terreur pour les Troupes Françoiſes,

qu'ils ont mieux aimé mourir de faim dans leur Camp, que de mourir l'épée à la main. La famine & les maladies y regnent en sorte que le Magistrat de la santé de Venise apprehendant que la peste ne s'y mette, y a fait venir beaucoup de chaux. Il fait faire des fosses, dans lesquelles on en jette beaucoup pour consommer les corps qu'il y fait enterrer. Ils ont demandé cent charretées de fourage par jour aux Venitiens, qui ne peuvent leur en fournir aucune, parce qu'il ne s'en trouve plus dans le Pays. Comme il n'y a plus presentement de grand front à garder, il est impossible que les Ennemis avancent dans aucun des pays qu'il nous plaira de cou-

Digitized by Google

vrir, à moins qu'ils ne donnent bataille Leurs Troupes la craignent, & les nostres la souhaitent. Mr le Prince de Vaudemont est de retour à l'Armée. Mr le Duc de Savoye y est arrivé aussi, aprés avoir signé le Contrat de Mariage de la Princesse sa seconde Fille avec le Roy d'Espagne. Toute son Armée y est. Elle est tres-belle, & nous serons dans peu en estat d'y en avoir deux. Les renforts que le Roy y a envoyez, y arrivent chaque jour. Il sont de trente Bataillons, dont il y en a quatre Irlandois, & vingt Escadrons, dont quatorze sont de Cavalerie, & six de Dragons.

Mr l'Ambassadeur d'Espagne presenta le 2. de ce mois une

Lettre au Roy de Sa Majesté Catholique. Ce Prince luy marque, *qu'ayant appris que le Roy des Romains, ou l'Archiduc doivent passer en Italie pour y commander l'Armée Imperiale; il a declaré à son Conseil qu'il estoit dans la resolution d'aller en personne se mettre à la teste des Troupes du Roy son Grand-Pere & des siennes, & qu'il estoit persuadé qu'il estoit du devoir d'un Roy de deffendre luy-même ses Etats, lors qu'ils estoient attaquez.* Il prie instamment le Roy de ne point s'y opposer, & de trouver bon qu'il prenne l'occasion du voyage de Barcelonne, pour passer en Italie. L'on dit qu'il cite au Roy dans sa lettre des exemples de jeunes Souverains, qui à peu prés dans le même âge que luy, ont

ont remporté des Batailles, & entre-autres le Roy de Suede. Il represente que l'Espagne est toute tranquille, & dit qu'il ne faut rien negliger dans le commencement d'un Regne pour avoir d'heureux jours.

Le Roy d'Angleterre estant à l'Ecluse, monta sur la haute Tour, où il se fit apporter des Lunettes d'approche. Il examina les Ouvrages du Fort Isabelle, ceux de la Riviere & de la Ville d'Anvers, & la disposition des Lignes. Il dit qu'il seroit difficile de chasser les Troupes qui occupoient ces postes, & ce Prince ne pût s'empêcher de marquer beaucoup de chagrin en s'en retournan.

Digitized by Google

Je viens d'apprendre que cinquante, tant Officiers que Soldats se sont rendus au Camp de Mr de Catinat, s'estant sauvez par des marais, aprés avoir donné des marques de leur valeur & de leur intrepidité dans l'affaire de Carpi. Je suis, Madame, vostre, &c.

A Paris, ce 4. Aoust 1701.

Digitized by Google

TABLE

PRelude.

Lettres Patentes accordées par le Roy aux Religieux qui gardent les Saints Lieux. 15

Lettre de Jerusalem. 19

Pays Inconnu. 35

Ceremonie qui s'observe à Rome de sept ans en sept ans. 44

Lettres Patentes envoyées à Mr l'Abbé Raguenet, par les Magistrats de Rome. 51

Morts. 61

Epitaphes. 67

Inscription. 71

Nouvelles d'Andalousie. 73

Histoire de la Machine du monde, & de son mouvement, ou Physique

Digitized by Google

Mecanique. 77
Vers sur la naissance d'un cinquiéme Fils de Mr d'Agueſſeau. 123
Autres sur un sujet peu different. 126
Suite du Dialogue de Mr Laisné & de Mr Antier. 134
Harangue de Mr l'Archevêque d'Albi au Roy, pour la cloture de l'Assemblée du Clergé. 150
Le Roy voit une seconde fois l'Egliſe des Invalides, & viſite toute la maiſon. 160
L'Eſclave & l'Elephant, Conte. 167
Zele des nouveaux Catholiques de Montauban. 181
Galanterie. 186
Etat des Troupes de France, & des lieux où elles ſont aux Pays bas Eſpagnols. 195
Etat des Troupes du Roy d'Eſpagne aux Pays-bas Eſpagnols. 203

Digitized by Google

TABLE.

Article tres-curieux touchant les nouvelles Lignes faites par les Francois & par les Espagnols 207
Carte d'Italie de Mr Sanson, où l'on peut voir tous les mouvemens que les Armées y ont fait, & qu'elles y font tous les jours. 209
Second Article de Morts. 211
Arrivée de l'Archevêque de Philippopoli en France. 226
Reponse à la Critique du Diogiromètre. 228
Mariage de Mr le Marquis de Vaſſé & de Mademoiſelle de Beringhen. 239
Ce qui s'eſt paſſé pendant le ſejour de Monſeigneur, & de Monſeigneur le Duc de Bourgogne à S. Maur. 245
Emploi de Mr de S. Poüange donné à Mr Chamillart de Vilatte. 247

Digitized by Google

TABLE

Nouvelle Carte de Mr *de Fer, où l'on voit tous les mouvemens des Armées d'Italie.* 248
Troisiéme article de Morts. 250
Gouvernement donné à Mr *de Blecourt.* 252
Mr Ducasse est nommé Chef d'Escadre. 253
Six Relations de l'affaire de Carpi, écrites par des Officiers Generaux, & par des Colonels, où l'on voit tous les details de ce qui s'est passé dans cette action. 254
Sacre de Mr l'Evêque de Noyon. 290
Grandes Charges vendues. 291
These soutenuë. 292
Le Theatre de la guerre en Italie, Carte nouvelle. 293
Tout ce qui s'est passé à l'invitation des Cours superieures, au Service

Digitized by Google

TABLE.

de feu Monsieur à Saint Denis. 295
Detail de toutes les ceremonies qui se sont faites à Saint Denis pour l'inhumation du corps de Monsieur. 305
Nouvelle Relation de Carpi. 333
Mr le Marquis dos Rios est fait Grand d'Espagne. 340
Present fait par S M C. à Mr Rouiier Ambassadeur de France en Portugal. 342
Mort. 343
Mariages. 346
Lettre sur le desintereßement de Mr Fagon. 347
Article des Enigmes, 351
Bain de Madame la Duchesse de Bourgogne. 355
Situation de saffaires de Hollande. 156

Digitized by Google

TABLE.

Deſertion. 368
Armee de Mr le Marechal de Villeroy. 364
Article d'Italie. 365
Lettre preſentée au Roy par Mr l'Ambaſſadeur d'Eſpagne. 371
Le Roy d'Angleterre examine les nouvelles Lignes. 373
Retour de pluſieurs Officiers & Soldats au Camp de M. de Catinat. 374

La Figure doit regarder la page 316.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google